mondial

POSTERS GEANTS
MARSEILLE-BOLI

ISSN 01502913

N° 79 NOUVELLE SÉRIE/20 F

Guy Jeffroy

Bell N°1 du TOP foot

Fernandez
Burruchaga
Pelé-Dropsy
Paille-Reims

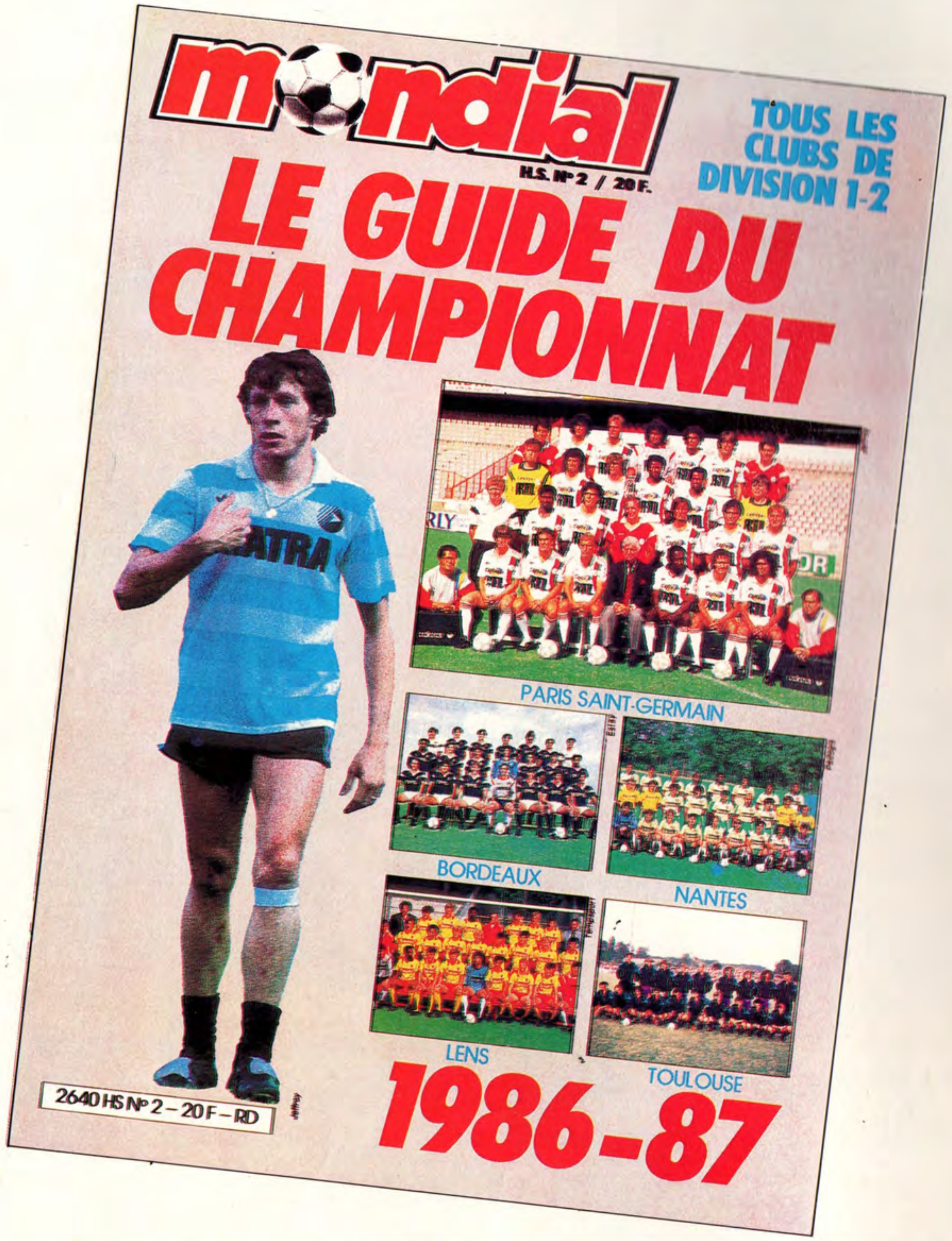
BANIDE-HIDALGO
LES BATISSEURS DE L'O.M.

Platini-Rocheteau
Roustan-Houiller

M 1617 - 79 - 20 F

FRANCE 20 FF

IL EST PARU !



EN VENTE PARTOUT : 20 F

NUMERO 79 OCTOBRE 86

SOMMAIRE

Guy Jeffroy

Szwarc

Presse-Sports

Padogis

Tempsport

6 Editorial. *Marseille, superstar du début de saison. Par Michel Denisot.*

8 Signé Platini. *Le retour de l'enfant prodige en équipe de France. Pour rencontrer l'URSS. Et redresser la barre.*

9 Top Foot. *Un gardien au sommet. Joseph Antoine Bell : capitaine de Marseille et ultime défenseur de l'équipe qui monte.*

14 Tête à tête. *Luis Fernandez sur la sellette : sa suspension, son bras d'honneur, ses ratés.... et ses espoirs.*

18 Reportage. *Marseille est de retour. Grâce à son trio de choc : Tapie-Banide-Hidalgo. Grâce à son équipe de virtuose. Grâce à ses supporters de choc.*

23 Le sponsor du mois. *Bouyghes, entrée de force d'un industriel entreprenant.*

24 Euro-Visions. *Premier match officiel de l'équipe de France new-look. Pour le championnat d'Europe des nations. Face au petit poucet islandais. Premier faux pas.*

30 Ballons chauds. *Timoumi, Ezzaki, Khaïzi et les autres : les Africains ont envahi l'Europe. Pourquoi ? Comment ?*

32 L'Africain du mois. *Pelé. L'autre. Celui de Niort.*

34 Face à face. *Basile Boli-Yvon Le Roux : deux stoppeurs pour l'équipe de France. Destins croisés.*

35 Posters. *On ne parle que d'eux. Côté club : Marseille. Côté joueur : Basile Boli.*

52 D II. *A Reims, le football se conjugue toujours à l'imparfait. Après huit saisons passées en D II, la ville des sacres affiche des ambitions raisonnées.*

56 Botte secrète. *Un match de coupe d'Europe, ça se prépare. Comment ? Gérard Houiller donne sa recette.*

58 Première licence. *Stéphane Paille. Un élève de l'école sochalienne. Un de plus. Après Genghini, Bats, Stopyra, Anziani, etc.*

64 Rencontre. *Avec Dominique Dropsy. Un moment du championnat de France. Quatorze saisons en D1. Un parcours irréprochable. Une certaine philosophie du football.*

68 L'invité du mois. *Jorge Burruchaga. Un champion du monde comblé, Nantais d'adoption, répond à vos questions.*

78 Résultats. *Visite de croisière. Tous les championnats européens ont démarré. Les coupes d'Europe aussi.*

mondial

est édité par A.S. Productions Opéra 122, Champs-Elysées 75008 Paris Administration Tél. (1) 43.59.27.71 Rédaction Tél. (1) 42.89.09.19

Directeur de la publication : Arty Tackian

Rédacteurs en chef : Charles Biétry, Michel Denisot

Rédacteurs : Raoul Dufourcq, Jean-Marc Pipet

Secrétaire de rédaction : Odile Karl

Maquette : Thierry Pousseur, Valérie Rouzaud

Ont participé à ce numéro : Dominique Mignon, Carlo Marcello, Gérard Mathieu, Philippe Guillard, Pape Diouf, Hedy Hamel, Bruno Poulain, Pierre Faucher, Francis Le Goulven, Pierre Sled, Jean-François Bouilly, Didier Roustan, Frédéric Chevit, Gilles Estay, Etienne Bonnamy, Julien Villela et Benoît Heimermann.

Relations extérieures : Pierre Huth

Publicité et promotion : Transfert Conseil, 21, rue de Madrid, 75008 Paris. Tél. (1) 43.87.96.62

Service commercial : S.O.C., 24, bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél. vert : (1) 05.21.32.07. Lauric Montfort.

Abonnements : 122, Av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. (1) 42.25.31.62.

Composition : Compo Galliéni
Photogravure : Clich-Scan Acacias
Imprimerie : Edicis

Dépôt légal : 4e trimestre 1986
Commission paritaire : nº 59087

Les numéros de *Mondial* destinés à la France, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse ne sont complets qu'accompagnés des fiches « France » paginées de I à IV

VOUS
J'SAIS PAS
MOI
C'EST
RTL
MEUNIÉ GRANIER-DEFERRE

EDITORIAL

PEU CHER, PEUCHÈRE… Si j'avais des sous je ferais des affaires, mais pour faire des affaires il faut avoir… On connaît la chanson mais l'ancien chanteur Bernard Tapie connaît – en ce domaine – assez bien la musique. En décidant d'investir sur Hinault alors blessé on le crut fou, en investissant sur le football marseillais, on le crut fada. Tapie, plus gagneur que jamais, apporte la preuve qu'en ayant du flair et surtout la bonne idée de s'entourer des meilleurs spécialistes, le sport de haut niveau peut être géré comme une entreprise et rapporter des bénéfices. A Marseille, il a donné les pleins pouvoirs à Michel Hidalgo et Gérard Banide. Ils ont carte blanche. Ce tandem de haut de gamme a conduit l'O.M. en tête du championnat le plus huppé de tous les temps. Les Marseillais sont fous de joie, les records de recette sur une saison sont en voie d'être battus et Tapie prouve à l'O.M. que dépenser beaucoup d'argent à bon escient c'était parfois peu cher, comme on dit sur la Canebière.

Michel DENISOT

Guy Jeffroy

Signé Platini

Ce mois-ci, Mondial a fait un large crochet par Marseille. Je connais la route. J'y suis allé deux fois par semaine, cet été, pour soigner ma blessure au tendon.
Le retour au premier plan de l'OM est une très bonne chose pour le football français, d'autant qu'il a su y joindre le spectacle. Bernard Tapie a eu le mérite de faire les bons choix. Notamment pour Giresse.
Förster, Sliskovic, Domergue, Papin, c'était bien. Très bien. Giresse, c'était fantastique. Pour réussir l'amalgame, c'était l'homme qui leur fallait. Un tel choix n'avait pourtant rien d'évident. Mais Bernard Tapie a osé...
Si les valeurs commencent à se dégager en France, la situation est loin d'être décantée en Italie. Le championnat n'a commencé qu'à la mi-septembre et n'a pas permis de tirer d'enseignements définitifs. Si ce n'est que le foot n'obéit à aucune loi, aucune règle. Sur un match, tout peut arriver. On voyait cinq gros manger tout le monde. Certains sont déjà allés au tapis.
Je ne suis toutefois pas inquiet pour la Juve. L'équipe est même meilleure que la saison passée. Les joueurs n'ont pas changé, mais ils ont pris un an. Ils ont gagné en expérience, acquis une plus grande habitude des matches de haut niveau.
N'oublions pas que le titre 85-86 a été une heureuse surprise. L'équipe avait été faite pour cette année...
Personnellement, ça va beaucoup mieux, même si mon tendon « siffle » encore les lendemains de match et lors des changements de temps. Je n'ai jamais autant regardé la météo qu'aujourd'hui !
A propos de temps, il s'est un peu couvert pour l'équipe de France. Je n'ai pas vu le match en Islande, mais le résultat m'a inquiété. Nous nous sommes toujours qualifiés grâce aux gros scores réussis d'entrée chez les petits. Or, cette fois, nous n'avons pas le moindre acquis. Nous partons avec un handicap.
La prochaine échéance est donc l'URSS. Il faudra se préparer à courir. Cela dit, je ne suis pas persuadé que les Soviétiques seront plus à leur avantage que sur les hauteurs du Mexique. Car ils arrivent vers la fin de leur championnat et n'auront sans doute plus leur fraîcheur du printemps.
En ce qui me concerne, je suis tout-à-fait prêt à donner un coup de main à l'équipe de France.

Quoi qu'il arrive, je voudrais surtout que le public, les médias, les gens qui font le football ne s'enflamment pas trop, soient tranquilles dans leurs jugements. Le football italien s'est fait enterrer au Mexique mais, en coupe d'Europe, les six clubs italiens ont remporté leurs six matches aller. Avec dix-sept buts marqués et zéro encaissé.
Il faut savoir qu'en sport, plus qu'ailleurs, tout change, tout va très vite.

Richiardi

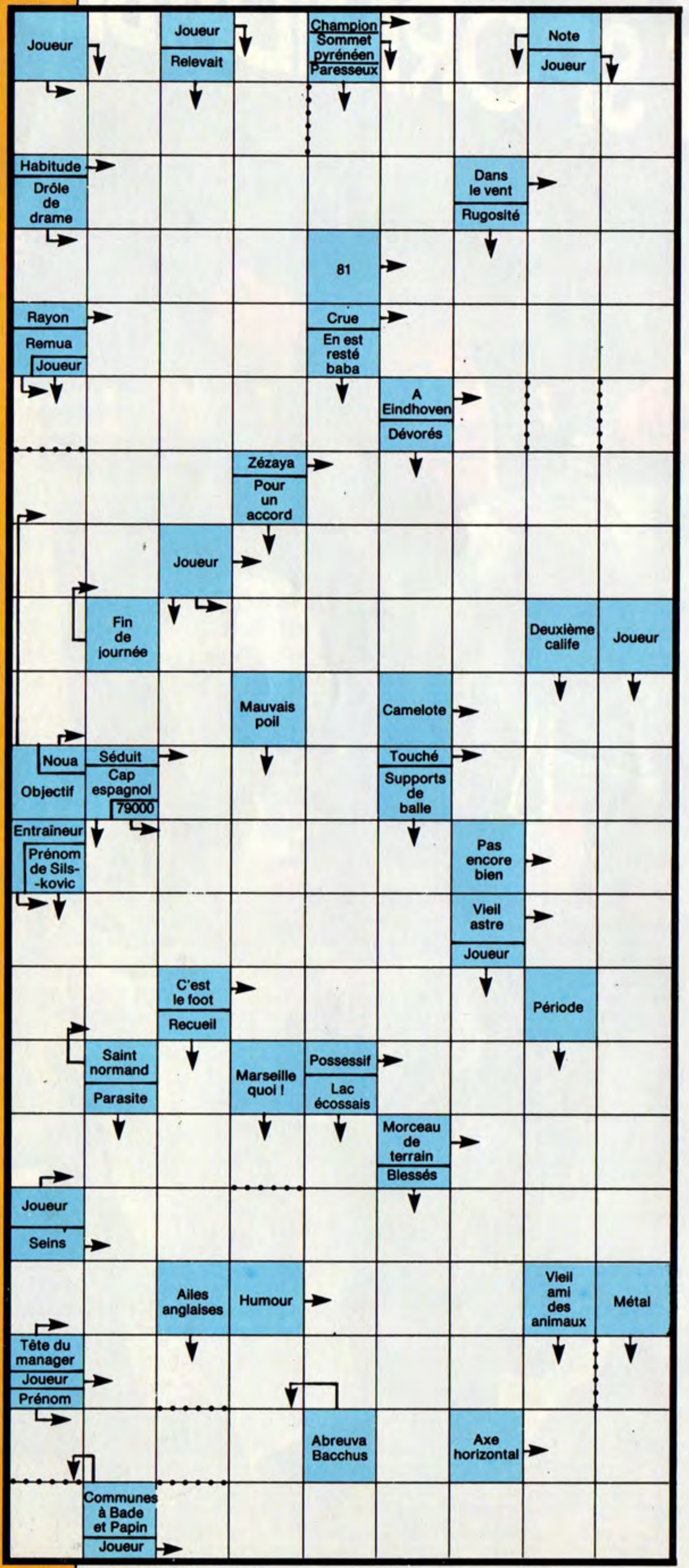
La saison recommence avec une victoire sur Crémonèse.

LOTO SPORTIF

Gérard Mathieu

SUIVEZ LES FLECHES DE MARSEILLE

Si vous connaissez bien le nouveau Marseille de cette saison, vous compléterez facilement cette grille !



Voir Solution p. 81

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A) Vous avez ordonné ce coup franc près de la ligne de touche. Quelles sont les possibilités du joueur chargé d'exécuter ce coup ?

1) Exiger et attendre que les joueurs adverses soient à 9 m 15 ! oui non

2) Sortir des limites du champ de jeu pour prendre son élan ! oui non

3) Jouer rapidement le coup sans attendre que les adversaires soient à 9 m 15 ! oui non

4) Ne pas prendre d'élan, et effectuer un « levé » d'un seul pied ! oui non

5) Marquer un but directement ! oui non

6) Botter le ballon en arrière ! oui non

B) Un joueur effectuant une rentrée de touche, lance intentionnellement le ballon contre les jambes d'un adversaire, et le rejoue immédiatement ?

1) Vous laissez le jeu se poursuivre !

2) Vous faites rejouer la rentrée de touche par l'équipe adverse !

3) Vous donnez un avertissement à ce joueur et ordonnez un coup franc en faveur de l'équipe adverse !

C) Dans votre dos, un joueur est victime d'un croc-en-jambe volontaire, alors que vous suiviez l'action de jeu se déroulant devant vous. Vous apercevez, avec un léger retard, votre arbitre de touche signalant cette faute ?

1) Vous laissez l'action se poursuivre et prendrez des mesures (expulsion du joueur coupable,...) au prochain arrêt de jeu !

2) Vous arrêtez immédiatement l'action de jeu, excluez le joueur coupable et faites reprendre le jeu par un coup franc en faveur de l'équipe adverse à l'endroit de la faute !

3) Vous arrêtez immédiatement l'action de jeu, excluez le joueur coupable et faites reprendre le jeu à l'endroit où se trouvait le ballon..
a) par un coup franc en faveur de l'équipe adverse ?
b) par une balle à terre ?

SOLUTIONS DES JEUX

A) Il fallait répondre « oui » à toutes les possibilités, sauf la numéro 5. En effet, le bras levé de l'arbitre indique qu'il s'agit d'un coup franc indirect interdisant de marquer directement.
B) Vous devez laisser le jeu se poursuivre (1) si le ballon a été correctement remis en jeu et n'a pas été jeté avec violence contre le joueur adverse. Par contre, si le ballon avait été jeté violemment (au visage par exemple) contre le joueur adverse, vous deviez exclure le joueur coupable et ordonner un coup franc direct sur la ligne de touche en faveur de l'équipe adverse.
C) C'est l'option 3b qu'il fallait choisir : avec balle à terre à l'endroit où se trouvait le ballon lorsque le jeu a été arrêté. Si vous aviez remarqué *immédiatement* le signal de votre arbitre de touche, c'est l'option n° 2 qu'il fallait choisir.

TOP foot

CANAL+

RTL

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

LE SACRE DE JOSEPH-ANTOINE

La consécration de Joseph-Antoine Bell dans Top-Foot récompense aussi l'excellent comportement de Marseille au cours de cette première partie du championnat. Et Joseph-Antoine devient empereur de Marseille.

Guy Jeffroy

TOP foot mondial

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

Rang	Joueur	Club	Tendance
1.	JOSEPH-ANTOINE BELL	(MARSEILLE)	▲
2.	JORGE BURRUCHAGA	(NANTES)	▲
3.	BASILE BOLI	(AUXERRE)	▲
4.	PHILIPPE DESMET	(LILLE)	▲
5.	KARL-HEINZ FÖRSTER	(MARSEILLE)	▲
6.	YANNICK STOPYRA	(TOULOUSE)	▼
7.	PATRICK BATTISTON	(BORDEAUX)	▲
8.	FABRICE POULLAIN	(PARIS S.G.)	▼
9.	PHILIPPE VERCRUYSSE	(BORDEAUX)	►
10.	SOREN LERBY	(MONACO)	▼
11.	STEPHANE PAILLE	(SOCHAUX)	▲
12.	SAFET SUSIC	(PARIS S.G.)	▲
13.	ZLATKO VUJOVIC	(BORDEAUX)	▲
14.	JEAN TIGANA	(BORDEAUX)	▲
15.	BLAZ SLISKOVIC	(MARSEILLE)	▲
16.	ERIC BLACK	(METZ)	▲
17.	JOEL BATS	(PARIS S.G.)	▲
18.	GAETAN HUARD	(LENS)	▲
19.	JORGE DIMITROV	(ST-ETIENNE)	▼
20.	GERARD BUSCHER	(BREST)	▼
21.	JEAN-PAUL BERNAD	(NICE)	▲
22.	JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE	(MARSEILLE)	▲
23.	DIDIER CHRISTOPHE	(RENNES)	▼
24.	LADISLAV VISEK	(LE HAVRE)	▲
25.	YVON LEROUX	(NANTES)	▲
26.	ANTAL NAGY	(NANCY)	▲
27.	MANUEL AMOROS	(MONACO)	▼
28.	PHILIPPE ANZIANI	(NANTES)	▲
29.	BRUNO MARTINI	(AUXERRE)	▲
30.	ALAIN GIRESSE	(MARSEILLE)	▲
31.	JULIO CESAR	(BREST)	▼
32.	WILLIAM AYACHE	(PARIS S.G.)	▼
33.	DOMINIQUE BIJOTAT	(MONACO)	▲
34.	CARMELO MICCICHE	(METZ)	▲
35.	ALBERTO TARANTINI	(TOULOUSE)	▼
36.	ERWIN VANDENBERGH	(LILLE)	▲
37.	DIDIER SENAC	(LENS)	▲
38.	FRANK SAUZEE	(SOCHAUX)	▲
39.	JOCELYN ANGLOMA	(RENNES)	▲
40.	ERIC PEAN	(LILLE)	▲
41.	J.-P. DURAND	(TOULOUSE)	▲
42.	THIERRY PAUK	(METZ)	▲
43.	THIERRY GROS	(ST-ETIENNE)	▲
44.	ALAIN CASANOVA	(LE HAVRE)	▲
45.	FRANK PASSI	(MARSEILLE)	▲
46.	JEAN-MICHEL GODARD	(LAVAL)	▲
47.	HERVE BLANC	(NICE)	▲
48.	FRANÇOIS ZAHUI	(NANCY)	▲
49.	ENZO FRANCESCOLI	(R.C. PARIS)	▲
50.	LAURENT PARDO	(TOULON)	▼

CANAL+
RTL

CANAL+

TOP foot mondial

avec RTL

2. JORGE BURRUCHAGA

Richardi

Schroeder

3. BASILE BOLI

4. PHILIPPE DESMET

Guy Jeffroy

Richardi

5. KARL HEINZ FÖRSTER

«AVÉ L'ASSENT»

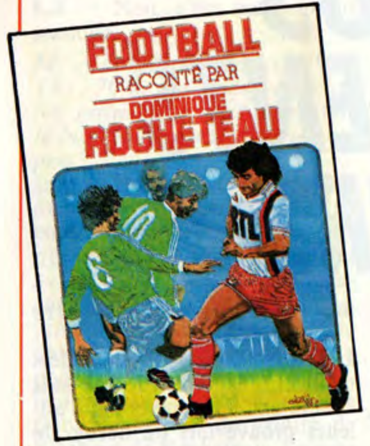
Grosse présence marseillaise dans ce troisième Top Foot de la saison. Rien de plus normal quand on se souvient de la domination des coéquipiers de Joseph-Antoine Bell durant le premier quart du championnat. Six joueurs marseillais dans les cinquante meilleurs joueurs, c'est mérité. A noter aussi l'étonnante constance de Jorge Burruchaga qui n'a pas quitté le podium du Top Foot depuis quatre mois. Mundial compris. Chapeau ! Arrivée très remarquée du Belge Philippe Desmet qui, associé à Erwin Vandenbergh à la pointe de l'attaque lilloise, prouve de match en match l'étendue de son registre. Joueur complet, buteur mais aussi remiseur redoutable, Desmet est certainement la véritable révélation de ce championnat. Pour le grand bonheur de Lille qui se prend à rêver de sa splendeur passée. Stabilité en revanche pour le nouvel international Basile Boli. Il a changé de poste à Auxerre, devenant libéro, mais reste stoppeur en équipe de France. Il fut l'une des rares satisfactions du voyage islandais. Quant au cinquième joueur classé, Karl-Heinz Förster, souvenez-vous de ses déclarations dans Mondial nº 77. « Je veux réussir à Marseille », avait-il déclaré à Bruno Poulain. Le moins que l'on puisse écrire, c'est qu'il l'a fait. Et de quelle façon ! Derrière un stoppeur de cette qualité, il est plus facile de jouer gardien de but. Demandez ce qu'il en pense à Joseph-Antoine Bell... Soulignons aussi l'arrivée en masse dans ce Top Foot de jeunes joueurs comme le dernier international Stéphane Paille, son coéquipier Frank Sauzée, le Stéphanois Gros, Frank Passi le Marseillais et le Renais Angloma. Tous des espoirs du football français. Des absences, pour terminer. Absences – nous l'espérons – momentanées de joueurs confirmés pour raisons diverses. Blessure tenace pour Maxime Bossis, méforme pour Luis Fernandez, malgré un sursaut lors des dernières rencontres. Deux racingmen supplantés dans ce classement par Enzo Francescoli dont les buts contre le PSG fait chavirer le Parc des Princes. Moins de joueurs étrangers, plus de jeunes, une grosse représentation des équipes de tête. Voilà le visage de ce Top Foot numéro trois de la saison.

BELL : « SATISFACTION INDIVIDUELLE, RECOMPENSE COLLECTIVE »

« Toutes les distinctions font plaisir, bien entendu, et cette place de numéro un du Top Foot me ravit. Mais je n'oublie jamais que le football est d'abord un sport collectif. Cette place de numéro un récompense aussi tous mes coéquipiers de l'OM auxquels j'associe le staff technique. C'est la victoire d'un système et j'en suis personnellement très content. A titre personnel, quand même, je crois pouvoir affirmer qu'il m'a fallu, pour arriver à ce niveau, faire preuve de qualités morales. Au moins autant et peut-être plus que de qualités physiques. Et pour terminer, je suis sûr que la consécration d'un gardien représente un encouragement pour tous les jeunes qui jouent gardien de but. Ils peuvent, à travers mon exemple, vérifier que ce poste ingrat est désormais reconnu, noté, à l'égal d'un joueur de champ. Je suis persuadé que de nouvelles vocations de gardien de but naîtront grâce à des exemples comme le mien. Et ce n'est pas une mince satisfaction. »

Shoping

PHILIPPE GUILLARD



ROCHETEAU

Après Bats, Touré et Tigana, la collection « Hatier-Rageot » vous propose un passionnant Rocheteau confessé par Gérard Le Scour. Questions précises, réponses argumentées, photos inédites. A ne pas manquer.

UN LIVRE EN OR

Pour revivre une saison exceptionnelle, des débuts douloureux en coupe d'Europe jusqu'au fantastique France-Brésil en Coupe du monde. Accompagné par Charles Biétry et Dominique Mignon, mais aussi Didier Roustan, Gérard Houllier, Pierre Sled... bref, l'équipe du Mondial.

Le livre d'or du football 86, Charles Biétry et Dominique Mignon. Solar. 120 F.

SOUVENIRS

Même si le championnat 86-87 est maintenant bien lancé, il n'est pas inutile de rappeler aux supporters parisiens que PSG et RTL se sont, une fois de plus, associés pour fêter le titre de champion de la saison passée à l'aide d'un livre-souvenir. Ouvrage écrit par notre confrère, et néanmoins ami Alain Leiblang, en collaboration avec Fabrice Balédent. Ils ne souhaitent qu'une chose : récidiver cette saison.

RTL Edition.

NECKERMAN... POUR HOMMES !

Ça vous dirait d'avoir des biceps à ne plus pouvoir vous gratter derrière l'oreille ? Alors, commandez d'ores et déjà au Père-Noël le « Bonanza » que vend par correspondance le catalogue allemand Neckerman.

179 F le Bonanza. Catalogue en vente dans tous les kiosques.

SUR PLACE

Que penseriez-vous d'un marathon de 42 km sans avancer d'un centimètre, hein ? Trêve de plaisanterie, cette machine à courir, « Powerjog », conçue et fabriquée en Grande-Bretagne par sport Engineering Limited, pourrait bien devenir un mode d'entraînement efficace en saison hivernale. Son système d'affichage électronique des vitesses, temps et distance parcourue en fait sûrement le futur outil des clubs de haut niveau.

Environ 40 000 F. Point de vente : la Samaritaine).

APPAREIL JETABLE

Plus la peine de traîner tout son fourbi. Plus d'oubli. L'appareil photo à la poubelle, la pellicule suffit. Objectif et bouton de déclenchement sont incorporés. Quand le film est terminé, le photographe le développe comme une pellicule ordinaire. Existe déjà au Japon. Pour la France, il faudra attendre la fin de l'année.

Fujicolor Super HR 100. 24 vues. 100 ASA. Le seul appareil-photo à 60 F.

LA JEEP DE LA PHOTO

L'appareil de James Bond. Le « baroudeur » Fuji HD-R résiste au sable, à la poussière, à la pluie, à la neige. Etanche jusqu'à 2 m de profondeur. Du 1/8e au 1/500e de seconde. Idéal pour la photo de sport.

Fudji HD-R. 1 400 F.

ALBION

Possédant sous contrat des joueurs comme Hoddle, Rush et Hateley, il était normal que « Nike » baptise une de ses créations : « Albion » ! Cuir pleine fleur, languette matelassée, laçage variable, renfort latéral avant du pied, crampons amovibles, etc.

Du haut de gamme pour 350 F.

LUIS FERNANDEZ

« JE NE VEUX PLUS DONNER D'ARGUMENTS A MES DETRACTEURS »

Presse-Sport P. Caron

Première Coupe du monde, premier transfert et premières joies de père. Pour Luis Fernandez, l'année 1986 n'aura décidément pas été ordinaire. Entre un match, deux entraînements et quelques bises à Johann, Luis fait le point.

Mondial – *On a dit beaucoup de choses sur votre transfert. Sincèrement, l'avez-vous bien vécu ?*
Luis Fernandez. – Absolument, car il correspondait à une volonté délibérée de ma part. La solution de facilité aurait été de rester au PSG. Mais je voulais connaître autre chose. J'avais besoin de partir pour me remotiver. J'aime les risques, les défis.

M. – Peut-on sérieusement parler de risques quand il s'agit du Racing, avec l'ambition et les moyens de Jean-Luc Lagardère ?
L.F. – Qu'on le veuille ou non, le Racing était encore en deuxième division au printemps. Le recrutement a été important, certes, mais on ne bâtit pas une grande équipe, a fortiori un grand club, en quelques semaines. Le PSG a attendu huit ans pour enlever son premier trophée. Disons que le Racing me paraît posséder davantage d'atouts que le PSG à pareille époque, mais il a encore besoin de se renforcer, notamment au niveau des structures. Il faut se montrer patient.

M. – L'aspect financier a-t-il été primordial dans votre choix ?
L.F. – Il a naturellement compté, dans la mesure où c'était la première fois que je pouvais négocier librement mon contrat. Mais il y avait autre chose. J'aurais pu gagner davantage ailleurs et presqu'autant au PSG. Cela dit, je n'ai pas apprécié la démarche de mes anciens dirigeants. Ils ont essayé de rattraper le coup quand il ont compris que j'allais partir.

M. – Quel est cet « autre chose » ?
L.F. – C'est l'ambition, la volonté et le pouvoir de conviction de Jean-Luc Lagardère. Ce sont des gens qui croient en moi, me font confiance et ne me regardent pas de travers. C'est, enfin, un édifice qu'il faut construire, façonner, améliorer. Cela m'excitait davantage que le petit confort auquel j'étais peut-être destiné.

M. – A propos de confort, le début de saison ne vous a guère servi...
L.F. – Toute aventure comporte ses pièges. Nous sommes tombés dans le premier. Nous avons pris une bonne gifle. Mais la leçon nous a peut-être été bénéfique. C'est dans l'adversité qu'on mesure la force de caractère d'un joueur, la véritable valeur d'une équipe.

M. – Pour vous, qu'est-ce qu'un grand joueur ?
L.F. – Ce n'est pas seulement un dribble, un petit pont, un jonglage, mais des qualités morales qui en font aussi un gagneur. C'est mon cas. Je pourrais rentrer sur le terrain, faire mon petit boulot et ne plus prendre un seul carton, mais je ne serais plus moi-même...

M. – Honnêtement, votre expulsion à Bordeaux ou votre bras d'honneur du Parc sont-ils dignes d'un grand joueur ?
L.F. – Non, je me suis conduit comme un imbécile. J'ai 26 ans, et sait reconnaître mes torts. Je ne cherche pas d'excuses, mais il faut toutefois me comprendre. J'étais rentré fatigué du Mexique et le Racing n'obtenait pas les résultats escomptés. J'ai traversé une sale période.

M. – Est-elle finie cette « période » ?
L.F. – Oui, bien finie. Je dois montrer l'exemple. Je me suis acheté une conduite et l'ai d'ailleurs prouvé lors du derby. Je ne veux plus donner d'arguments à mes détracteurs.

M. – Qu'avez-vous ressenti lors de ce fameux derby parisien ?
L.F. – Un peu de trac, d'émotion. Puis une libération. Nous étions les petits, le PSG avait le public en sa faveur, mais nous avons gagné sans être à cent pour cent. Ce soir-là, le Racing a marqué beaucoup plus que deux points...
M. – Votre ancien public a eu la dent dure, non ?
L.F. – Un peu, mais je ne lui en tiens pas rigueur. Quand on parle autant de quelqu'un, c'est qu'on l'aime encore. Paradoxalement, ce match pas comme les autres m'a même soulagé. Il m'a permis de tourner une bonne fois la page, de démontrer lequel des deux clubs était celui de mon cœur. Que cela plaise ou non.

Presse-Sports
« En partant pour le Racing, j'ai redécouvert l'ambition »

M. – Le PSG ne vous manque donc pas...
L.F. – Non, c'est moi qui lui manque.
M. – Lors d'une émission sur TF1, 70 % des téléspectateurs ont estimé que vous aviez fait le bon choix. Avez-vous été surpris ?
L.F. – Honnêtement, oui. J'ai été heureux que les gens comprennent. Les allusions perpétuelles à mon transfert avaient quelques chose d'agaçant. D'indécent, même. Je n'ai jamais volé mon argent. Pendant huit ans, je me suis battu pour le PSG, j'ai donné le meilleur de moi-même en me fichant pas mal du salaire de Susic ou de Rocheteau. Le jour où l'on m'en a donné l'occasion, j'ai simplement profité d'un système que je n'ai pas créé.

M. – Ce derby a également été marqué par les grands débuts de l'Uruguayen Ruben Paz. Avec lui, le Racing a-t-il enfin trouvé la bonne formule ?
L.F. – Entre autres qualités, Paz en possède une qui m'a beaucoup plu. Il n'a pas cherché à se mettre en valeur, mais à faire flamber les autres. Un tel souci de la collection est rare à ce niveau, surtout de la part d'un étranger. Dommage que Littbarski ait dû en faire les frais. J'ai eu de la peine pour lui.
M. – Compte tenu de votre mauvais départ, quel est désormais l'objectif du Racing ?
L.F. – Retrouver une confiance, une stabilité, une constance dans les résultats que le très bon état d'esprit du groupe nous permet d'espérer. Nous sommes sur la bonne voie, mais conscients du travail qu'il reste à accomplir. Je regrette toutefois que Stopyra n'ait pu nous rejoindre. Avec lui, nous n'en serions pas là.

M. – Le joueur Fernandez a changé de club. L'homme a-t-il changé de vie ?
L.F. – Non, mes amis le savent. Je suis resté le même, l'argent ne m'a pas pourri. Je viens de la rue, je connais la valeur des choses. Je suis parfaitement bien dans ma peau. Je peux regarder tout le monde en face.

M. – Même au PSG ?
L.F. – Bien sûr. En coupe d'Europe, je suis leur premier supporter. Je souhaite un maximum de réussite à mes anciens coéquipiers. La rivalité entre les deux clubs est surtout vivace au niveau des dirigeants. Nous, joueurs, avons un respect mutuel.

M. – Vous consacrez beaucoup de temps aux médias, à diverses obligations. Ne craignez-vous pas de vous disperser ?
L.F. – J'exerce un métier public et me dois donc d'être disponible. Je le suis et le resterai. Il n'est pas question de m'enfermer chez moi, même si cela dérange certains. Je ne suis pas demandeur, je suis demandé...

M. – Venons-en à l'équipe de France. Y êtes-vous toujours aussi motivé ?
L.F. – Bien sûr. La sélection est le but de tout joueur. L'apothéose. Le sommet. Je n'y renoncerais jamais, tant qu'on fera appel à moi. Je voudrais porter le maillot bleu le plus longtemps possible.

M. – Chez les « Bleus », vous sentez-vous l'âme d'un cadre ?
L.F. – En Islande, je me suis surtout rendu compte que je faisais partie des anciens avec Battiston, Tigana et Amoros. Ça fait peur. Ça va presque trop vite. Je me souviens de ma première sélection comme si c'était hier.

M. – France-URSS aura lieu le 11 octobre. Vous avez joué deux fois contre les Soviétiques et toujours marqué un but à Dassaev. Jamais deux sans trois ?
L.F. – Pourquoi pas ? Ce serait drôle. Moi, j'y crois. Si je me présente en position favorable devant lui, j'y penserai à coup sûr.

M. – Ne craignez-vous pas que l'évolution actuelle (puissance financière des grands clubs, intérêts en jeu) porte toutefois préjudice à la sélection ?
L.F. – Je ne le pense pas. Les clubs récoltent aujourd'hui ce que l'équipe de France a semé. Si notre football est apprécié, attire les grandes vedettes, c'est à elle qu'il le doit. L'équipe de France ne passera jamais au second plan. Pas avec moi, en tout cas...

Propos recueillis par
Dominique Mignon

Tempsport
« Je suis le premier à reconnaître mes torts »

Presse-Sports
« J'ai simplement profité d'un système »

Jean-Claude Lamy
« Je ne suis pas demandeur, je suis demandé »

MARSEILLE FAIT SON CINEMA

Ça a la couleur, le goût, la saveur d'une histoire de Pagnol. Mais ce n'est pas du Pagnol. C'est l'histoire de l'O.M. De l'O.M. nouvelle version. Style Tapie-Hidalgo. Un club ambitieux qui, dès le début de la saison, a su séduire ses créanciers et son public. C'est l'histoire d'un pari. D'un pari gagné.

Guy Jeffroy

Presse-Sports

Ecran géant, feux d'artifice, animation avant et après la rencontre. L'OM, version Tapie-Hidalgo-Banide, c'est du grand spectacle. Sur le terrain aussi.

REPORTAGE

MARSEILLE FAIT SON CINEMA

Bernard Tapie, avec un triomphe quasi définitif dans le regard, est rayonnant. Entre deux sollicitations de journalistes auxquelles il se prête de bonne grâce, il demande à Michel Grisoli, son bras droit à Marseille, d'annoncer aux joueurs que la prime est doublée. Il serre beaucoup de mains et dit plusieurs fois merci à ceux, nombreux, qui se bousculent pour le féliciter. Ce vendredi 15 août, dans les vestiaires trop étroits du Parc des Princes, Bernard Tapie, plus super-star que jamais, est simplement heureux.

La victoire que l'Olympique de Marseille vient de remporter face au Racing Club de Paris, il la ressent comme un succès personnel. A double titre. D'abord, parce qu'il y a comme un symbole vertigineux dans le fait que ce soit devant le public de la capitale que l'O.M. a disputé ce qui est jusqu'ici sa meilleure prestation de la saison. Ensuite, et comme par une sorte d'ironie supérieure, c'est l'équipe d'un puissant rival, celle de Jean-Luc Lagardère, qui a accusé le coup.

Pour comprendre la sérénité de Tapie, il faut remonter courant mai, quelques jours avant le début de la Coupe du monde. Les internationaux français libres sur le marché des transferts, dans leur presque totalité, ont trouvé acquéreurs ou ont resigné dans leur propre club. Le Racing, Bordeaux et le Paris St-Germain affichent complet. Toutes les grosses cylindrées, ou présumées telles, se sont renforcées à coup de milliards de centimes. Surprise, seul l'Olympique de Marseille, de Bernard Tapie et Michel Hidalgo, ne s'est pas mêlé à la folle sarabande.

Sur la Canebière, où le public s'est mobilisé pour pousser vers la sortie Jean Carrieu, à la barre depuis cinq ans, et accueillir Bernard Tapie comme un commandant d'armée de libération nationale, on ne comprend pas. A Marseille, pour faire sérieux, il faut recruter des vedettes, des monstres sacrés. Or, jusqu'à présent, seuls des joueurs plus ou moins de seconde zone sont engagés.

Seules exceptions à la règle : le Yougosave Blaz Sliskovic, 27 ans, l'Allemand Karl-Hans Förster, 27 ans également et Jean-Pierre Papin, l'avant-centre du FC Bruges. Des exceptions qui suscitent quelques problèmes. Outre que Sliskovic doit définitivement convaincre les autorités de son pays de le laisser s'expatrier avant l'âge légal fixé à 28 ans, Papin est l'objet d'un sérieux litige entre les dirigeants de Marseille et ceux de Monaco.

Les dirigeants monégasques, non sans raison, exigent que le joueur respecte les termes du contrat qu'il a signé avec eux il y a de cela six bons mois. Papin, lui, clame à qui veut l'entendre que c'est à Marseille et nulle part ailleurs qu'il veut poursuivre sa carrière. Personne n'est vraiment rassuré. Même pas Bernard Tapie et Michel Hidalgo qui cherchent à calmer le jeu. Et proclament que l'O.M., quoiqu'il arrive, présentera une équipe compétitive dès le début du championnat.

En ce vendredi 15 août, Bernard Tapie doit se rappeler délicieusement cette promesse qu'il avait faite aux supporters marseillais. Face au Racing, l'O.M. a effectivement confirmé que ses joueurs pourraient tenir les engagements pris solennellement par ses dirigeants. Deuxième défi relevé et presque gagné par notre commandant d'armée de libération nationale.

Richiardi

On imaginait Alain Giresse bordelais à vie. Son transfert à Marseille a constitué une énorme surprise. Il est en passe de réussir son pari.

Le premier, encore plus fou, remonte au 11 décembre 1985. A Lyon, le patron de la Vie Claire annonce son intention de reprendre un club de football. L'Olympique de Marseille l'intéresse particulièrement. Tapie précise cependant que son entrée dans le circuit pro ne se fera que si Michel Hidalgo – rien que lui – accepte de l'y accompagner. La nouvelle ne passe pas inaperçue.

A Marseille, où un œuf a vite fait de devenir un bœuf, on prend l'information très au sérieux. La presse locale se mobilise, multiplie les titres à la Une et sur huit colonnes, sonde ses lecteurs, contribuant ainsi au développement d'un mouvement d'opinion en faveur du tandem Tapie-Hidalgo. Gaston Defferre, le maire de la ville, fait part de son soutien à toute action visant à redonner à l'Olympique de Marseille son lustre d'antan. On apprend même, très rapidement, que c'est Defferre en personne qui a suscité chez Tapie l'envie de reprendre l'O.M.

Mais la révélation de l'opération reste, en fait, suspendue à la réponse de Michel Hidalgo. Le 15 janvier, le directeur technique national dira s'il accepte ou non l'offre de l'industriel. Rien n'est signé mais, à Marseille, plus personne ne doute.

Pendant ce temps, Jean Carrieu qui représente, en sa qualité de président, l'autorité légale du club, ne s'affole pas. Il ne voit rien venir. Et surtout pas ce véritable champignon nucléaire qui se compose au-dessus de sa tête, déjà prêt à le désintégrer. Jour historique que ce 15 janvier, Michel Hidalgo, du perron de la fédé, avenue Iéna, à Paris, lit un communiqué où il expose, très succinctement, les raisons qui l'ont amené à répondre oui à Bernard Tapie. A quitter le secteur public pour le secteur privé. « L'Equipe » ne peut s'empêcher, le lendemain jeudi, de titrer un très sentimental : *« On a volé la Joconde. »* Ce même jeudi, alors qu'on ne parle plus, dans tout Marseille, que du oui de Hidalgo, Jean Carrieu manifeste pour la première fois sa mauvaise humeur : *« J'ai l'impression,* déclare-t-il, *que l'on veut me prendre pour une marionnette. Pourtant, j'ai certainement plus de considération pour ma personne que Bernard Tapie peut en avoir pour la sienne. »*

Presse-Sports

Associé à Cubaynes ou Diallo, ou les deux, Jean-Pierre Papin n'a pas déçu les supporters marseillais.

En réalité, celui qui est encore le président de l'O.M. adresse deux griefs à celui qui va le devenir. Premièrement d'avoir pratiquement mis sur pied un plan de relance sans le consulter le moins du monde. Deuxièmement, d'avoir clairement laissé entendre dans une interview que si l'hypothèse d'une descente de l'O.M. ne lui paraît pas plausible, cette descente deviendrait cependant incompatible avec son projet. *« Quand on aime le football,* tonne Jean Carrieu, *on ne s'arrête pas à ces considérations là. Lagardère est bien resté, alors que le Racing est descendu. »*

Les négociations entre l'O.M. et le groupe Tapie n'ont pas encore commencé, mais le ton est donné. Affrontement de deux légitimités. Légitimité statutaire contre légitimité populaire. Tirs à distance et à mi-distance. Réunions truquées, au sortir desquelles chaque partie peste contre la mauvaise foi de l'autre. Violence verbale et surenchère.

Le 30 janvier, la Fédération et la Ligue se rappellent qu'elles existent. Elles volent au secours du président « légal » de l'O.M., en publiant conjointement ►

BANIDE : « J'AI LE SENTIMENT QUE NOUS POUVONS REUSSIR QUELQUE CHOSE DE DURABLE »

***Mondial :** Gérard Banide, trois mois après votre arrivée à Marseille, quel bilan global dressez-vous ?*

Gérard Banide : Il est sans doute prématuré de dresser un bilan, alors que nous en sommes à peine au quart de la compétition. Il y a cependant un aspect positif dans le fait que nous nous sommes mêlés tout de suite de la lutte pour les premières places. Cette situation, même si elle ne doit pas durer, nous a appris à nous battre et à être toujours très concernés. Par ailleurs, j'ai le sentiment que nous pouvons réussir quelque chose de solide et de durable à Marseille. Le public est très chaleureux et la volonté de Bernard Tapie de monter un grand club est manifeste.

***M. :** Dans les attributions, c'est vous qui avez la responsabilité technique de conduire l'équipe. Etes-vous, toutefois, soumis à l'arbitrage de Michel Hidalgo ?*

G.B. : Je réponds très clairement que je ne suis soumis à aucun arbitrage sur le plan technique. Je suis le seul responsable de l'équipe. Mais il est vrai que j'entretiens avec Michel des relations privilégiées. Nous avons beaucoup d'affinités et nous avons la même approche du football, du moins pour l'essentiel. J'aime bien parler et discuter avec lui de certains problèmes, de manière à me conforter dans mes convictions. Je dirai aussi que j'ai des échanges de vue fréquents avec Zarko Olarevic, lequel collabore directement avec moi.

Guy Jeffroy

***M. :** L'objectif, que Michel Hidalgo a récemment rappelé, est que l'O.M. termine cette saison aux alentours de la 5e place. Si l'équipe était classée en fin de saison au delà de cette 5e place, devrait-on parler d'échec ?*

G.B. : C'est Michel qui a parlé de la 5e place. Personnellement, je me refuse à fixer de tels objectifs. Pour moi, le véritable objectif c'est le rendement et le spectacle produits par l'équipe à chaque journée. De toute façon, dans un championnat, on a en définitive le classement que l'on mérite. L'essentiel, à mon avis, c'est que je me dise à la fin de la saison que j'ai tiré le maximum de mes joueurs.

***M. :** Le recrutement de l'O.M. a été effectué un peu en dehors de vous. Auriez-vous procédé de la même manière si les circonstances l'avaient voulu ?*

G.B. : Je ne sais pas. Beaucoup d'autres facteurs seraient peut-être entrés en jeu. Pour ce qui est de notre recrutement, je crois qu'il a été bien mené. Je regrette simplement que l'effectif soit aussi large. Un effectif plus réduit m'aurait davantage convenu. On procédera, sans doute, à des retouches en fin de saison. Mais nous n'oublierons pas que notre centre de formation, avec des garçons comme Meyrieu, Cantona, Durand, Fernandez, entre autres, est digne du plus grand intérêt.

***M. :** On connaît votre penchant pour le jeu offensif et spectaculaire. Pourtant, si l'O.M. s'est montré brillant parfois cette saison, l'équipe marseillaise a aussi, sur certains terrains, joué comme la plupart de toutes les équipes. Comment expliquez-vous ce décalage ?*

G.B. : Tout simplement parce qu'on ne fait pas toujours ce qu'on veut sur le terrain. L'adversaire a ses propres arguments. Et puis, ce décalage dont vous parlez tient au fait que nous n'avons pas encore atteint les objectifs que nous nous sommes fixés. Une équipe doit d'abord apprendre à maîtriser le ballon pour maîtriser le jeu. Le Brésil passe pour être la formation la plus offensive sur la planète, mais aussi pour une équipe qui ne prend pas beaucoup de buts. Ce n'est pas un hasard. Les Brésiliens savent maîtriser le ballon et le jeu.

MARSEILLE FAIT SON CINEMA

un communiqué limpide : « *Le projet de Bernard Tapie ne peut se réaliser qu'au travers du respect des règles de fonctionnement de ce club* (lire l'O.M.), *en pleine concertation avec les dirigeants de celui-ci.* » Le seul problème, c'est que l'opinion publique marseillaise a voté massivement pour la venue de Tapie et de Hidalgo, quelles que soient les conditions que les deux hommes peuvent exiger. En se cantonnant donc dans une singulière obstination, Jean Carrieu adopte une stratégie absolue. Seulement, le propre des stratégies absolues, c'est d'être quelque part suicidaire. Graduellement, il va perdre le dernier carré de ses supporters. Les caisses du club sonnent de plus en plus creux. Gaston Defferre, qui a depuis longtemps choisi son camp, ferme les robinets municipaux. Jean Carrieu ne peut plus apparaître en public sans être apostrophé, insulté ou même agressé physiquement. Un véritable climat d'angoisse et de névrose est créé autour de lui. Deux jours avant l'assemblée générale extraordinaire du club et qui doit décider de la cooptation de Tapie et de ses amis, il craque. Dans un communiqué supplémentaire adressé à l'Agence France Presse (il y a eu beaucoup de communiqués dans cette affaire), Jean Carrieu explique qu'il est « *démuni de moyens adaptés et d'infrastructures suffisantes pour construire un club à la hauteur des ambitions du public marseillais.* » Et que par conséquent, il renonce à la présidence, et même à toute fonction à l'O.M.

Guy Jeffroy

La voie est enfin libre pour Bernard Tapie et peut-être un drame est évité. Car les pires menaces avaient été proférées, ces derniers jours, à l'encontre du président sortant et aux membres de sa famille.

Le samedi 12 avril, en l'absence de Jean Carrieu mais sous les yeux de toute une ville dont le cœur commence déjà à battre au rythme de l'Europe, l'assemblée générale extraordinaire se tient dans la liesse. Tapie se livre à un formidable numéro de virtuose. Il hypnotise l'assistance. Même Gaston Defferre, présent exceptionnellement à cette assemblée, s'engage à trouver des solutions pour résorber le déficit de la saison 85-86, environ 5 millions de francs, « *pour,* précise-t-il, *que l'argent apporté par le groupe Tapie soit entièrement consacré aux projets d'avenir.* »

C'est unanimement que Bernard Tapie est investi. Il reçoit l'onction du sacre. Dans son discours de clôture, il déclare : « *Je vais être le président de l'O.M., mais le vrai patron sera Michel Hidalgo. Je peux aussi vous dire une chose : malgré le retard que nous avons pris sur le marché des transferts, je vous promets que nous recruterons de bons joueurs.* » Deux jours après, Michel Hidalgo est à pied d'œuvre. Et commence aussitôt ses consultations. Non sans difficultés. « *Incroyable,* s'indigne Michel Hidalgo. *Quand je frappe à une porte, on multiplie les chiffres par trois ou par quatre. Tout simplement parce que je représente Bernard Tapie.* »

Pendant la coupe de la Ligue, l'O.M. va pourtant présenter dix nouveaux joueurs. Un gardien (Stamboli), trois défenseurs (Förster, Laurey, Domergue), quatre milieux (Passi, Sliskovic, Giresse, Brisson) et deux attaquants

Suite p. 81

Presse-Sports

Blaz Sliskovic est l'un des plus fins techniciens du football de 1re Division. Le but marqué à Toulon (et Mottet) sur corner direct était une pure merveille.

BOUYGUES

LES GRANDS TRAVAUX DE MARSEILLE

Bouygues n'a pas raté son entrée dans le monde du sponsoring. Grâce à l'O.M. Grâce à Tapie. Le succès est d'ores et déjà garanti.

Photo Richiardi

Affichage extérieur.

Publicité au stade.

Photo Sipa-Press

Marseille par-ci, Marseille par-là. Impossible d'ignorer actuellement la réussite de l'équipe de la Canebière. A la radio, à la télé, dans la presse sportive, Tapie, Hidalgo et l'OM en général font la une. Côté dirigeants, on se frotte les mains. Du côté des Maisons Bouygues, le sponsor exclusif de Marseille, aussi. Une entrée en fanfare pour le numéro 2 de la maison individuelle en France.

« *La compétition a commencé depuis près de 3 mois et on ne pouvait rêver meilleur démarrage pour une entrée dans le monde du sponsoring sportif et du football en particulier,* précise Yves Goblet, directeur commercial de Maisons Bouygues. *Nous ne nous attendons pas à voir l'OM premier toute la saison, mais surtout à le voir dans le lot de très bonnes équipes françaises. Bien sûr, un titre de champion serait idéal !* »

Maison Bouygues ne s'était encore jamais essayé au sponsoring jusqu'à cet été, concentrant ses efforts sur la publicité de marque et la publicité directe. Et, pour une entrée en matière, c'est un véritable coup de maître.

« *Lorsque nous avons décidé de commanditer une équipe de football,* poursuit-il, *nous avons choisi de mettre les moyens pour bien le faire. Il s'agissait pour nous de trouver un nouvel outil publicitaire qui est moins statique et surtout multi-média, pouvant venir en complément de nos campagnes habituelles. C'est un investissement lourd mais nous avons voulu réussir un grand coup.* »

Lorsque Bernard Tapie, qui est associé à Bouygues au sein de la société Wonder, a proposé à Maison Bouygues de devenir le sponsor du club, l'accord ne fut pas long à trouver, pour un contrat de un an.

« *Bernard Tapie est un symbole de l'entreprise qui gagne. De plus, il est abonné à la réussite sportive. Cela permettait de démarrer avec ce nouveau moyen de communication en compagnie d'un partenaire fiable. Avec l'effectif, les dirigeants, le public et le fait que Marseille soit la deuxième ville de France, il y avait tous les ingrédients indispensables à une réussite.* »

Désormais, dans le « show Tapie », Maison Bouygues tient le rôle du partenaire privilégié, non seulement en étant présent sur les maillots mais aussi en tant que sponsor unique pour certaines journées de championnat dans le stade vélodrome. Avec tout ce que cela sous-entend : écran video, show laser, etc.

« *Pour nos premiers pas, les retombées sont déjà très satisfaisantes,* conclut Yves Goblet. *Même s'il est un peu tôt pour dresser un bilan. Marseille fait stade comble à chaque sortie et le public du football correspond parfaitement à notre clientèle.* »

B.P.

FRAICHEUR D'ISLANDE

Sur fond de volcan et dans un stade campagnard le nouvel international Stéphane Paille est dominé par l'enthousiasme et la fraîcheur du libéro islandais Mar-Johnsson. (5)

Photos Presse-Sports Philippe Caron

Le milieu de terrain français à l'image de Philippe Vercruysse et Bernard Genghini (notre photo) fut insuffisant en Islande. Manque d'expérience pour le premier, problèmes passagers pour le second. Un point de perdu en tout cas pour ces deux joueurs dans leur ascension personnelle. Comme pour l'équipe de France.

UN POINT C'EST TOUT

Coup de froid sur l'équipe de France à Reyjkavik. En forme de coup d'arrêt. Point perdu ? Point gagné ? C'est selon. Mais force est de constater, une nouvelle fois, l'impuissance française à s'imposer à l'extérieur. De vérifier aussi que les modestes « amateurs » islandais possédaient, en majorité, une bonne expérience du football européen. Que l'équipe de France, rebâtie sans Bossis, Rocheteau, Giresse et Platini manquait singulièrement de fond technique et tactique. Mais ce qui nous a semblé plus inquiétant, et en relation directe avec quelques journées de championnat « à l'italienne », c'est l'absence de prise de risque devant les buts adverses, héritage, sans doute, de matches « à quatre points » qui commençent dès... la première journée. Le nouveau Bordelais Philippe Vercruysse en fut l'illustration parfaite, en ne prenant pas sa chance, de volée, à trente secondes de la fin du match, dans ce qui devait être la seule – et vraie – occasion de but.
Quinze jours après l'équipe de France, les Islandais accueillaient l'URSS. Vous savez maintenant ce que valent Sigurvinsson et ses coéquipiers, et les Soviétiques. Sans oublier la valeur exacte de ce point laissé au pays des volcans, des livres et des joueurs d'échecs.

PARTIE DE CAMPAGNE

Sur un stade qui ressemblait beaucoup à celui de Reykjavik, l'équipe de Bordeaux a vaincu, sans péril, une équipe irlandaise dont la moyenne d'âge était très élevée. Sous les yeux de Thouvenel (2) et Zlatko Vujovic (de face), Philippe Vercruysse s envole.

Presse-Sports

ballons chauds

OUT OF AFRICA

Les exploits des Marocains au Mexique ne sont pas restés sans lendemain puisque l'ensemble des « Mundialistes » joue maintenant hors de ses frontières. L'Afrique exporte de plus en plus ses talents et touche à chaque Mundial les dividendes. Hedy Hamel fait le point.

Guy Jeffroy

Zaki : le gardien qui vaut un milliard

Mais qu'est ce qui fait donc courir les footballeurs africains en France ? Toutes les données les concernant ont évolué à une vitesse invraisemblable : leur nombre, leur valeur, le coût de leurs transferts, la dimension des clubs qui les sollicitent, leur apport à la compétition, leur polyvalence, leur cote financière et, bien sûr, leur popularité sans cesse croissante. Avec une cinquantaine de footballeurs engagés dans les trois championnats les plus en vue, la saison 86-87 marque le début d'une ère nouvelle pour tout le continent africain.

Mais la France n'est pas le seul pays à bénéficier de ce précieux apport : la Belgique, traditionnellement ouverte aux Zaïrois, a élargi son champ de recrutement à au moins dix pays africains (Sénégal, Congo, Algérie, Ghana, etc.) ; l'Espagne qui n'avait plus, depuis l'époque de Salif Keita à Valence, fait appel à aucun footballeur africain – hormis l'excellent gardien camerounais Thomas N'kono (Espagnol de Barcelone) – s'est mise au goût du jour en engageant, entre autres, les têtes de file de l'étonnante formation marocaine du dernier Mundial mexicain : le ballon d'or Mohamed Timoumi (Réal de Murcie), le subjugant gardien Badou Ezzaki dit Zaki (Majorque) pour près d'un milliard de centimes et le bourreau des Portugais à Guadalajara, Abderrezak Kaïri, auteur de deux buts (Réal Valladolid).

Si l'on ajoute à cette liste déjà fameuse le nom de six autres vedettes marocaines (en France, Suisse et Portugal), on s'aperçoit que les retombées de la Coupe du monde ont été largement bienfaitrices. Rappelons pour mémoire que nous suivons déjà Krimau à St-Etienne, son frère Mustapha Merry à Nimes, Azzedine Amanallah à Niort, Aziz Bouderbala à Sion, Mustapha El Haddaoui à Lausannes-sport, auxquels il faut y associer le tout dernier : Moncif El Haddaoui transféré à l'Académica de Coïmbra (Portugal). Le parcours marocain au Mexique, marqué par le sceau de la réussite, n'est pas étranger à cette sollicitude nouvelle de ses footballeurs. N'avait-on pas arraché à prix d'or les Assad, Madjer et Bensaoula au lendemain des exploits algériens de Gijon et Oviédo lors de la Coupe du monde 82 ? Aujourd'hui, et bien qu'ils furent loin de rééditer leurs succès espagnols, les footballeurs d'Algérie gardent leur réputation intacte mais perdent la plupart de leurs vedettes : Assad est retourné au pays, Kourichi, Maroc et Mansouri n'ont pas encore opté tandis que Rabah Madjer, champion du Portugal avec le F.C. Porto, jouera pour la première fois de sa vie la coupe d'Europe des champions et que Halim Ben Mabrouck apparait toujours comme une pièce-maîtresse du Racing de Paris. Mais les Algériens restent, en France, encore en tête des footballeurs africains avec une trentaine d'éléments dont de nombreux jeunes comme Cherif Oudjani (Lens), Youssef Belkebla (St Etienne), Sandjak (Paris St-G.), Mourad Kirat (Amiens), Ali Bouafia (Mulhouse), les frères Ousfane (à Reims), et Mezache (Red Star).

Avec l'Algérie, il convient de placer deux autres nations, le Sénégal et la Côte-d'Ivoire, dont l'exode des meilleurs joueurs, vers la France notamment, a pris une tournure ahurissante. Après Jules Bocandé, Oumar Guèye Sène les Parisiens, Diallo le Marseillais, Thierno Youm (Laval) Boubacar (Martigues), N'Diaye (Mulhouse), voici venus le meilleur libéro d'Afrique, Roger Mendy (Toulon), Amara Simba (P.S.G.) – un futur grand sans aucun doute – Faye Daouda (Le Havre), la toute jeune coqueluche de Tivaouane, Gadiaga Boubacar (O. Marseille), M'Baye Babacar (Amiens), Thiam (Angers) et encore deux néo-Parisiens du Red Star, Yally Souleimane et Sy Issa.

Du côté des Ivoiriens, la principale recrue reste sans conteste le capitaine et âme de l'équipe nationale ivoirienne des Eléphants, Joseph Gadji-Celi qui a signé à Sète, et le transfert retentissant de Abdoulaye Traoré de Metz à Braga (Portugal) où il est déjà une vedette à part entière. Ajoutons aux « naturalisés » les frères Boli, Youssouf Fofana, François Zahoui et Boris Diecket, les jeunes internationaux Ben Salah (Sète), Kassy-Kouadio (Montceaux), Michel Goba (Dunkerke) et Théodore Baï (Lens) et vous aurez une idée de l'importance nouvelle des footballeurs ivoiriens en France. Quant aux Camerounais qui, comme les Algériens, avaient bénéficié en 1982 de leur excellent parcours en Coupe du monde, ils ne sont plus en force en division I, à l'exception, bien sûr, de Joseph-Antoine-Bell à Marseille et de Paul-Louis M'Fédé à Rennes. Roger Milla est resté en seconde division en changeant de ville (Montpellier), M'Bida et Aoudou n'ont toujours pas de clubs, tandis qu'Abéga entame sa deuxième année avec Vevey-Sport en Suisse. Quelques nouveaux noms apparaissent en revanche chez ces mêmes Camerounais : Eyoum (Laval), Albert Lobé (Nantes), M'Bella (Sochaux), Enanga (St-Dizier), Etame (Strasbourg), Nono (Lyon) auxquels il faut ajouter l'international Ernest Ebongué (Béziers) et les inamovibles N'Jo Léa, Pagal (Lens), N'Dioro (Nice), Douala (Monaco).

En dehors des pays à forte cuvée de professionnels, signalons que deux perles africaines, patrie du beau football, sont aujourd'hui en France : le Ghanéen Ayew Abedi Pelé qui fait les beaux jours de Niort et le Béninois Sadou Do Régo (Quimper). Très connus et très populaires dans le continent africain, ces deux footballeurs sont en passe de devenir deux stars en titre du football de France.

Avec eux, il est tout aussi légitime de citer les Zaïrois Makengo (Lens), Gaston Mobati (Lille), Kabongo (Anderlecht) et surtout Mapueta (Belenens) qui, à lui seul, a propulsé l'équipe des hauteurs de Lisbonne en tête du championnat portugais.

A près de deux cents joueurs répartis un peu partout en Europe, les footballeurs africains sont, pour la première fois de leur histoire, placés dans les meilleures conditions pour prouver leur indéniable valeur.

Hedi Hamel

Presse-Sports

Timouni : un ballon d'or qui a du coffre

Presse-Sports

Khaïri : le bourreau des Portugais au Mundial.

L'AFRICAIN DU MOIS

PELÉ CHEZ LES CHAMOIS

Pelé est ghanéen et joue à Niort. Révélation de ce début de saison au même titre que son équipe, il multiplie les exploits dans le groupe A du championnat de seconde division. En attendant mieux.

JEAN-CLAUDE LAMY

Nous lui avons proposé de poser avec le maillot brésilien. Il en rêvait...

Toute ressemblance avec une personne existant ou ayant existé ne serait nullement fortuite. Abedi Ayew était ghanéen de naissance et brésilien de talent. On lui a offert un numéro et un nom. 10, Pelé...

L'histoire d'Abedi, débarqué à Niort à l'intersaison, est extraordinaire. Comme beaucoup d'enfants de son âge, il était fou de foot. Complètement. Au contraire de son père, employé à l'université, qui lui interdisait de taper dans le ballon, n'hésitant pas à punir ses (nombreuses) désobéissances.

Ayew junior avait toutefois trouvé le truc. Son père lui donnait vingt sous par jour pour déjeuner. Il mangeait pour dix et gardait les dix autres pour prendre le car jusqu'au stade. Sa mère, complice, lui laissait une fenêtre ouverte pour qu'on ne le voit pas rentrer et quelques victuailles sous le lit...

Abedi s'était habitué à ce singulier régime. Sans se poser de questions. Le prix de sa passion. Jusqu'au jour où le destin vint refermer la fenêtre cachée et ouvrir les portes de la renommée.

L'équipe du Ghana s'apprêtait à disputer un match éliminatoire de coupe d'Afrique des nations au Zaire. Mais, au dernier moment, les titulaires se mettaient en grève pour une affaire de primes. Pris de court, le sélectionneur prenait alors tout ce qu'il avait sous la main, dont Abedi, en stage avec les scolaires. Il avait 15 ans.

Au Real Tamale United, son premier club, on l'appelait déjà Pelé. Mais les gens de la capitale l'ignoraient totalement. *« J'étais petit, tout petit,* se souvient-il. *Ils se demandaient bien ce qu'une demi-portion comme moi pouvait venir faire dans un match de coupe d'Afrique... »*

Ils n'allaient pas se le demander longtemps. Abedi réussissait un festival et le Ghana gagnait 2-1 à Kinshasa, dans un stade archi-comble. Une étoile était née. *« J'ai même été porté en triomphe au coup de sifflet final. Je n'oublierai jamais. »*

Son père découvrait alors son nom dans les journaux. Pour la première fois, il allait même voir jouer son fils au stade, en compagnie de son frère aîné. Le gouvernement, lui, récupérerait le phénomène. Il n'avait pas l'âge requis pour disputer la coupe d'Afrique ? Qu'importe. On le vieillissait de deux ans. Il était surnommé Pelé ? Très bien, ce serait officiellement son nom sur son premier passeport.

En 1982, le Ghana s'en allait jouer la phase finale en Lybie. Abedi en revenait avec le trophée et un fructueux contrat pour le Qatar. Un match superbe contre la Tunisie avait suffi à convaincre les recruteurs. *« Cette expérience s'est avérée plus intéressante sur le plan financier que sur celui du jeu,* confie-t-il. *Au Qatar, j'avais le sentiment de ne plus progresser. Et les étrangers y étaient regardés de travers... »*

La saison dernière, ils n'étaient plus regardés du tout. Le football qatari décidait de se passer d'eux. Abedi devait donc s'en retourner au Ghana. Pas pour longtemps, cependant.

Christian Duraincie, qui avait assisté Robert Herbin en Arabie, sautait sur l'occasion et le proposait à Saint-Etienne qui ne le retenait pas en dépit d'un essai positif. Problème d'étrangers. Idem à Lens. Et tant mieux pour Niort qui récupérait finalement l'oiseau rare.

Pelé, lui, n'est pas... étranger à l'excellent début de saison des Chamois niortais, leaders surprise du championnat de division 2. « Il est très fort », avoue simplement l'excellent gardien Frank Mérelle, qui a également pris une part active dans les performances de son équipe.

Les Chamois savent qu'ils auront du mal à conserver leur Ghanéen. Plusieurs grands clubs ont déjà un œil sur lui. Mais Abedi jouera le jeu. Jusqu'au bout. *« Niort est un peu un tremplin, une étape. Mais une belle étape. Tout le monde est sympa avec moi. Quand j'ai aménagé, le président du club est même venu visser les chaises à la maison, en bras de chemise... »*

Abedi veut toutefois aller haut. Très haut. Pour être digne de rencontrer enfin Pelé. L'autre.

Dominique Mignon

JEAN-CLAUDE LAMY

Les « Chamois » de Niort, l'équipe surprise du groupe A de deuxième division.

Foot Santé

Jean-Claude Lamy

BON APPETIT

Chez tous les pros, le régime alimentaire devient une véritable obsession et fait l'objet de nombreuses questions et interrogations. Pour répondre à tous, Pierre Faucher a dressé la table. En deux parties. Dans ce numéro, c'est pain-sucre et fromage. Bon appétit...

Lors d'un précédent article, nous avions fait une approche de certains aliments proposés le plus souvent au sportif et plus particulièrement au footballeur toujours à la recherche d'une diététique capable d'améliorer ses performances et de diminuer la fréquence de ses blessures. La grande vogue actuelle concernant certains aliments nouveaux et le rejet de ceux qui ont tout de même contribué à bâtir une race solide entraînent, dans l'esprit du footballeur, une grande confusion et des croyances en des produits prétendus énergétiques, croyances totalement erronées.

Le mot « arthritique » revenant très souvent au cours de nos discussions, il est indispensable de rappeler encore une fois sa signification. Un individu arthritique est celui, sportif ou non, dont les transformations et les éliminations digestives sont insuffisantes pour des raisons vues en détail dans notre premier sujet « il était un foie et deux reins ». Les manifestations que l'on rencontre de façon permanente chez ce malade sont le plus souvent des rhumes, angines, migraines à répétition, des troubles digestifs de plus ou moins grande importance et la tendance à des blessures musculaires, articulaires ou tendineuses sans relation avec un traumatisme direct.

Le footballeur « athritique », s'il veut éviter les ennuis vus précédemment, se devra d'avoir une alimentation adaptée à son cas et excluant certains aliments ou boissons qui, malgré une certaine qualité théorique, ne lui conviennent pas.

Dans un groupe de 15 à 20 joueurs, les mêmes produits alimentaires sont supportés sans problème chez certains et entraînent des troubles sérieux chez d'autres.

LE PAIN

Le pain, aliment complet, a bénéficié autrefois d'une vogue tout à fait justifiée. Il est tombé dans l'oubli et fut même supprimé de certaines tables par la suite, pour faire une réapparition en force depuis quelques années.

La bonne qualité du pain actuel et la variété de sa présentation ont certainement contribué à son nouvel envol. En principe, on peut distinguer trois sortes de pain :

- **Le pain complet** fait avec le produit de toute la farine : son, germe et farine. Son taux d'extraction est de 96 % à 98 %.
- **Le pain bis** composé en principe d'une farine privée de son. Son taux d'extraction est d'environ 80 %.

Ces deux sortes de pain sont mal tolérées par les arthritiques. Ils peuvent irriter l'intestin, au niveau duquel l'acide phitique de la céréale complète se combine avec le calcium qui s'y trouve, pour former un sel insoluble éliminé dans les selles, ce qui entraîne des phénomènes de décalcification.

- **Le pain blanc** est obtenu avec une farine dont le taux d'extraction est égal ou inférieur à 70 %. Sans doute, ce n'est pas un aliment aussi complet que le pain bis, mais il est plus assimilable, moins toxique et n'entraîne aucun surmenage digestif.

Riche en sels minéraux : calcium, phosphore, magnésium, potassium, en vitamines B1, B2, B6, PP, c'est un glucide d'absoption lente qui convient parfaitement au sportif de compétition. Contrairement à certaines croyances, le pain ne fait pas grossir et s'en priver est une grosse erreur.

QUEL GENRE DE SUCRE ?

Bien que le miel soit tenu en grande faveur par beaucoup, il n'est pas toujours bien toléré chez les arthritiques. Chez ceux-ci, il congestionne le foie, irrite les muqueuses et sa teneur en acide formique peut entraîner des manifestations douloureuses. Chez les sujets qui semblent bien le supporter, il est toutefois recommandable d'en faire une utilisation modérée. Il vaut mieux l'utiliser pour sucrer une boisson plutôt que de l'étaler sur du pain. Sa digestion en sera meilleure.

Pour ce qui concerne le **sucre,** nous conseillons de préférence le sucre de canne au sucre blanc raffiné. C'est un glucide d'absorption rapide. Excellent combustible du muscle, il peut servir à sucrer une boisson chaude énergétique avant un match et même à la mi-temps de celui-ci.

LES GLUCIDES D'ABSORPTION LENTE

Au même titre que le pain, le sportif en compétition doit consommer en bonne quantité, du riz, des pâtes ou des pommes de terre, aliments contenant des amidons qui stockés sous forme de glycogène au niveau du foie, seront les aliments énergétiques du muscle.

Au cours du repas, le « mariage » protéine (viande ou poisson) avec amidon (pâtes ou riz) est de digestion parfaite.

LAIT ET FROMAGES

Théoriquement, en dehors de la première enfance, le lait ne devrait plus intervenir dans l'alimentation humaine, sauf sous forme de boisson incorporée.

A la fin de la croissance, l'estomac ne dispose plus des mêmes ferments digestifs pour la digestion du lait. C'est donc une erreur de le conseiller comme un aliment de choix.

La solution du lait écrémé en poudre, débarrassé de ses globules gras, permet aux amateurs de cette forme de protéine d'en faire usage, tout en évitant les inconvénients majeurs.

Les déminéralisés et les fragiles digestifs doivent être vigilants dans la consommation des yaourts ou du fromage blanc, qu'ils ne supportent pas toujours sans dommage, à cause de l'acidité du petit lait. Ces deux aliments doivent être prix nature.

LES FROMAGES

La plupart des fromages sont d'excellents aliments. La fermentation qu'ils ont subie permet une assimilation correcte des matériaux alimentaires contenus dans le lait. Ils sont une source très riche de corps gras ; c'est même ce qui oblige à en restreindre la consommation quand la cholestérolémie est élevée. On a intérêt à se rabattre alors sur les fromages maigres. Le fromage contient beaucoup de vitamines précieuses et apporte à l'organisme des ferments digestifs qui favorisent l'assimilation des autres aliments. C'est ainsi que le pain cesse souvent de donner des fermentations aux sujets qui en souffrent quand il est pris avec du fromage. Se méfier cependant du gruyère qui détermine souvent des aphtes chez les sujets sensibles.

A signaler également que les fromages gras sont générateurs de migraines. Chez ces sujets, préférer des fromages maigres à 20 % ou 30 % : type Tomme de Savoie ou Montagne.

PROCHAIN SUJET

Réflexions sur certains aliments du footballeur (2ème partie). Les viandes. Fruits. Légumes. Les boissons.

Jean-Claude Lamy

José Touré en consultation chez Pierre Faucher. Une bonne rééducation passe aussi par un régime alimentaire cohérent.

FACE À FACE

FRANCIS LE GOULVEN

Marque l'infériorité − AVANTAGE BOLI + Marque la supériorité

Yvon LE ROUX

Solide figure du football français. Yvon Le Roux, s'il fait le bonheur de Nantes, s'est trouvé en concurrence au sein de l'équipe de France, au Mexique, avec l'ancien Max Bossis, et maintenant avec le nouveau Basile Boli. Pourtant il ne manque pas d'arguments à faire valoir.

Szwarc

JEU COURT
Un physique de décathlonien ne l'a pas empêché, grâce à une excellente technique, au stade brestois puis à Monaco et à Nantes, d'être à l'aise au sein de ces formations adeptes de la passe courte. S'il aime les grandes chevauchées à l'assaut des buts adverses, il recherche, dès qu'ils se présentent, les appuis pour réaliser des une-deux qui déséquilibrent les défenses

JEU LONG
Bien sûr, il lui arrive de dégager en catastrophe, mais son expression véritable dans ce domaine s'exerce plutôt dans les tirs qui concluent ses montées, ou sur les coups francs distants d'une trentaine de mètres. Une trajectoire tendue, puissante, qui fait frissonner les gardiens et trouve parfois le cadre.

JEU DE TETE
C'est son royaume. Lors de la finale du championnat d'Europe 84, on l'a vu dominer le spécialiste espagnol, Santillana. Sa taille (1 m 90), sa puissance (83 kilos) au service d'une belle détente et d'une grande détermination, très britannique, constituent un atout supplémentaire sur les balles hautes, y compris dans les surfaces de réparation adverses.

EFFICACITE
A Brest, on lui reprochait de jouer trop gentil. A Monaco, Lucien Muller, très imprégné du jeu espagnol, lui a appris le sien. Son envergure et sa volonté font que ses tacles souvent glissés s'avèrent un redoutable obstacle pour son adversaire. Comme il excelle dans le jeu aérien, il facilite les interventions de son libéro. Pour sa complémentarité, Bossis l'appréciait beaucoup en équipe de France.

INFLUENCE
Le Roux la santé. Yvon le terrible ne se contente pas de neutraliser l'avant centre adverse. Il pèse sa combativité et sa générosité dans l'effort d'un poids continuel, inestimable dans un match. Outre le travail de Titan qu'il abat en défense, il n'hésite pas à attaquer à grandes enjambées et à venir répandre la terreur chez l'adversaire sur les coups francs. Sujet à recevoir des cartons rouges.

Basile BOLI

Deux sélections en équipe de France A (Suisse et Islande) au poste de stoppeur où il a donné satisfaction au sein d'équipes jouant en demi-teinte. Une reconversion dans son club Auxerre au poste de libero. Basile Boli n'a pas fini de nous étonner.

Guy Jeffroy

JEU COURT
Guy Roux a décidé de transformer Basile Boli en libéro après que le jeune international (19 ans et demi) ait fait ses classes comme stoppeur. Un poste qu'il occupe actuellement en équipe de France. Ses jaillissements, ses tacles, son intransigeance sur l'homme, ses dribbles de dégagement sont autant de qualités qui conviennent au jeu court.

JEU LONG
Bien qu'il le conteste, sur beaucoup de points, son style rappelle le grand Marius Trésor. Bien qu'il soit appelé à progresser techniquement, Basile ne sera pas un spécialiste de la passe longue, mais plutôt de montées énergiques en contre-attaque pour aller porter le plus rapidement possible le danger au cœur de la défense adverse.

JEU DE TÊTE
Il a encore gagné deux centimètres cette année (1 m 83 pour 78 kilos). Ce beau gabarit qui allie la détente et la souplesse inhérentes à ses racines ivoiriennes excelle dans le jeu de tête. Son front large et un cou de taureau l'autorisent à des renvois sécurisants pour ses partenaires et inquiétants pour les opposants quand il monte sur les coups de pieds arrêtés.

EFFICACITE
Stoppeur, son adversaire direct a la certitude de passer une soirée difficile. Libero, il est le garant d'une couverture impeccable pour ses arrières et d'une protection rassurante pour son gardien. Un certain culot lui vaut de mener d'époustouflantes montées ; quand il aura plus d'expérience, il sera intouchable et la convoitise de tous les clubs riches. Merci Roux.

INFLUENCE
Atout majeur de l'épine dorsale d'Auxerre, sa jeunesse ne lui permet pas de tenir le rôle prépondérant qui sera le sien dans quelques années, quand il aura bien maîtrisé les embûches de cette profession et se sera forgé une personnalité que possèdent tous les grands joueurs. Mais, tel qu'il est déjà, son influence à Auxerre est grande.

d2

REIMS DES AMBITIONS RAISONNEES

Depuis le retour des « Verts » parmi l'élite, Reims reste le dernier des grands à végéter en seconde division. Depuis huit ans. Mais en champagne, cette saison, on se prend à espérer. Partagé entre raison et ambitions.

Guy Jeffroy

Carlos Bianchi, l'entraîneur rémois.

Le régime sans bulle du club de la capitale de la Champagne toucherait-il enfin à sa fin? Huit saisons au pain sec et à l'eau, cela commence à bien faire. Surtout lorsqu'on avait pris la bonne habitude de sabler le champagne aussi bien en coupe d'Europe qu'en championnat de France. La bulle après les bulles. La chute n'en est que plus âpre.

Mais Serge Bazelaire et Carlos Bianchi, les deux têtes pensantes du Stade de Reims, voient enfin le bout du tunnel. Un bon début de saison dans le groupe « A » de division 2 et voilà que l'on repense très sérieusement à un très prochain retour au plus haut niveau.

« Déjà, l'an dernier, il ne nous avait manqué que quelques points pour accrocher une place de barragiste, précise le président champenois. *Nous avions eu un passage à vide qui dura quelques matches. Mais cela fait déjà quelques années que le Stade de Reims frise les premières places ».*

Dans un groupe beaucoup plus équilibré qu'en 1985-1986, Reims nourrit de légitimes ambitions, surtout depuis que Strasbourg se débat dans les profondeurs du classement. Entre Mulhouse, Caen, Guingamp, Niort et Reims, la bataille pour les premières places apparaît très équilibrée.

« Depuis la première journée et le succès à Strasbourg, les bons résultats se sont enchaînés, avoue Carlos Bianchi. *Mais il faudra attendre la trêve pour juger véritablement tout le monde et voir comment les équipes auront supporté une aussi longue coupure. »*

En attendant, Reims affiche une belle santé, sans avoir pour autant défrayé la chronique durant l'été avec des transferts à sensation.

Outre l'arrivée de Jacky Vercruysse, qui vient de Tours, Carlos Bianchi est allé chercher un Argentin et un... Américain pour renforcer son équipe !

Luis Lugan Gabrisch n'est pas le premier venu. Arrivé de Velez Sarfield, il appartenait au grand FC Barcelone où il était arrivé avec César Luis Menotti. Au côté de cet ancien champion du monde junior, une autre curiosité avec Ronil Dufrene. Un Américain d'origine haïtienne qui jouait l'an dernier avec les « plagistes » de Fort Lauderdale en Floride. Quelques matches pour s'adapter au professionnalisme à la française et Dufrene s'est imposé dans la défense champenoise.

« C'est une équipe solide et solidaire reprend l'ancien meilleur buteur du championnat de France. *Elle sait réagir dans les moments difficiles. Nous n'avons pas été épargnés par les blessures depuis le départ de la compétition, avec pratiquement deux blessés par rencontre, mais cela ne s'est pas ressenti dans les résultats. La base est là et l'esprit ne change pas. J'ai 18 joueurs et je peux compter sur tous à tout moment. Et j'aurai besoin de tout le monde durant la saison. »*

Optimisme et prudence

Il faut dire que Reims a traversé suffisamment de difficultés pour ne pas s'enflammer à la moindre bonne série. Il n'y a pas encore si longtemps, les dirigeants se débattaient dans d'insurmontables problèmes financiers qui faillirent faire disparaître le club français au palmarès international le plus prestigieux.

« Nous devons toujours régler les problèmes de concordat, ajoute Serge Bazelaire. *Il faut que nous trouvions un moyen d'en terminer avec ses vieilles créances. Cette année encore, nous avons effectué un recrutement minimum. Pour pouvoir monter, il nous faut impérativement des aides extérieures. Il faut réussir à intéresser de nouveaux partenaires comme les élus de la ville, du département et de la région. Les grandes marques de Champagne commencent à nous soutenir. C'est un point très positif. »*

Sans gros moyens mais avec un public prêt à répondre aux sollicitations, Reims vise pour cette saison les barrages. Si la montée était au bout du chemin, ce serait parfait. Mais le plus dur resterait à faire.

« Je préfère avoir des ambitions raisonnables que d'accéder à la division 1 et redescendre aussitôt, reprend Carlos Bianchi. *Pour un club comme pour un footballeur, il est très facile de monter, mais c'est encore plus simple de se casser la figure. »*

« Si nous devons rester encore une année en division 2, conclut Serge Bazelaire, *il faudra tenter quelque chose. Bâtir une grosse équipe pour monter. Tenter le coup au moins une fois ! »*

La voix de la sagesse

L'équation est là. Reims, d'ici 2 ans, doit retrouver l'élite. Si la réussite est là, cela pourrait bien être pour cette saison, avec des moyens limités mais une base solide. Sinon, ce sera l'année prochaine, avec une équipe à gros potentiel. Dans tous les cas, le purgatoire touche à sa fin.

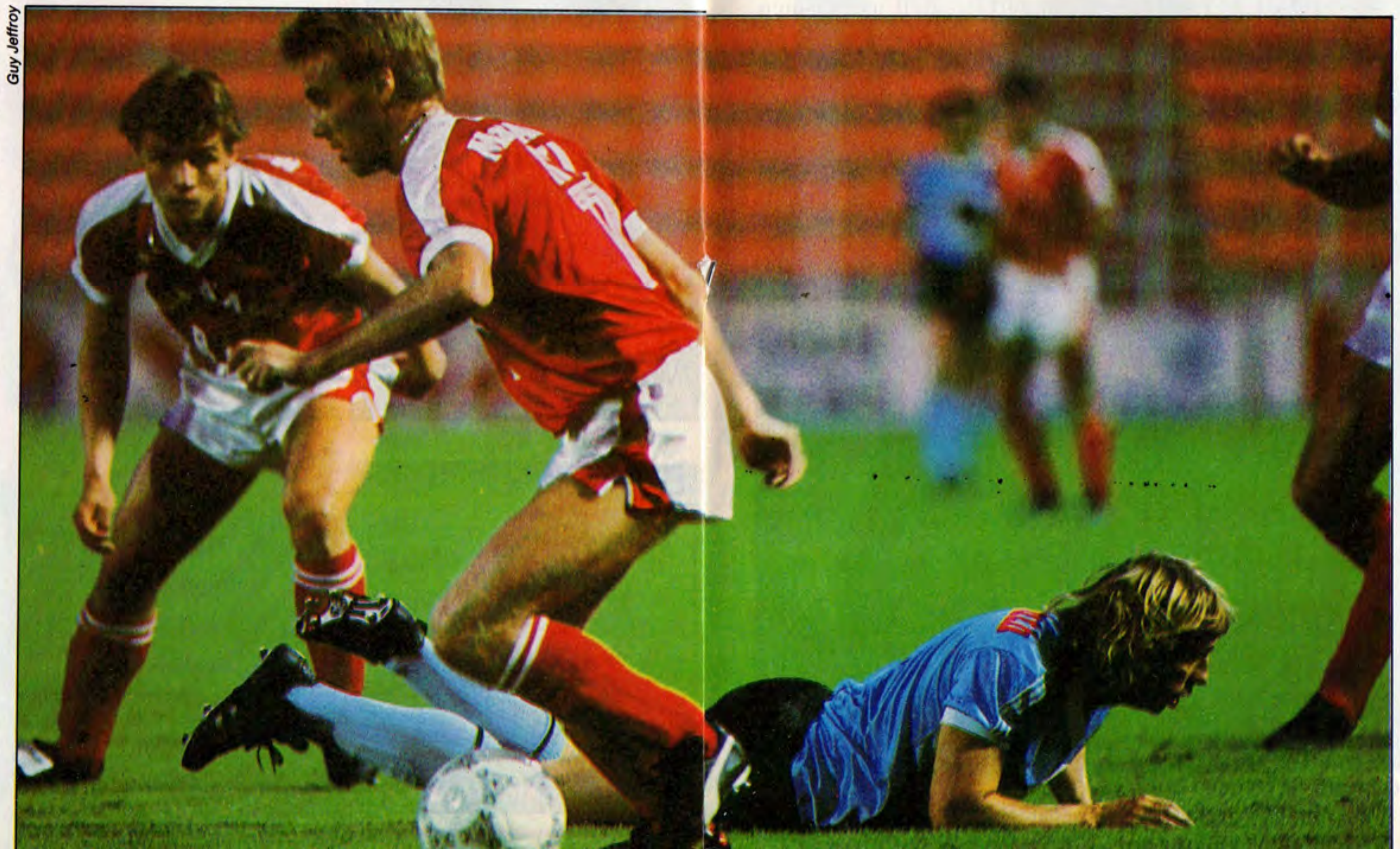
Il paraîtrait même que le Champagne serait déjà au frais !

Bruno Poulain

Presse-Sports

Reims 86-87 :
Au premier rang de gauche à droite : Gianetta, Dufrene, Vercruysse, Drieu, Masclaux, Keyser (kiné).
Au second rang : Velud, Cartelier, Lafond, Gabrich, Oustane, Bozon, Mary.
Au troisième rang : Badjika, Florès, Prince, Bianchi (entraîneur), Calderado, Bertolino, Wolf, Phelippon.

Guy Jeffroy



Frédéric Lafond, le jeune ailier rémois formé au club, face à un défenseur tourangeau.

PAUL MARCHIONI

Paul Marchioni a tout connu avec Bastia. Une finale de coupe d'Europe, la descente en deuxième division en passant par une victoire en coupe de France. Corse, et fier de l'être, il souhaite avant tout cette saison réconcilier le S.E.C.B. avec son public. Un pari bien engagé.

LE MONUMENT

Paul Marchioni est sans doute le joueur le plus populaire de Corse, en tout cas le plus aimé. Cette popularité avait même amené les habitants de Venaco, son village natal, à débaptiser la place centrale « Charles de Gaulle » pour l'appeler « Paul Marchioni ». C'était il y a cinq ans, le SECB venait de remporter la coupe de France, Paul en était le capitaine.

En Corse, il n'y a pas de limites dans l'affection. Lorsqu'on aime, c'est éternel au-delà de tout. Alors un capitaine peut bien remplacer un général.

Mais lorsqu'on est déçu par quelqu'un, on est aussi excessif. La descente de Bastia en 2e division, ça, le peuple corse ne s'en est pas encore remis.

« Je crois qu'ils font un peu la gueule ». A 31 ans, Paul Marchioni entame sa dixième saison à Furiani. Ce stade, il ne l'a quitté que 2 ans, pour jouer à Nice. Une carrière bien remplie et qui n'est pas encore achevée. Ce n'est pas la deuxième division qui effacera toutes les joies connues ici au poste d'arrière latéral. L'épopée de 78, la finale de la coupe d'Europe, la coupe de France et puis des années de championnat extraordinaires à l'époque où le seul nom de Furiani suffisait à effrayer l'adversaire.

Des heures chaudes qui contrastent singulièrement avec celles que l'on vit aujourd'hui à Bastia.

« En fin de saison dernière, quand tout allait mal j'étais inquiet. Je ne voyais pas comment compte-tenu des moyens du club, il était posible de remonter une équipe compétitive même en 2e division. »

Et puis, tout est soudain rentré dans l'ordre, un nouveau président, d'autres structures, l'arrivée de Gransart au poste d'entraîneur, et de joueur de talent, Gilles, Lippini et Santos.

« Ce qui m'a surtout redonné le moral, c'est de voir que l'on réaménageait les vestiaires :piscine, baignoires, c'est presque le luxe ! Et puis, on organise des repas entre nous avec les femmes. Cela faisait si longtemps... »

Presse-Sports

Tout n'est pas rose pour autant au SECB. Côté salaires, il reste par exemple deux mois impayés de la saison passée, mais il semble malgré tout que la situation financière du club soit bien meilleure cette année. En bon professionnel, Paul Marchioni fait ses calculs : *« Nous gagnons plus que l'an dernier, les primes sont plus importantes. Elles sont liées au classement et comme pour l'instant tout va bien... »* L'objectif de cette saison, pour les dirigeants, c'est bien sûr de remonter en 1re division, de rester vers la 5e place dans un premier temps, pour ensuite épingler ceux qui fléchissent. *« N'oublions pas le public,* ajoute Paul, *pour moi le principal c'est de le ramener à Furiani ».* La concurrence avec Ajaccio, le frère ennemi, est à ce titre bénéfique.

« Il faut créer un nouvel engouement pour le football en Corse, nous avons de très bons jeunes et, pour qu'ils restent ici, ils doivent avoir la possibilité de s'exprimer au plus haut niveau ».

Pour Paul Marchioni qui est le seul sur le terrain, avec Charles Orlanducci, à parler corse, ce parfum local est si important qu'il mérite bien que Bastia remonte en 1re division.

Pierre Sled

Presse-Sports

Souvenir des beaux jours : la finale de 1978.

"Faites comme Michel Platini Signez à mondial"

le magazine français du football mondial

MICHEL DENISOT

CHARLES BIETRY

Abonnez-vous !

12 numéros + 3 numéros hors-série

240 F

au lieu de 300 F

A retourner à :
MONDIAL
122, Av. des Champs-Elysées
75008 PARIS

BON SPECIAL D'ABONNEMENT

12 numéros + 3 numéros hors-série, pour le prix de 240 F au lieu de 300 F.

Je joins mon règlement à l'ordre de MONDIAL

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone
indicatif N°

Revoilà les coupes d'Europe. Et l'automne. Les clubs français s'y ramassent toujours à la pelle. Gérard Houllier qui « participait », pour la première fois, à la coupe des clubs champions avec P.S.G., vous explique comment il avait préparé cet événement.

PAR GERARD HOULLIER

EDUCATION EUROPEENNE

Participer à une coupe d'Europe constitue avant tout une belle récompense. C'est, si l'on peut dire, un honneur, un plus pour une équipe, après les bons résultats obtenus lors de la saison précédente. Cela dit, la coupe d'Europe n'est pas l'objectif principal d'un club. Le championnat et la coupe de France restent prioritaires. J'ai toujours estimé que le championnat était la compétition de base pour une équipe professionnelle. Pas la coupe d'Europe.

Les rencontres européennes sont toutefois extrêmement intéressantes à différents titre. Il ne faut pas oublier que tout se joue sur 180 ou 210 minutes (en cas de prolongation). Il n'y a, par conséquent, aucun droit à l'erreur. Tout doit être préparé minutieusement si l'on veut avoir des chances de se qualifier. Rien ne doit être négligé : de l'observation de l'adversaire à l'entraînement jusqu'à l'analyse de l'état physique de chacun des joueurs, lors des jours qui précèdent la rencontre.

Dans ces matches « au couteau », la première exigence, c'est l'intensité absolue dans l'effort. On doit impérativement se livrer à fond. Contrairement à certains matches de championnat présumés faciles, les joueurs ne peuvent absolument pas en garder sous la semelle !

Presse-Sports

Toute la détermination de Carreno et de Lens face à Dundee.

L'intensité physique

Dès le coup d'envoi, il n'y a pas une seule seconde à perdre. Il faut immédiatement penser au résultat Chaque joueur doit absolument se dépasser. Se donner à fond. En championnat, il y a chaque saison quelque parties de moyenne intensité. Quatre ou cinq par an. Mais en cas de coups durs, vous pouvez parfois vous ressaisir. En coupe d'Europe, en revanche, la défaite signifie l'élimination immédiate. Dans ces conditions, il doit y avoir une lutte permanente pour le ballon. Pour cela il faut être préparé à la pression physique qui va exister pendant tout le match. A ce niveau, la mise en condition est très importante. En rentrant sur le terrain, les joueurs doivent savoir ce qui les attend. Ainsi, le jeu de l'adversaire aura-t-il été décortiqué, analysé, fouillé par l'entraîneur à plusieurs reprises. Cela afin de pouvoir donner certaines directives préliminaires. Dans ces rencontres de coupe d'Europe, il ne faut absolument pas faire de complexe. L'adversaire ne doit être ni sous-estimé, ni sur-estimé. Il faut être capable également de jouer en résistant aux charges ou aux injustices qui pourraient se produire pendant le temps réglementaire.

Pour résumer, une équipe doit pouvoir supporter tout le poids de la rencontre qu'elle dispute. Que ce soit sur le terrain face à l'adversaire mais aussi vis à vis du public, du climat général de la partie.

Pour espérer s'imposer, une équipe devra demeurer maître de la situation, même quand ça ne marche pas fort pour elle. Tout comme l'intensité physique, l'intensité morale est extrêmement importante en coupe d'Europe.

Une rigueur tactique

Sur le plan tactique, il est évident qu'à ce niveau, aucun joueur ne peut se permettre le moindre faux-pas, sous peine de vite déchanter ! La concentration est donc permanente du début jusqu'à la fin. L'application du dispositif tactique doit toutefois savoir faire preuve de souplesse, si jamais l'adversaire modifiait sa façon d'évoluer en cours de partie.

Depuis de nombreuses années, l'absence de rigueur et d'intensité a souvent été à l'origine des éliminations des clubs français en coupe d'Europe. Même si, sur le plan de la technique pure, les footballeurs français sont souvent supérieurs à leurs adversaires, cela n'est pas suffisant pour espérer se qualifier. Sans rigueur dans l'effort, rien n'est possible. Observez les grandes équipes étrangères, Liverpool ou le Real Madrid, par exemple. Elles ne jouent pas n'importe comment. Il y a un style de jeu, une organisation bien établie. En fait, en coupe d'Europe, il faut bien connaître ses forces et ses qualités et les utiliser à fond.

Récupération du ballon

En matière de tactique, la récupération du ballon est très importante. En fait, la récupération est un bon baromètre de la motivation d'une équipe. Une bonne récupération empêche l'adversaire de développer son jeu. A ce niveau, il ne faut pas hésiter non plus à pratiquer un jeu direct. Sans fioriture. J'ai souvent constaté, pour avoir visionné des centaines de cassettes vidéo, que pour aller d'un but à l'autre, en coupe d'Europe, il ne fallait pas faire plus de cinq passes.

L'attaque doit être rapide, tranchante, directe. Deux buts sur trois en moyenne sont marqués de la sorte.

Attention aux fautes

Enfin il ne faut pas oublier qu'il y a toujours une seconde manche. Lorsque vous menez 2-0 lors du match aller, cela ne signifie pas que vous êtes assuré pour le retour. Il faut par conséquent sans cesse oublier le score pendant la rencontre. Les exemples de retournement de situation sont nombreux dans l'histoire du football.

L'entraîneur doit donc veiller à faire comprendre à ses joueurs qu'un match de coupe d'Europe dure en fait 180 minutes ou même plus parfois !

Dernier point : dans ce type de rencontres il faut faire également très attention aux fautes commises à l'approche de la surface. En moyenne, comme je vous l'ai déjà expliqué dans Mondial, un but sur trois est marqué à la suite d'un coup de pied arrêté (coups francs, corners, penalties).

Szwarc

Dominique Rocheteau et le P.S.G butent sur l'obstacle Vitkovice.

Presse-Sports

Anziani et Nantes sombrent, à domicile, devant le Torino.

Presse-Sports

Tarantini et Toulouse en alerte devant Naples et Carnavale.

STÉPHANE PAILLE

A force de patience, on arrive toujours. Stephane Paille a su attendre. Champion d'Europe junior en 1983, un moment barré par Stopyra et Anziani, à Sochaux, il s'est enfin imposé au plus haut niveau : en équipe de France. Didier Roustan raconte.

Devenir footballeur professionnel n'est pas chose aisée, loin s'en faut, et réussir dans ce milieu au poste bien particulier d'avant-centre complique encore les choses, il faut bien en convenir.

Stéphane Paille est en train de réaliser cet exploit à un poste où nos clubs préfèrent généralement, on le sait, faire confiance aux étrangers.

Voyons un peu la progression de ce joueur qui connut sa 1ère sélection le 10 septembre dernier en Islande.

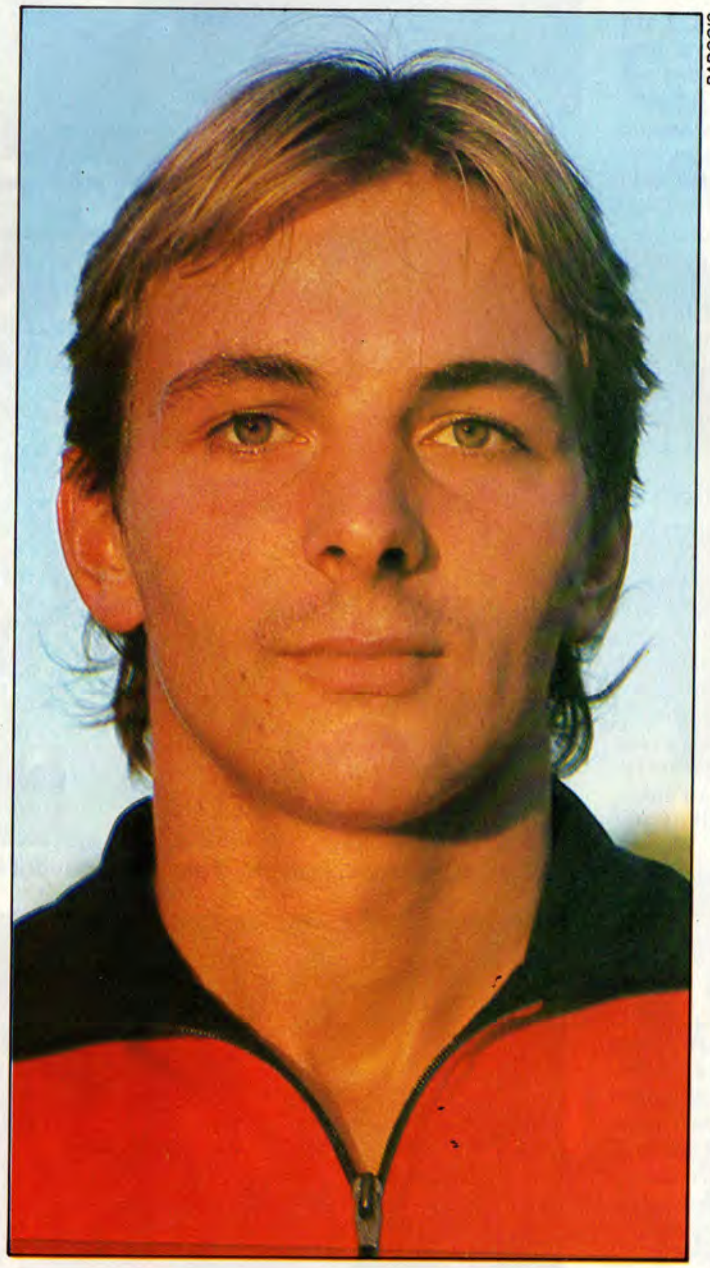
Originaire de la Haute-savoie et plus précisément de Marnaz, Stéphane Paille avait dans sa prime jeunesse, deux passions : le football et le ski. *« J'ai disputé jusqu'à 13 ans des compétitions de ski et de football. Ensuite, je me suis trouvé dans l'obligation de faire un choix puisque les deux sports sont difficilement conciliables. Ca a été le football. Peut-être le fait que mon père évoluait alors à l'U.S Marnaz en honneur régionale (parfois en C.F.A) et que le football avait une grande importance dans le cercle familial a fait pencher la balance ».*

Stéphane Paille a fait ses débuts en poussin à l'U.S. Marnaz. Il jouait, à cette époque, gardien de but puis milieu de terrain avec les pupilles et les minimes. Visiblement doué, il est sélectionné avec les minimes de la ligue du Rhône-Alpes (auparavant ligue du Lyonnais) où il évoluera notamment avec Laurent Fournier (aujourd'hui professionnel à Lyon).

Cela à première vue, ne semble pas déterminant pour la suite de sa carrière encore que c'est à l'occasion de ce genre de match entre sélections régionales que Pailles va se faire remarquer par l'un des clubs de la région : le C.S. Thonon.

« J'avais un peu plus de 14 ans et il existait à Thonon ce que l'on appelle des Sports-Etudes. C'est-à-dire que je pouvais poursuivre mes études au lycée tout en bénéficiant d'un emploi du temps qui me permettrait de m'entraîner quasiment une fois par jour ».

Contrairement à tous les joueurs qui ont déjà fait l'objet d'un reportage « 1ère licence » Paille n'a pas vraiment mal vécu la coupure avec la famille.



PADOGIS

« Tout d'abord, je n'étais qu'à 60 km de mes proches. De plus, je n'avais pas le temps de me poser des questions puisque mon emploi du temps était très chargé. J'étais interne, comme des milliers d'autres jeunes en France, voilà tout. Le problème, dans un centre de formation, c'est que d'une part, vous vous sentez stressé car vous n'avez pas le droit à l'erreur et, d'autre part, vous avez beaucoup plus de temps libre donc, évidemment, vous avez tout le loisir de vous poser des questions ».

Paille, qui passe d'un entraînement hebdomadaire à un entraînement quotidien, va dans un premier temps progresser énormément sur le plan physique. Mais rassurez vous, la technique suit tant et si bien qu'après des matches prometteurs avec la sélection Rhône-Alpes (mais cette fois, sélection cadet), il n'est ni plus ni moins contacté par le PSG, Lille, Lens, Lyon, Nantes, Auxerre, Nancy et bien entendu Sochaux.

« J'ai finalement opté pour Sochaux car, à ce moment-là, le club marchait fort en coupe d'Europe et, déjà, on vantait les résultats de son Centre de Formation avec Genghini, Stopyra, Anziani, Benoit, etc. ». Sur le plan géographique, cela collait également puisque Sochaux n'est qu'à trois petites heures de voiture de Marnaz. Petit détail amusant : Paille, depuis pupille, jouait comme milieu de terrain et c'est encore dans ce secteur de jeu qu'il évoluait avec les cadets critérium de Thonon. Mais, avec les sélections régionales, il portait le 9 et comme c'est à l'occasion de ces matches qu'il a été contacté, il a donc été engagé à Sochaux comme avant-centre. Ouf, le football français l'a échappé belle puisqu'il faut bien reconnaître qu'en ce moment nous avons plus besoin d'attaquants que de milieu. Bon, fermons la parenthèse et revenons aux débuts de Paille qui, après un ou deux mois de tâtonnements, gagnera sa place en 3ème division (il est alors Junior 1ère année). Rien de spécial à signaler ?

« Non, je n'ai pas vraiment connu de problème d'adaptation. Le fait d'avoir été interne deux ans à Thonon m'a servi sur le plan mental, tout s'est donc fait progressivement dans ce domaine. Sur le terrain, j'ai marqué assez rapidement pas mal de buts et cela m'a mis en confiance ».

Rien à signaler également pour la deuxième année. Paille marque toujours autant de buts. Il a la chance de ne pas être blessé et, selon lui, il progresse désormais surtout sur le plan tactique.

« Au fait, Sochaux a-t-il un secret pour faire travailler les avant-centres puisque avant toi, il y a eu Stopyra et Anziani ? »

« Non pas que je sache. On m'a souvent posé la question, mais même en cherchant bien, je ne vois pas ».

On sent chez Stéphane Paille, une certaine rigueur dans les propos qui n'a rien à voir avec la grosse tête. Disons qu'il semble avoir une certaine personnalité, une certaine lucidié. Des tas de choses assez rares chez un footballeur de cet âge (il n'a que 21 ans), voire chez un footballeur tout court.

Allons donc un peu plus loin dans notre entretien. Par exemple, son avis sur les centres de formation...

« Il est certain qu'il s'agit, à l'heure actuelle, de la meilleure école pour apprendre le métier de footballeur, même si il y a certaines choses à revoir. Par exemple, j'ai été surpris par la discipline assez stricte, voire assez sévère qui y règne. Je sais que cela est dans notre intérêt, mais il faut bien tout de même que jeunesse se passe et que l'on fasse preuve parfois d'un peu plus d'indulgence dans certains cas. Je pense aussi qu'en règle générale, on a tendance à nous dépersonnaliser. Parfois on est également trop assisté. Bien sûr, nos éducateurs sont censés remplacer nos parents, mais il ne faut quand même pas en faire trop.

« Et sur le terrain, c'était comment ? »

« Bien, même si j'en ai bavé, surtout la première année avec Pierre Fournier. Je crois d'ailleurs qu'il aimait bien m'en faire baver. Cela dit c'est un super formateur ».

« Tu as vu des super joueurs échouer dans leur apprentissage ? »

« Non, les meilleurs ont percé : Fernier, Sauzée Thomas, Colin, Lade, Henry, Croci, et Rousset qui étaient de ma génération, sont tous devenus professionnels ».

Un conseil pour nos jeunes lecteurs qui rêvent de connaître les mêmes étapes :

« Tout d'abord de ne pas chercher à les brûler, ces étapes. Aujourd'hui, les clubs engagent au niveau des cadets. Cela me paraît un peu

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL 1174480

Ligue du LYONNAIS

Club U.S. MARNAZ

CARTE DE MEMBRE ACTIF

NOM PAILLE

Prénoms Stéphane

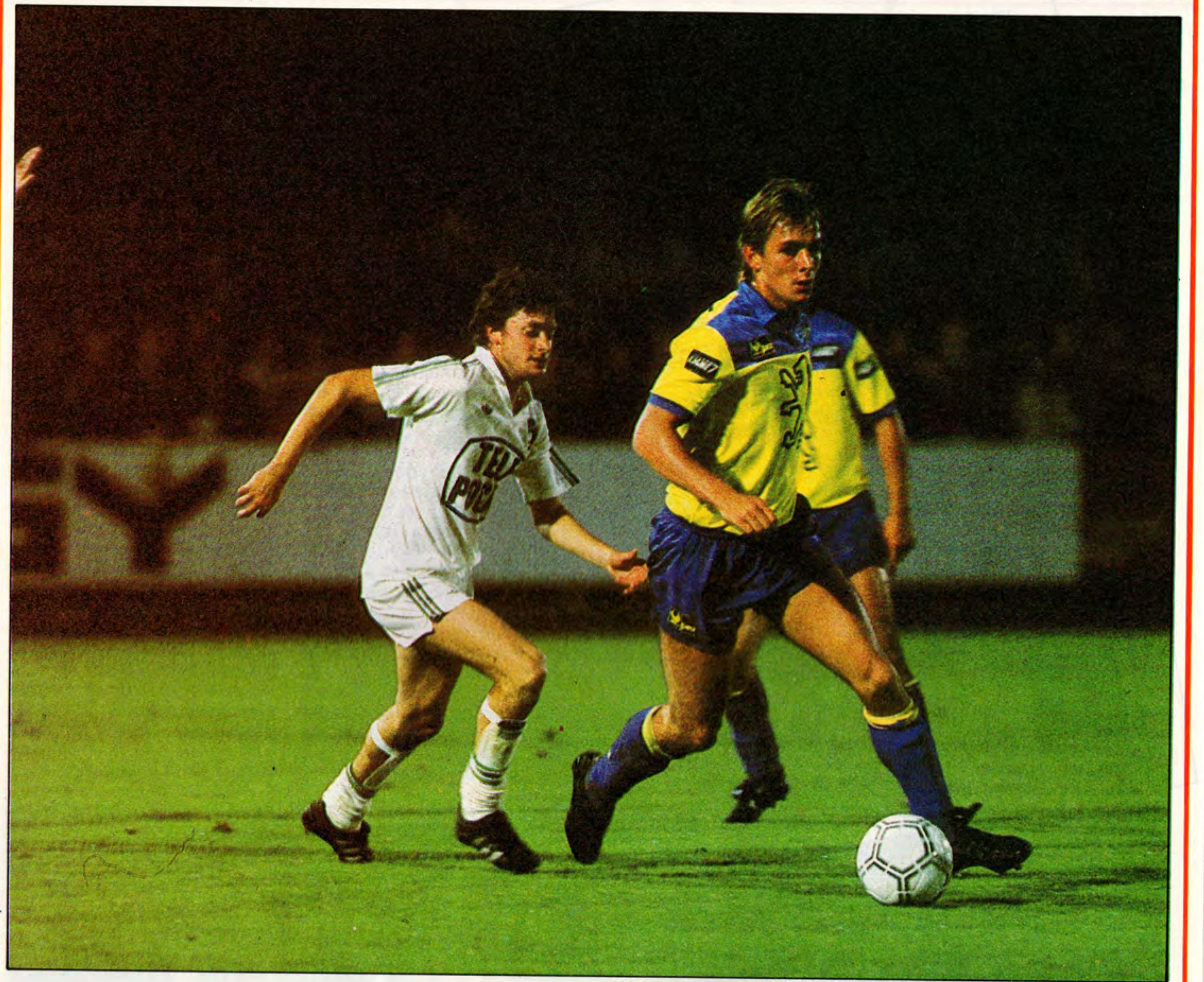
Né le 27-6-65 à Scionzier

Saison 1974 - 1975

Signature du joueur : Paille

Aller à la BNP c'est aller droit au but

Première équipe. Première licence. En Haute-Savoie, à Marnaz chez les pupilles.



Presse-Sports

Avant-centre de Sochaux, il succède à Stopyra et Anziani avec qui il cohabite en Islande pour sa première sélection.

Champion d'Europe avec les juniors en 1983 en Angleterre. En prime le titre de meilleur buteur.

Szwarc

tôt. A 14-15 ans, on est sans doute insuffisamment armé moralement pour bien vivre la séparation avec la famille et les autres problèmes qui peuvent ensuite survenir.

Ensuite, ne jamais douter et continuer à travailler même si on croit être barré par certains joueurs dans un premier temps. Par exemple, en ce qui me concerne, il y avait déjà deux super avant-centres à Sochaux : Stopyra et Anziani qui, en plus, sont très jeunes tous les deux. Et quand je pensais avoir fait l'essentiel, le club a acheté Krause alors que je partais à l'armée.

Le public finit toujours par payer même si certains sont obligés d'attendre un peu plus que d'autres. Regardez Rousset, le gardien remplaçant de Rust. Il a déjà 23 ans et il est encore en division II. C'est un super et je prends tous les paris qu'il percera bientôt et qu'il fera une super carrière. »

« On a dit à un certain moment que beaucoup de jeunes (Anziani, Ruty...) souffraient des adducteurs ? »

« Oui, on parlait très souvent de pubalgie, il y a trois-quatre saisons. Il est possible que l'on tirait un peu trop sur la corde à cette époque, mais aussi que l'on ne travaillait pas assez les étirements... Depuis, les méthodes d'entraînement ont encore fait un bond en avant. Et ce qui me concerne, je n'ai pas encore connu de problèmes musculaires. »

Voilà, vous savez tout ou presque de Stéphane Paille, Champion d'Europe Junior en 83. Une année très importante pour ce joueur qui fit ses grands débuts professionnels un an plus tôt, le 24 août, à Lille.

Titulaire au départ en attaque aux côtés de Stopyra ; défaite 1-0 pour ce joueur âgé alors de 17 ans : les spectateurs lillois ne s'imaginaient sans doute pas à ce moment qu'ils avaient en avant première l'une des possibilités d'attaque d'Henri Michel et de l'Equipe de France.

Didier Roustan

REVIVEZ LA COUPE DU MONDE EN 184 PAGES COULEUR

AVEC DEUX NUMÉROS SPÉCIAUX EXCEPTIONNELS :

MONDIAL HS N° 76

MONDIAL HS N° 75

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir :
– Mondial H.S. N° 75 (25 Frs*) □
– Mondial H.S. N° 76 (25 Frs*) □
*Frais d'envoi inclus

Nom.................................Prénom.................................
Adresse.................................
Code postal.................................Ville.................................
Téléphone.................................

Bon de commande à découper et à adresser avec votre réglement par chèque bancaire, postal, ou mandat-lettre à : Mondial – 122 Champs-Elysées, 75008 Paris.

LA RELIURE MONDIAL

Conservez vos numéros de « Mondial » dans une super reliure rouge

60 FRANCS tarifs France
(Etranger 70 F) frais de port inclus

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir ...... reliure(s) et je vous envoie la somme de .... F

Nom.................................Prénom.................................
Adresse.................................
Code postal.................................Ville.................................

à adresser à MONDIAL, 122, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris

LARQUÉ, JOURNALISTE GRÂCE À... HECHTER

L'affaire Hechter, il y aura bientôt dix ans, a eu bien des conséquences, la plupart désagréables. Mais une d'entre elles, la plus inattendue et probablement la plus heureuse, fut la nouvelle orientation de la carrière de Jean-Michel Larqué.

Si le club parisien n'avait pas eu de caisse noire, l'ancien capitaine des « Verts » ne serait certainement pas, aujourd'hui, journaliste sur TF1.

« *Tant que j'ai été joueur ou entraîneur*, se souvient-il, *je n'ai jamais songé à une telle reconversion. J'avais des relations privilégiées avec la presse, mais je croyais que c'était en raison de mes fonctions de capitaine que j'étais recherché par les journalistes. C'est plus tard, quand je suis passé de l'autre côté de la barrière, que j'ai su qu'on me tendait volontiers un micro parce que je passais bien. Plusieurs de mes nouveaux confrères me l'ont dit.* »

Quand éclate le fameux scandale de la comptabilité de Paris-SG, Larqué en est l'entraîneur. Le plus jeune de Division 1. Ce qui n'a rien de surprenant. Il a toujours été précoce et mûr très tôt. Ce n'est pas par hasard qu'on lui a confié le brassard de capitaine à Saint-Etienne et en équipe de France.

« *L'affaire Hechter a pourri la situation au PSG. Pour le bien du club et de ceux qui y étaient à ce moment-là, il fallait repartir sur des bases différentes. Tout le monde était traumatisé...* »

Jean-Michel négocie son départ avec Francis Borelli, qui a succédé, à la présidence de Paris-SG, à son ami Daniel Hechter. Mais que faire désormais ? Cadre technique à la Fédération ? C'est une éventualité. Mais la connaissance des hommes de Raymond Castans, un des « patrons » de R.T.L., va en décider autrement. Castans suggère à Robert Chapatte que ce qui est vrai pour le rugby, avec Pierre Albaladéjo, l'est aussi pour le football. Le chef des sports de la 2, qui n'a pas peur de prendre des risques, engage Larqué comme consultant football. Mais avec qui ? Thierry Roland ou Bernard Père ? Il n'y aura pas de jaloux, ce sera avec les deux.

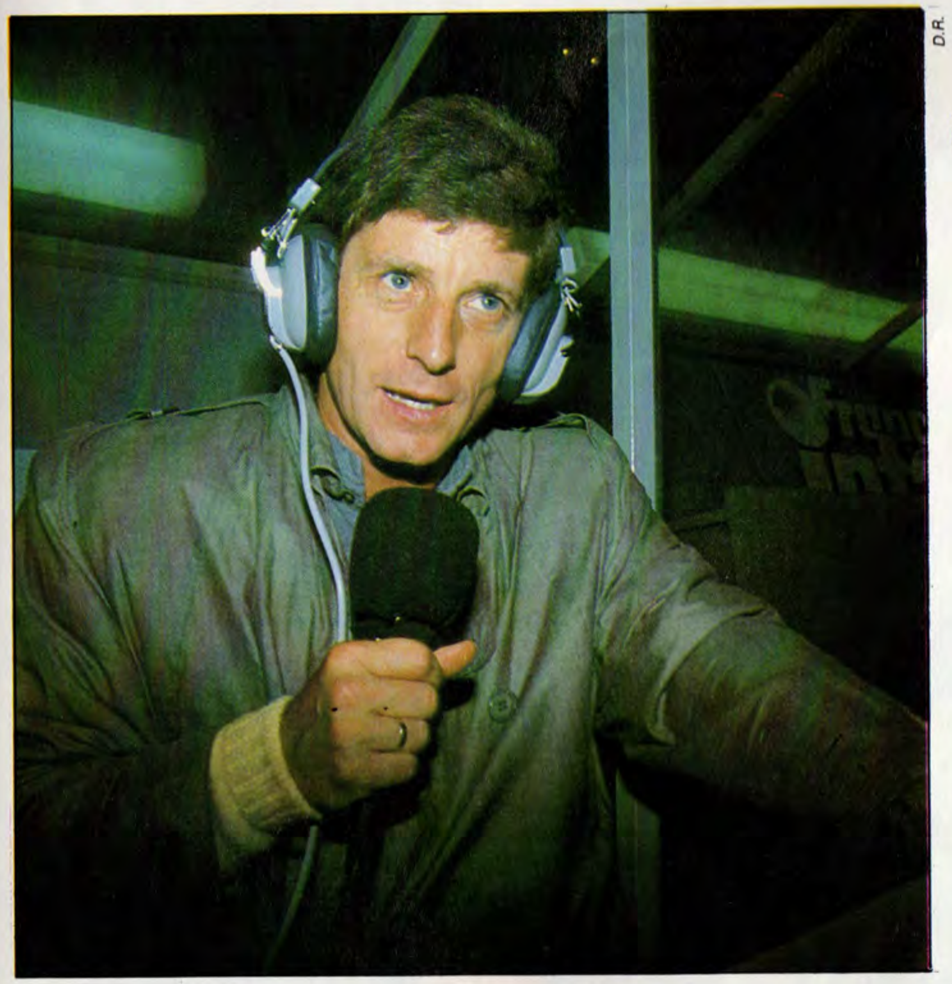
Il y a dix ans, capitaine des « Verts » et finaliste de la coupe d'Europe contre le Bayern...

Presse-Sports

« *Et grâce à Raymond Castans, que je considère comme mon père spirituel, grâce à Chapatte aussi, bien sûr, je débute en formant un trio avec Thierry et Bernard. Mais ce n'est vraiment pas le coup de foudre. D'abord, une fois installé devant le pupitre, je me rends compte que ce n'est pas évident du tout. Ensuite, je n'ai aucun point de repère, puisqu'il n'y a jamais eu de consultant foot à la télé. Enfin, cette formule du trio n'est pas satisfaisante. J'arrive forcément en retard, je suis toujours décalé. Pour moi, le vrai départ de ma carrière de journaliste, c'est 1980, quand j'obtiens ma carte de presse et que je commence à faire équipe avec Thierry seulement, notamment au championnat d'Europe des nations.* »

Pour cinq fois moins que son salaire d'entraîneur, un sérieux manque à gagner auquel il s'est préparé, psychologiquement et financièrement, Jean-Michel Larqué entame donc sa seconde carrière sans vraiment changer de « casquette ». Il continue à expliquer ce que d'autres, ceux qui n'ont pas vécu le football de l'intérieur, ne comprennent peut-être pas.

« *J'ai quand même dû apprendre ce nouveau métier. Et j'ai commencé par beaucoup écouter Thierry. Et aussi les critiques formulées au cours des réunions de rédaction à Antenne 2. En particulier celles de Pierre Salviac, dont j'ai accepté beaucoup de choses, car il était constructif, il agissait pour le bien de notre équipe.* »



D.R.

...aujourd'hui journaliste à TF 1. Bel exemple de reconversion réussie.

Tempsport

...après un intermède, bref, au P.S.G. de Daniel Hechter.

Ancien professionnel, Larqué ne voit pas les footballeurs, c'est obligatoire, commes les autres journalistes. Cela le rend-il plus sévère ou, au contraire, plus indulgent ? Il esquive la question : « *Plus neutre, en tout cas, malgré mes anciennes préférences et mes anciennes appartenances. Mais je n'ai aucun mérite, je me suis détaché assez facilement.* »

Mais pourrait-il apporter la même touche technique aux commentaires s'il n'avait été un footballeur de haut niveau ?

« *Pour bien comprendre le football, je crois qu'il faut avoir joué en compétition, mais peu importe le niveau. Il faut être curieux, rapide, avoir le coup d'œil. C'est important, le coup d'œil !* »

Comme sur le terrain... Mais la précision de la passe, derrière un micro, c'est trouver le ton juste. Pas facile quand on a choisi d'expliquer. Même pour quelqu'un qui a réussi le professorat d'éducation physique et a le goût de la pédagogie.

« *Il est nécessaire de connaître les besoins du public, qui est devenu plus exigeant, qui réclame un ton plus critique qu'auparavant. Mais je ne commente pas pour le million de footballeur qu'il y a en France. Ceux-là n'ont pas besoin qu'on leur explique. Quand on a 30 millions de télespectateurs, comme pour France-Yougoslavie, il en reste tout de même 29 millions qui ont besoin d'éclaircissements. Moi, j'ai choisi d'expliquer le plus simple.* »

Se sentirait-il investi d'une mission éducative ?

« *Il ne faudrait tout de même pas trop nous en demander...* »

Certes. Mais Jean-Michel est trop intelligent pour ignorer l'extraordinaire et exorbitant pouvoir d'influence du commentateur sportif sur les télespectateurs. Et ce n'est pas son copain Thierry Roland qui pourra prétendre le contraire.

Frédéric Chevit

RENCONTRE

DOMINIQUE DROPSY
LA VIE DE CHÂTEAU

La boucle est bouclée. Fils de paysan, Dominique Dropsy a trouvé un pied à terre. Un vrai : une ferme perdue au milieu des vignes. Une manière comme une autre de trouver son équilibre.

Dominique et son fils dans les vignes du Médoc.

Presse-Sports

L'Aisne, l'Alsace, le Bordelais. Dominique a bouclé la boucle.

Il aurait pu pêcher toute sa vie sur les étangs d'Alsace ou de la campagne valenciennoise, mais un beau jour, entre doutes et aventure, Dominique Dropsy choisit de plier ses gaules pour rejoindre l'Aquitaine. La Gironde plus précisément. Mini-révolution dans sa tête, lui, l'inamovible, lui qui avoue, sans détour, aimer rester peinard à la maison, il change de cap et entame une nouvelle carrière dans le club phare de ces trois dernières années, Bordeaux. La canne à pêche est au clou...

« Je n'ai plus guère le temps », lâche-t'il, rêveur, *« mais j'ai su me trouver de nouvelles occupations compatibles avec ma profession. »*

Gardien de but, un métier qui l'accapare au plus haut point. Quinze ans de professionnalisme n'ont toujours pas eu raison de sa passion : une cage et un ballon. Un ballon loin d'une cage, la sienne.

En quittant, il y a deux ans, le R.C. Strasbourg pour les Girondins de Bordeaux, Dominique Dropsy ébauchait déjà, presque sans le savoir, une certaine idée de sa reconversion. Parti de Hirson, son village natal où ses grands-parents exploitaient une ferme, échoué à Valenciennes, dans un premier temps, puis à Strasbourg, Dropsy, en posant ses valises en Gironde, aux portes du Médoc, a pratiquement refermé la boucle : celle du retour à la terre, ses premières amours.

« J'ai grandi dans une ambiance agricole, les travaux de la ferme sont pour moi de riches souvenirs. Il y a quelque chose en moi qui me disait qu'un jour je retournerai près des agriculteurs. »

Et comme pour mieux s'en persuader, Dominique et les siens viennent tout juste d'aménager dans une spacieuse maison tout proche du Lycée Agricole de la région bordelaise, au milieu des vignes, à Blanquefort.

« Cela me travaillait depuis quelques temps », confirme le gardien bordelais, *« lors de mon installation en Gironde, la première année, nous étions bien..., mais il me manquait les grands espaces. Régulièrement avec mes gosses, je partais le mercredi après-midi dans le Médoc, chez un ami qui a une propriété, pour parler de terre, de vigne et de vin. J'apprends, je regarde... j'écoute. »*

Curieuses similitudes entre son métier et celui de l'élevage du vin. Un job fait de passion et de patience. Pour sortir une grande année, les viticulteurs en tout premier lieu doivent apprendre à travailler, dur, et surtout éviter de tirer prématurément des plans sur la comète. Les résultats incertains ne seront que les fruits d'une lente maturation. *« Pour devenir un grand gardien, un peu comme ces fameuses années exceptionnelles, la route est longue. Il faut bosser, encore et toujours, sans pour autant être sûr du résultat. T'as beau être super prêt, le jour J... tu passes à travers sans savoir pourquoi. »*

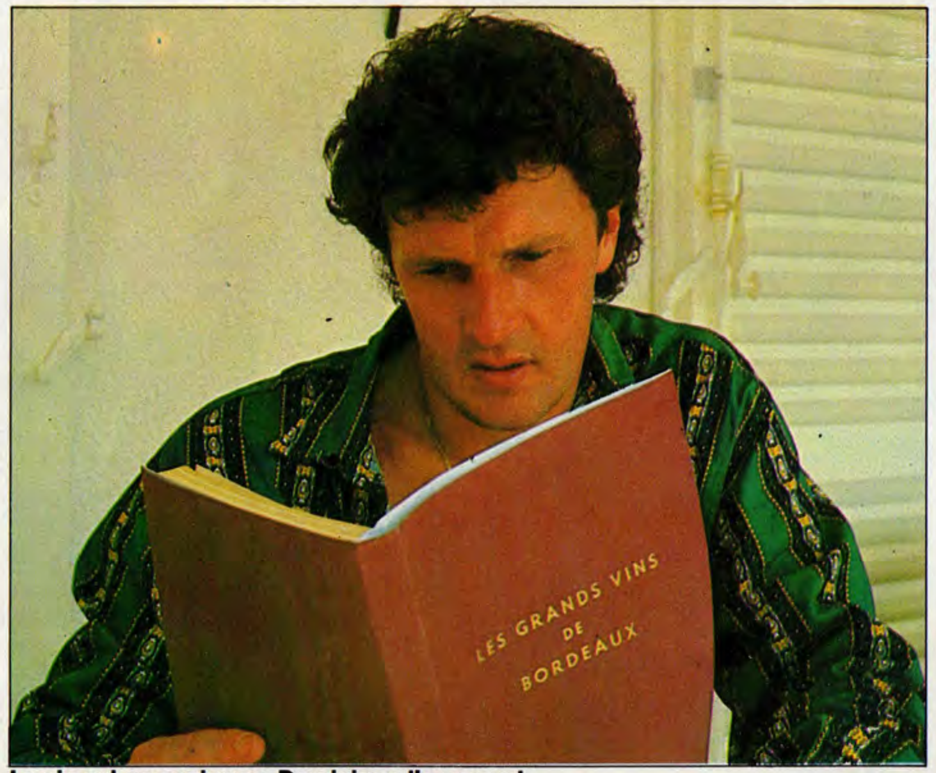
Les anciens, les paysans dont il conserve jalousement quelques principes de vie, lui ont appris tout cela. Sans faire de bruit, bien abrité derrière une bougonnerie feinte, Dropsy traverse le football au rythme des saisons où ballons flirtent avec printemps et coupes et titres avec vendanges d'automne.

Un jour, il posera son sac dans un coin de son grand garage, non loin de sa canne à pêche qu'il délaissa en quittant l'Alsace et ses étangs. Il prendra alors des bottes et partira arpenter le Médoc tout proche, histoire de dénicher une petite propriété.

« Très honnêtement, je ne sais pas encore quel sera mon prochain métier » conclut le gardien bordelais. *« Je m'investit trop dans le football pour l'instant pour chercher autre chose. Je me demande comment font certains... Ou ils sont très forts, ou je n'ai rien compris aux affaies. Vraisemblablement, mon activité future tournera autour de la terre, mais d'ici là... »*, lâche-t-il pour finir, les yeux perdus dans quelques vignes des environs.

En attendant le nouveau Dropsy, gentleman-farmer, le Dominique d'aujoud'hui, les jours de grandes tempêtes, n'oublie pas d'aller faire un tour dans sa cave pour surveiller toutes ces petites merveilles qui, tout comme un grand gardien de but, se bonifient avec le temps. Nous vous le disions : la même passion, la même patiente, le même sens de l'observation. Gardien-vigneron. Vigneron-gardien. Mêmes combats, des combats de tous les jours. Et les plus beaux sont encore à livrer. Le meilleur vin n'est-il pas celui qui reste à boire ?

Texte et photos Gilles Estay



Le vin est une science. Dominique l'apprend.

LOTO 1 N 2 SPORTIF

PROCHAINES VALIDATIONS

FOOTBALL
VALIDATION 8 et 9 Oct. **N° 60**

1	FRANCE	U.R.S.S.	1 N 2	9	MONTCEAU	AJACCIO	1 N 2
2	RED-STAR	CAEN	1 N 2	10	THONON	LE PUY	1 N 2
3	BEAUVAIS	REIMS	1 N 2	11	BÉZIERS	SÈTE	1 N 2
4	QUIMPER	VALENCIENNES	1 N 2	12	MONTPELLIER	GUEUGNON	1 N 2
5	NIORT	GUINGAMP	1 N 2	13	ALÈS	CUISEAUX LOUHANS	1 N 2
6	ST-DIZIER	TOURS	1 N 2	14	BASTIA	LIMOGES	1 N 2
7	ANGERS	ORLÉANS	1 N 2	15	BOURGES	LYON	1 N 2
8	AMIENS	STRASBOURG	1 N 2	16	MARTIGUES	NIMES	1 N 2

FOOTBALL
VALIDATION 15 et 16 Oct. **N° 61**

1	MONACO	RENNES	1 N 2	9	LENS	NANTES	1 N 2
2	TOULOUSE	METZ	1 N 2	10	MARSEILLE	BORDEAUX	1 N 2
3	LAVAL	LILLE	1 N 2	11	ORLÉANS	RED-STAR	1 N 2
4	AUXERRE	TOULON	1 N 2	12	TOURS	ANGERS	1 N 2
5	BREST	NICE	1 N 2	13	ST-DIZIER	AMIENS	1 N 2
6	ST-ÉTIENNE	R.C. PARIS	1 N 2	14	AJACCIO	THONON	1 N 2
7	NANCY	SOCHAUX	1 N 2	15	NIMES	MONTCEAU	1 N 2
8	PARIS-S.G.	LE HAVRE	1 N 2	16	BOURGES	ISTRES	1 N 2

FOOTBALL
VALIDATION 22 et 23 Oct. **N° 62**

1	NICE	AUXERRE	1 N 2	9	LILLE	ST-ÉTIENNE	1 N 2
2	NANTES	LAVAL	1 N 2	10	TOULON	BREST	1 N 2
3	RENNES	TOULOUSE	1 N 2	11	ST-DIZIER	RED-STAR	1 N 2
4	BORDEAUX	MONACO	1 N 2	12	ANGERS	AMIENS	1 N 2
5	SOCHAUX	PARIS-S.G.	1 N 2	13	ABBEVILLE	VALENCIENNES	1 N 2
6	LE HAVRE	MARSEILLE	1 N 2	14	LYON	THONON	1 N 2
7	NANCY	LENS	1 N 2	15	MARTIGUES	ISTRES	1 N 2
8	R.C. PARIS	METZ	1 N 2	16	CUISEAUX LOUHANS	LIMOGES	1 N 2

FOOTBALL
VALIDATION : 29 et 30 Oct. **N° 63**

1	MONACO	SOCHAUX	1 N 2	9	LENS	LE HAVRE	1 N 2
2	TOULOUSE	BORDEAUX	1 N 2	10	MARSEILLE	NANTES	1 N 2
3	LAVAL	RENNES	1 N 2	11	RED-STAR	ANGERS	1 N 2
4	AUXERRE	R.C. PARIS	1 N 2	12	BEAUVAIS	AMIENS	1 N 2
5	BREST	LILLE	1 N 2	13	MULHOUSE	TOURS	1 N 2
6	ST-ÉTIENNE	TOULON	1 N 2	14	MONTCEAU	MARTIGUES	1 N 2
7	METZ	NICE	1 N 2	15	THONON	BOURGES	1 N 2
8	PARIS-S.G.	NANCY	1 N 2	16	BÉZIERS	LYON	1 N 2

Novélastic

LA PROTECTION SPORTIVE C'EST SERIEUX

NOUVEAU! PROTÈGE-TIBIA INTÉGRAL A CHEVILLÈRE DÉTACHABLE

Ci-contre un ensemble spécial foot **"haute protection"**

- protège-tibia anatomique avec coque plastique à arête tibiale renforcée (meilleure protection) et ailes souples (plus de confort), mousse débordante de très haute résistance.
- chevillère détachable, grand confort, avec protections particulières du tendon d'Achille et des malléoles. Modèle déposé.

NOVÉLASTIC, c'est :
- une fabrication française s'appuyant sur plus de 50 années de collaboration avec les milieux médicaux spécialisés.
- une gamme de plus de 80 modèles adaptés à toutes les disciplines et disponibles chez les meilleurs spécialistes.

Bon à découper et à retourner à THUASNE TEXTILE, 59, bd Valbenoîte - 42100 Saint-Etienne
Tél. 77 21 32 42 pour recevoir :

☐ le catalogue "protection tous sports" ☐ la liste des distributeurs
☐ la doc. "protège-tibia + chevillère"

Nom : ....
Adresse : ....
Code postal : .... Ville : ....

MONDIAL

L'INVITE DU MOIS

JORGE BURRUCHAGA

Champion du monde en juin avec l'Argentine, Jorge Burruchaga a été l'objet de nombreuses sollicitations depuis le Mundial. Son titre de champion du monde lui a valu une avalanche de cartes postales. De la Jonelière, il répond à vos questions. Avec la collaboration de Jean-François Bouilly.

Presse-Sports

Edmond Olympio
Dakar (Sénégal)

Quelles sont les possibilités du F.C Nantes pour la saison 1986-87, après les départs de Touré, Ayache et Halilhodzic ?

Ces trois joueurs étaient des éléments de qualité. Mais avec les arrivées de Garande, Anziani et de mon compatriote Olarticoechea, le club s'est judicieusement renforcé. Collectivement, l'équipe marche déjà bien. Même si la concurrence est difficile, je crois pourtant que Nantes a les moyens de viser le titre de champion de France.

Frank Rognon
71530 Chatenoy-le-Royal

Depuis le départ de José Touré pour Bordeaux, votre rôle sur le terrain a-t-il beaucoup changé ?

Non, pas vraiment. Je joue à la même place que lors de la saison dernière. Je ne me considère pas du tout comme le patron de l'équipe nantaise. D'autres garçons comme Morice, Amisse ou Bracigliano sont capables, eux aussi, de diriger la manœuvre.

Martial Poitevin
44230 St Sebastien-sur-Loire

Comptez-vous aller jusqu'à terme de votre contrat avec le F.C Nantes ?

Théoriquement, je suis lié avec le F.C.N. jusqu'en juin 1989. Bien sûr, je me plais beaucoup dans ce club, mais d'un commun accord avec les dirigeants, nous avons décidé d'étudier en fin de saison toutes les possibilités qui se présenteront éventuellement. Cela peut être intéressant aussi bien pour Nantes que pour moi. Lors de l'intersaison, de nombreux clubs italiens m'ont en effet contacté. Alors, si jamais ceux-ci peuvent à nouveau engager des joueurs étrangers en 1987, je partirai sans doute. Dans le cas contraire, je demeurerai à Nantes où la vie n'est pas désagréable.

Eric Rousseau
41600 Lamotte-Beuvron

Quelle équipe redoutiez-vous le plus pendant le Mundial ?

L'Angleterre. Vraiment elle fut très difficile à battre. Lorsque les Anglais ont réduit la marque à 2-1, nous avons connu des moments difficiles. Enfin, heureusement, on a tenu bon.

N'Gartoloum Issaka
N'Djamena (Tchad)

Quel fut le meilleur joueur français au Mundial ?

Sans aucun doute Manuel Amoros. Il a été époustouflant. Probablement le meilleur arrière latéral du tournoi. J'ai aussi apprécié Max Bossis et Jean Tigana. Deux joueurs de classe internationale.

Amoloyé Risikatu Oyesunni
Abidjan (Côte d'Ivoire)

Lors de la finale R.F.A.-Argentine, c'est vous qui avez marqué le but victorieux. Comment avez-vous ressenti ce moment ?

Quand j'ai vu le ballon rentrer dans les buts allemands, je me suis dit que cette fois nous n'allions pas être rejoints. Il restait quatre minutes à jouer. A ce moment-là, je pensais à ma famille, à tous mes amis argentins qui devaient regarder le match à la télé. Ensuite, tous mes partenaires sont venus m'embrasser, me féliciter. C'était l'euphorie. Des moments extraordinaires. Après j'ai craqué. Je pleurais tout seul sur le terrain. Des larmes de bonheur !

Mathieu Sieye
06000 Nice

Selon vous, Diego Maradona serait-il intéressé à l'idée de venir jouer en France ?

Diego Maradona aime le football français. Nous en avons déjà parlé ensemble. Mais je ne sais pas exactement s'il envisage sérieusement de venir en France. De toute façon, il n'y a pas beaucoup de clubs qui pourront s'attacher ses services. Peut-être le R.C Paris, Paris S.G ou Marseille. C'est tout.

Thomas Constantin
35590 Saint Gilles

Avez-vous un favori pour le titre de champion de France 86-87 ?

Non. Il n'y a pas de favori indiscutable. Quatre ou cinq équipes peuvent prétendre devenir champion. Il s'agit de P. S.G, champion la saison dernière, Bordeaux, Marseille, Nantes mais aussi pourquoi pas le Racing Club de Paris qui ne va pas rester éternellement dans les profondeurs du classement.

Ousseni Banao
Ouagadougou (Burkina)

A quoi peut-on rêver de plus dans la vie d'un footballeur professionnel, une fois sacré champion du monde ?

Champion du monde à deux reprises, d'abord avec Independiente en 1984 aux dépens de Liverpool, puis au Mexique avec l'Argentine, je ne suis absolument pas blasé. Ainsi, mon objectif est de devenir maintenant champion de France. Pour un joueur étranger, c'est très important de gagner un titre national. Ca fait très plaisir.

Gwenaïlle Goudet
44860 Pont St Martin

Avez-vous eu des problèmes d'adaptation lors de votre arrivée à Nantes en 1985 ?

C'est vrai. Quand je suis arrivé à Nantes, j'ai dû m'accrocher. Car ne parlant pas le français, je ne pouvais pas communiquer avec mes partenaires. De plus, je n'avais pas d'amis. Heureusement ma mère, ma sœur et mon frère m'ont accompagné. Enfin, après les quatre premiers mois, tout est allé beaucoup mieux. Je commençais déjà à parler un peu. Il faut dire que j'ai tout de suite pris des cours avec un professeur. Maintenant je me débrouille assez bien en français.

Françoise Gueguen
29215 Guipavas

Quels sont les joueurs nantais avec qui vous vous entendez le mieux ?

J'ai de bonnes relations avec tout le monde. Mais c'est avec Vincent Bracigliano que je m'entends le mieux. Nous sortons souvent ensemble car nous sommes tous les deux célibataires ! Enfin, maintenant il y a aussi mon coéquipier argentin Julio Olarticoechea. Un gars très sympa.

Boutebakh Zahi
Boucharef (Algérie)

Quels sont vos loisirs en dehors du football ?

J'aime bien sortir en ville de temps en temps. Ainsi avec Vincent Bracigliano, nous allons parfois en discothèque. Par ailleurs, j'apprécie la vidéo. Je regarde aussi bien des films que des matches de foot sur mon magnétoscope.

Valérie Roussin
83000 Toulon

A quel âge avez-vous commencé à jouer au football ?

J'avais dix ans. Et c'était au club de River Plate. Ensuite, je suis parti pour Arsenal, une équipe de D.II. Enfin en 1982, j'ai signé à Independiente. Un grand club avec qui j'ai gagné le championnat d'Argentine, la coupe d'Amérique du sud et aussi la coupe intercontinentale.

Bruno Guillermin
01100 Oyonnax

Quels sont les prochains matches de l'Argentine ?

Actuellement, il n'y a pas de match prévu avant l'année prochaine. D'ailleurs Carlos Bilardo ne sait pas encore s'il va continuer à diriger la sélection. Enfin en janvier et février, il va y avoir des rencontres en Colombie. Mais je ne sais pas encore si je pourrai y participer, si on fait bien sûr appel à moi.

Isabelle Mombard
38840 St Hilaire du Rosier

Quels seraient vos sentiments si Nantes tombait contre Naples au deuxième tour de la coupe d'Europe ?

Je ferai tout pour que Nantes se qualifie. Même si Maradona est dans l'autre camp. Cela ne me dérangera pas de jouer contre lui. Mais d'abord il faut se qualifier aux dépens de Torino avant de parler d'un éventuel match face à Naples et Maradona.

Gilles Roques
87240 Ambazac

Comment voyez-vous l'avenir du football en Argentine ?

Personnellement je ne suis pas pessimiste. Le football argentin va continuer à produire d'excellents joueurs qui, à leur tour, partiront ensuite jouer en Europe ou ailleurs. En 1982, après la Coupe du monde en Espagne, on se posait également beaucoup de questions. Finalement, on a pu constater au Mexique que l'Argentine avait su rajeunir sa sélection. Je suis sûr qu'en 1990, l'Argentine aura une bonne équipe pour le Mundial, en Italie.

Patel Chamina
St Pierre (La Réunion)

Quand avez-vous été sélectionné pour la première fois en équipe nationale d'Argentine ?

International espoirs en 1981, j'ai été retenu en mars 1983 en équipe A. C'était le premier match de Carlos Bilardo comme sélectionneur. Si ma mémoire est bonne, on fit match nul (2-2) contre le Chili. Pour être sincère, j'avais été un peu surpris tout de même que Bilardo fasse appel à moi. Mais en 1983, j'ai fait une bonne saison. Marquant notamment vingt buts en championnat. Douze dans le championnat métropolitain et huit dans le championnat national.

Priscilla Gaffar
Rotterdam (Pays-Bas)

Quel a été le plus beau match du Mundial ?

Mis à part les matches de l'équipe d'Argentine. J'ai énormément apprécié le match France-Brésil. Une super rencontre. U.R.S.S. Belgique fut aussi très bon. Vraiment ce furent là deux rencontres de haut niveau.

Richiardi

Chizuru Fujisaka
Tokyo (Japon)

En 1984, vous êtes venu au Japon pour disputer la Toyota Cup face à Liverpool. Est-ce que ce match fut satisfaisant pour vous ?

Absolument. Nous l'avions emporté 1-0. En dépit des problèmes qui avaient précédé la rencontre – certaines personnes en Argentine ne voulaient pas que nous disputions ce match face à une équipe anglaise, après le conflit des Malouines – ce match demeure un très bon souvenir.

Par ailleurs, la semaine passée au Japon m'avait permis de constater que les Japonais étaient des gens très sympas qui vivaient toujours à cent à l'heure !

Sylvie Chavroche
63000 Clermont Ferrand

Quel fut l'accueil de vos coéquipiers nantais après votre titre de champion du monde ?

Ils m'ont tous félicité immédiatement après mon retour. Puis nous avons fait une petite fête à la Jonelière. Vraiment, je ne suis pas près d'oublier leurs marques de sympathie.

Nicolas Rochefeuille
La Montagne (La Réunion)

Pourquoi avez-vous décidé de venir jouer dans un club français en 1985 ?

A l'époque, j'étais en conflit avec les dirigeant d'Independiente. Je n'étais pas d'accord pour resigner. Puis Nantes m'a contacté. A ce moment-là, je me suis renseigné auprès d'anciens joueurs nantais comme Enzo Trossero. On me conseillait d'aller là-bas, c'est comme cela qu'un beau jour de juin 1985 je me suis retrouvé à Nantes. De toute façon, depuis la Coupe du monde en Espagne, j'appréciais beaucoup le jeu français. Inutile de vous dire que je ne regrette rien.

Carole Garnier
71500 Louhans

Pensez-vous que la venue d'un autre Argentin, Olarticoechea en l'occurrence, au F.C Nantes puisse être un atout supplémentaire pour cette saison ?

Tout à fait. Julio est un excellent footballeur qui apportera beaucoup à l'équipe quand son adaptation sera terminée. En fait, je pense que c'est une bonne chose pour un club de compter sur deux étrangers de même nationalité. Ainsi, avec Olarticoechea, nous nous comprenons fort bien sur le terrain et en dehors. Il n'y a aucun problème entre nous. Cela peut-être un atout supplémentaire.

Toutes les questions que vous avez posées à Alain Giresse seront publiées dans le numéro 80 de Mondial qui paraîtra fin octobre

Notre prochain invité : PHILIPPE DESMET
Vous avez jusqu'au 10 octobre pour lui adresser vos questions sur cartes postales uniquement à : Philippe Desmet L'invité du mois
mondial
122 Avenue des Champs-Elysées 75008 Paris.

ROCHETEAU *disco*

Chaque mois, dans « Mondial », Dominique Rocheteau vous dit pour qui il a craqué. Musicalement, en exclusivité.

D.R

Eternels ZZ Top !

D.R

Jackson Browne

Le rock du Sud. Vous ne situez peut-être pas avec précision cette variante venue du sud des Etats-Unis, œuvre de groupes blancs fortement influencés par le blues noir.

J'aimerais pourtant attirer votre attention – votre ouie – sur cette musique qui a marqué toute une période de ma vie. Je l'apprécie pour tout ce qu'elle recouvre. Une mentalité. Un look simple, décontracté. Rock dur tout en étant mélodieux, avec de grandes envolées à la guitare.

D.R

Level 42

Les « Sudistes » vous sont peut-être étrangers. Ce ne serait pas anormal, car les plus grands groupes, poussés par un natio nalisme qui est un trait de leur caractère, ont rare ment quitté les Etats-Unis où ils sont très populaires.

A mes yeux, le numéro un est sans doute l'Allman Brothers Band, formé par trois frères dont Greg Allman, grand guitariste des années 70. Greg a aussi enregistré en solo.

Il y a ensuite Lunyrd Skynyrd Band, peut-être le plus connu aux Etats-Unis, pur produit du rock sudiste. L'insirateur en était Ronnie Van Zant, l'un des rares musiciens rescapés de l'accident d'avion qui a décimé le groupe pendant une tournée, voici quelque années. Le disque « Gold and Platinum » (MCA) vous situera à merveille leur répertoire.

Je citerai également le Charlie Daniel's Band, Alabama, un groupe plus récent et l'Atlanta Rhythm Section, originaire d'une ville qui n'est pas seulement celle du Coca-Cola...

J'ai gardé le meilleur pour la fin, avec le Marshall, Tucker Band, peut-être plus blues que rock. Pour moi, l'album « Where we all belong » (Warner Bros) n'a pas d'équivalent. Couverture noir et blanc pour un disque plein de couleur.

J'adore également « White Mansions » (AM records), un disque sur la Guerre de Sécession composé par quelques super musiciens dont Bernie Leadon, ancien guitariste d'Eagles, John Dillon, Steve Cash et Eric Clapton. Ils ont repris de nombreux morceaux connus de country et de blues.

Vous connaissez vraisemblablement mieux ZZ Top, groupe texan au registre un peu différent, ce qui ne l'empêche pas de figurer parmi mes favoris. Je les ai déjà vus en concert au Forum de Los Angeles et à Paris. Ne manquez pas leur tournée en France, cet automne.

A propos de concerts, le calendrier français nous offre deux autres belles affiches avec Jackson Browne, que j'ai régulièrement suivi depuis « Take it easy », et Level 42 que je ne manquerai pas à l'Olympia. Sans vouloir être vieux jeu, Level a réussi à créer un son à lui, ce qui n'est pas toujours le cas de groupes plus enclins à copier leurs prédécesseurs.

« World Machine » est un bien bel album, et « Something about you » son sommet. Vrai ou faux ?

Dominique Rocheteau

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

Tous les mois, vingt joueurs, un par club, deviennent correspondants de « Mondial ». Grâce à eux, vous vivrez la vie des clubs de l'intérieur

Avec la complicité de Jean-François Bouilly et Etienne Bonamy.

PHOTOS PRESSE-SPORTS

RENÉ MARSIGLIA
TOULON

Aussi drôle que cela puisse paraître, nous ne méritons pas de figurer dans les derniers du classement. Notre équipe vaut beaucoup mieux que cela. Hélas, depuis pratiquement le début de la saison, nous payons « cash » toutes nos erreurs... Dans ces conditions, on s'est vite retrouvé dans le bas du tableau. Mais je suis sûr que la chance va bien revenir un jour du côté de Toulon. Nous avons en effet le potentiel suffisant pour redresser la tête dans les prochaines semaines. Dans l'immédiat, nous devons surtout retrouver nos bases, notre jeu. Si nous ne connaissons plus de problèmes de blessures ou de suspensions, l'équipe devrait, j'en suis sûr, prendre des points et satisfaire enfin nos supporters, lesquels doivent actuellement s'interroger ! Quant à moi, je suis finalement devenu capitaine de l'équipe, succédant ainsi à Roger Ricort qui a préféré renoncer au brassard après sa blessure. Mais il n'y a bien sûr aucun problème entre nous.

MAXIME BOSSIS
RACING C.P.

Vous vous souvenez certainement que, dans mon premier « Journal des Clubs », j'appréhendais le début du championnat pour diverses raisons. La vérité m'oblige à préciser que je n'imaginais quand même pas un départ aussi catastrophique. Il nous a manqué sans doute, dès le départ, un déclic sous la forme d'un bon résultat. Nous avons loupé le coche à Rennes lors de la première journée, mais il faut dire aussi que les objectifs, ambitieux, fixés par nos dirigents nous ont certainement « bloqués ». Aujourd'hui, et pour cause, ils (les objectifs) ont changé. Même après la victoire obtenue sur PSG.

DIDIER SENAC
LENS

Depuis le début de la saison nous alternons vraiment les bons et les mauvais résultats. Ainsi nous nous sommes distingués en allant gagner à Brest par exemple et en obtenant un point à Bordeaux. En revanche, à domicile, nous avons été battus deux fois consécutivement par le R.C. Paris et surtout par Lille à l'occasion du derby nordiste. Dans ces conditions, notre public a boudé notre match de coupe d'Europe contre Dundee. Il y avait à peine 12 000 personnes au stade Bollaert. Mais il ne faut pas oublier que nous avons perdu Venancio Ramos après la cinquième journée contre Saint-Etienne. Depuis le départ de Vercruysse, c'est notre meneur de jeu. Heureusement la saison est encore longue et nous pouvons encore revenir dans le haut du tableau et, qui sait, nous qualifier pour le deuxième tour de la coupe d'Europe.

DANIEL BRAVO
MONACO

Il faut oublier le mauvais début de championnat pour ne retenir que les derniers bons résultats. Petit à petit, l'équipe a trouvé son style et la victoire devant Nantes a été le déclic. C'était aussi un moment attendu par tous. Nous n'avons pas réussi de grandes choses mais on ne peut pas nous reprocher de ne pas nous batre. Blessé, j'ai suivi les efforts de mes copains depuis la tribune mais c'est indiscutable, l'équipe progresse. D'ailleurs, nous remontons au classement. On a tendance à nous oublier trop vite alors, sans faire de bruit, on se rapproche des premières places. Ce qui comptait, c'était de retrouver une certaine confiance. Battre Metz et Nantes, tout le monde ne le fera pas cette saison. L'équipe sort de sa convalescence. Côté ambiance nous n'avons pas perdu le moral, c'est une bonne chose. Le seul petit problème en fait, c'est l'état de la pelouse ! Elle part en morceau à cause de la sécheresse. Il n'est pas évident de jouer là-dessus. Il faudra bien y trouver un remède dans les semaines à venir.

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

PHILIPPE JEANNOL

PARIS S.G.

Nos performances ont été assez irrégulières depuis le coup d'envoi du championnat. En fait, nous avons été le plus souvent à l'aise à l'extérieur, tandis que nous commettions des faux-pas au Parc des Princes. Du coup nous sommes un peu frustrés. Mais nous travaillons beaucoup à l'entraînement pour nous améliorer. Il faut encore un peu de temps pour bien nous adapter à notre système de jeu qui a évolué par rapport à la saison dernière. Cette année, j'ai trouvé que le championnat était plus dur, plus relevé qu'auparavant. Mais, comme personne ne s'est vraiment détaché, tout reste possible. P.S.G. peut très bien encore conserver son titre. Simplement, nous avons encore des petits problèmes à régler avant de pouvoir nous exprimer totalement. Quant à moi, je n'ai pu disputer le derby contre le R.C. Paris. Dommage !

PATRICK DELAMONTAGNE

LAVAL

Il y a un mois, je n'étais pas très tranquille. L'équipe ne marchait pas très bien. Heureusement, depuis, les choses se sont améliorées. Nous sommes parvenus à prendre un point à Auxerre puis à Saint-Etienne, avant de battre Brest. Peu à peu, nous commençons à mieux jouer. En fait, il ne faut pas oublier que nous avons eu un début de championnat très difficile avec cinq déplacements délicats. P.S.G. tout d'abord, puis Monaco, Marseille, Auxerre et Saint-Etienne. Maintenant nous allons affronter des équipes de notre niveau. C'est là qu'il faudra absolument prendre des points. De façon à nous rapprocher du milieu du tableau. Sinon nous avons enfin un nouveau président. M. Béchu, qui était déjà vice-président du club, a été officiellement nommé. Il remplace M. Bisson. C'est le changement dans la continuité !

JACKY BONNEVAY

MARSEILLE

Marseille est toujours en tête. L'équipe gagne, les supporters sont contents et viennent très nombreux au stade. Voilà des faits qui ne trompent pas. Notre équipe se porte bien. Notre force c'est peut-être aussi de ne pas croire déjà que c'est arrivé. Tout ce que nous prenons, c'est bien, mais personne ne parle encore de titre de champion. Tout le monde peut être à la merci d'un passage à vide. Nantes a connu cela. Donc, pas d'excès d'optimisme. Seulement le sentiment du devoir accompli. En plus dans un tel climat les choses paraissent plusfacile. Les journaux nous encouragent, les supporters sont confiants. La force de l'O.M., c'est aussi de n'avoir raté aucun des grands rendez-vous fixés. Que ce soit la victoire au Racing, le nul à Metz, tous ces « virages » ont été parfaitement négociés. En fait, Marseille attire en ce emoment un courant de sympathie qui est assez exceptionnel. Le club est allé jouer un match amical à Genève pendant la mini-trêve de la coupe d'Europe et l'accueil des Suisses a été très chaleureux. Les gens de partout aiment bien l'O.M. C'est cela aussi la force d'un club qui a de l'ambition. Du même coup, il règne une bonne ambiance entre les joueurs. Même Blaz Sliskovic va se mettre au français. C'est dire.

PIERRE DREOSSI

NICE

Contrairement à nos prévisions, notre début de championnat n'a pas été extraordinaire. Après neuf matches, nous ne totalisions que sept points ! Bref ce n'est pas la grande forme en ce moment. En fait, tous nos problèmes sont dûs à notre inefficacité. On n'arrive pas à marquer de buts. Lors des neuf premiers matches, nous avons seulement inscrit quatre buts, dont un penalty. Deux contre Toulon lors de la première journée. Et deux autres dont un penalty en huit autres rencontres. Incroyable ! Du coup, Jean Sérafin a procédé à quelques modifications en laissant sur la touche Cabrera qui éprouve beaucoup de difficultés à s'adapter au jeu de l'équipe. Pascal a fait son retour en attaque. Quant à Jean-François Larios, blessé depuis le début du championnat, il a enfin pu faire ses véritables débuts pour la venue de Lens lors de dixième journée. Notre mauvais départ nous a valu quelques sifflets de la part du public qui, comme tous les publics de France, veut que son équipe gagne et marque des buts. Hélas ! ce ne fut pas notre cas. Mais je suis sûr que nous allons repartir du bon pied. Dès que nous aurons trouvé la bonne formule en attaque, l'équipe ira de mieux en mieux. Notre président M. Innocentini nous a demandé de ne pas trop gamberger. Il a confiance en nous. C'est bien.

ERIC PEAN

LILLE

Grâce à nos bons résultats, il y a un engouement extraordinaire dans la ville. Ainsi, pour la venue du leader Marseille, il y a quelque temps, le stade était archi plein. 25 000 spectateurs, ça fait plaisir à voir. Il y a longtemps que cela n'était pas arrivé à Lille. Vraiment, cette saison, nous pouvons faire quelque chose de très bien. En tout cas, Desmet et Vandenbergh n'ont pas tardé à prouver leur grande valeur. Désormais, ils font partie des meilleurs buteurs du championnat. Les autres recrues également, Lacuesta, Buisine, Pastinelli et Rousseau se sont bien adaptés au groupe.

PHILIPPE HINSCHBERGER

METZ

On pouvait craindre après notre bon début de saison, que nous accusions un coup de fatigue. Ce n'est pas le cas et on se retrouve toujours parmi les premiers. Tant mieux. Petite satisfaction personnelle pour le club que de posséder parmi les meilleurs buteurs Black et Micciche. On souhaitait d'ailleurs pour Carmelo qu'il soit retenu en espoirs, il le mérite bien. Ce ne fut pas le cas devant les Hongrois. Ce sera peut-être pour la prochaine fois. C'est Thierry Paul qui a été appelé. On a fêté ça avec lui.

FABRICE PICOT

LE HAVRE

Décidément, au Havre, l'ambiance ne change pas. Quel que soit le résultat, nous travaillons toujours dans la bonne humeur. Il n'y a vraiment aucune tension entre nous. Dans un club de football, cela est assez rare. M. Hureau, notre président, nous laisse tranquille. Sur le plan des résultats, même si nous avons laissé filer des points à domicile, il n'y a pas le feu. Avec la venue de Pascal Zaremba et le retour des blessés, l'équipe va retrouver son potentiel et ne devrait pas tarder à prendre des points précieux. Sinon, je suis toujours très sensible au public qui ressemble aux supporters britanniques.

ALBERT CARTIER

NANCY

Nous continuons notre petit bonhomme de chemin, sans trop faire parler de nous. La rentrée du Hongrois Hannich en milieu de terrain nous a été profitable. Sur un plan personnel, lui-même et Nagy s'intègrent de mieux en mieux à la vie française. Des amis hongrois sont venus leur rendre visite. Ils se trouvent bien en Lorraine. Quant au jeu de l'équipe, il faut admettre que nous sommes logés à la même enseigne que sept ou huit équipes. Avec l'avantage de savoir nous faire respecter à la maison.

PATRICK BATTISTON **BORDEAUX**

Le mois écoulé a été été celui des satisfactions pour Bordeaux. Nous avons tout lieu d'être contents. En championnat nous nous situons parmi les équipes de tête. En coupe d'Europe nous avons parfaitement négocié le premier obstacle. Beaucoup de gens, et c'est normal quand on fait partie des favoris, nous guettaient du coin de l'œil. La défaite à Nantes nous a servi d'avertissement et depuis nous nous sommes parfaitement rattrapés. Cela n'a rien de comparable avec l'an passé. Rappelez-vous l'avalanche de blessés et l'élimination en coupe d'Europe par les Turcs ! Cette fois nous nous étions particulièrement motivés. Qu'on ne s'y trompe pas, affronter les Irlandais chez eux, ce n'était pas chose facile. Heureusement, Aimé Jacquet nous avait très bien renseignés sur les conditions difficiles de jeu. Terrain petit, bosselé et en pente. C'était pas la joie. On s'en est bien sorti. A partir de là, tout le monde gagne en confiance. Le groupe est très solidaire. En réalité, Marseille est davantage l'équipe à battre.

Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

DIDIER CHRISTOPHE

RENNES

Ouf ! Le mois d'août est déjà loin ! Avec sept matches en quatre semaines, il fallait être costaud pour ne pas plonger. Quant à nous, après une défaite à domicile face à Nantes puis une autre à Bordeaux, nous nous sommes bien repris. Petit à petit, l'équipe commence à retrouver ses marques. Malheureusement, nous ne pouvons toujours pas compter sur certains joueurs. Ainsi Voordeckers, qui est tout juste rétabli, n'est pas encore prêt à faire sa rentrée, tandis que Charrier s'est fait une entorse à l'entraînement. De toute façon, depuis le début de la saison, l'effectif n'a jamais été au complet. Tour à tour Soler, Solsona, Hiard et Ninot ont été indisponibles. Soit pour blessure, soit par suspension. Malgré tout, l'ambiance demeure très bonne. Si nous continuons à prendre des points à l'extérieur, on ne devrait pas avoir de problèmes pour nous situer en milieu de tableau. Pour le reste, je dois signaler que nous avons profité de la mini-trêve, en septembre, à l'occasion de France-Islande pour fêter quelques anniversaires, dont celui de notre président Gérard Dimier qui a eu 60 ans. Quant à moi, j'ai également payé le champagne pour mon brassard de capitaine. Il fallait bien que je marque le coup ! Enfin, notre sponsor Pfizer Mecadox nous a invité à un méchoui dernièrement. Ce fut sympa.

BRUNO MARTINI

AUXERRE

Il aura donc fallu finalement attendre la 9ème journée pour que nous remportions enfin une victoire aux dépens de l'AS Saint-Etienne. Bref, notre début de saison n'a pas été extraordinaire. Mais, totaliser dix points au bout de dix matches, ce n'est pas si mal, compte tenu des départs intervenus à l'intersaison. En tout cas, je ne suis pas prêt d'oublier notre déplacement à Marseille le 29 août dernier. Quelle ambiance au Stade Vélodrome ! Comme au Mexique pendant le Mundial, les spectateurs font la ola quand l'OM flambe. C'était très impressionnant à voir. Ce match à Marseille restera de toute façon un beau souvenir, dans la mesure où je fus pratiquement à l'origine du but l'Ajia. En effet, c'est sur l'un de mes dégagements très lointain que Géraldès récupéra la balle avant de tromper Bell. Obtenant du coup l'égalisation pour notre équipe. En ce qui concerne l'équipe de France, j'ai eu le plaisir d'être retenu comme remplaçant de Joel Bats pour le voyage en Islande, en compagnie de mon coéquipier Basile Boli. Mais à Auxerre, on attend encore que Basile offre le champagne pour fêter sa première cape contre la Suisse ! Il ne faut pas oublier les traditions... Cela dit, faire partie du club France représente indiscutablement une belle récompense.

GERARD BUSCHER

BREST

Le temps passe et nous sommes toujours dans le coup. Voilà qui doit en étonner plus d'un. Nous bénéficions, bien sûr, de notre excellent début de saison mais également d'une maturité qui grandit au fil des matches. Nous avons pris confiance en nos moyens et nos résultats s'en ressentent. Au début, c'est vrai, c'était un peu l'euphorie. Maintenant, l'équipe a les pieds bien sur terre. Nous nous sommes installés dans la peau d'une formation qui peut jouer les premiers rôles. Nous sommes plus sereins. Julio Cesar et Joge-Luis Brown se sont, eux aussi, adaptés à la vie brestoise. Au début, ils ne pouvaient converser que par l'intermédiaire d'un dirigeant du club qui parle à la fois le portugais et l'espagnol. Depuis, ils ont pris des cours et se trouvent plus à l'aise. Le bon début de saison a contribué à la bonne ambiance dans l'équipe.

On le constate aussi vis-à-vis du public. Les supporters sont confiants. Maintenant, nous faisons aussi figure de favoris, c'est appréciable. Il faut dire que nous avons étonné par les options tactiques choisies par notre entraîneur, Raymond Kéruzoré. Notre jeu a changé et pour ceux qui étaient là l'an passé c'est toujours plus agréable de varier le style mais aussi les entraînements. Bref on ne s'ennuie pas. C'est une bonne chose. Nous sommes conscients qu'il y aura des moments difficiles à traverser mais nous y sommes préparés. Nous venons de passer un très bel été. Nous avons bien envie de vivre un bel automne.

YANNICK STOPYRA

TOULOUSE

Le mois de septembre a été marqué par un événement : le match de coupe d'Europe. Cette rencontre a dépassé le seul cadre de notre région pour devenir un événement national. Nous nous y préparions longtemps à l'avance. Certes, il ne fallait pas négliger le championnat, mais cette coupe d'Europe passionnait tout le monde. Notre arrivée à Naples et le déroulement de la partie ont été quelque chose d'exceptionnel. Nous ne sommes pas près de l'oublier, d'autant que nous avons réalisé à cette occasion un match parfait. Affronter Maradona sur ses terres, c'est de la dynamite. Nous nous en sommes bien sortis. Tout cela confirme que Toulouse est une équipe qui méritait de participer à la coupe d'Europe. En championnat, nous demeurons à portée des premiers et, très sincèrement, nous aurons notre mot à dire. Nous avons largement prouvé que notre effectif était à la hauteur de ses ambitions et cela a remis en place quelques vérités. Tout le groupe était déjà très solidaire mais, depuis cette rencontre à Naples, nous n'avons peur de rien.

PATRICE FERRI

SAINT ETIENNE

Après un mois d'août satisfaisant, il faut bien reconnaître que nos résultats sont légèrement inférieurs. C'était peut-être prévisible. Notre entraîneur nous avait demandé d'effectuer un début de saison « à fond » car c'est dans ces premières semaines que beaucoup de choses se jouent. Nous avons en partie tenu notre objectif. Maintenant tout le monde est conscient qu'il va falloir s'accrocher dur pour rejoindre la première moitié de tableau. Ce qui est dommage, c'est d'avoir laissé échapper à domicile des points contre des équipes que nous avons dominées. Heureusement, il existe une très bonne ambiance au sein de l'équipe, ce qui est quand même bon signe. Nous avons retrouvé Jean Castaneda dans les buts et il a vite prouvé qu'il n'avait rien perdu de ses qualités pendant son absence pour cause de blessure. Reprendre des points, c'est l'affaire de tous. Le public attend des matches comme celui contre Paris S.G. A nous de lui offrir un beau spectacle. A Saint-Etienne, les supporters aiment ceux qui mouillent le maillot.

VINCENT BRACIGLIANO

NANTES

Il va nous falloir oublier rapidement ce mois de septembre car, tant sur le plan du championnat que celui de la coupe d'Europe, il nous a été néfaste. Tout marchait pourtant bien à la fin août. Nous n'avions pas usurpé notre place de leader. Hélas, en quelques jours, tout s'est détraqué. Nous n'avons pas été épargné par la malchance. Loïc Amisse blessé, Patrice Garande victime d'une grave blessure à la cheville, Michel Der Zakarian, suspendu en championnat et en coupe d'Europe contre le Torino. Cela faisait beaucoup. Si on ajoute à cela la blessure de Yvon Le Roux contre les Italiens, blessure qui l'a obligé à s'arrêter trois semaines, la coupe (!) est pleine. Mais il faut faire avec. L'an passé tout nous souriait. Cette année, nous devons nous serrer les coudes. L'effectif s'est rajeuni et tout n'est pas aussi facile. Nous commencions à perdre en championnat quand est arrivé la coupe d'Europe, ce n'était pas le meilleur moment mais, hélas, on ne choisit pas. Mon expulsion n'a rien arrangé non plus. Dans la vie d'un club, il arrive des périodes noires comme celles-ci. Nous allons nous rattraper en championnat. L'arrivée d'un nouvel attaquant permet d'ailleurs de reprendre espoir.

ALBERT RUST

SOCHAUX

Après cinq matches sans défaite, nous avons finalement été battus à Rennes (1-0). Avant de nous incliner à domicile face à Bordeaux. Cette rencontre d'ailleurs me laisse des regrets. Nous nous sommes créés beaucoup d'occasions de but, mais hélas elles ne sont pas allées au fond. Puis, les Bordelais ont marqué sur deux contres. Enfin, cette défaite n'était pas trop grave. Maintenant, avec le retour de nos blessés, Helt, Sylvestre et Lucas, nous allons pouvoir souffler un peu. Depuis le début de la saison, l'entraîneur a été obligé d'utiliser le même groupe de joueurs. Et certains d'entre nous sont un peu fatigués. Ce qui est normal, vu le calendrier qui nous a été proposé depuis le 5 août. A part cela, nous avons appris avec beaucoup de plaisir la sélection de Stéphane Paille en équipe de France à l'occasion du match contre l'Islande. Bien sûr, Stéphane a offert le champagne pour cette première cape qui, je l'espère pour lui, sera suivie de beaucoup d'autres. Paille a d'énormes qualités mais il doit travailler pour progresser.

LES RESULTATS LOTO foot

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DIVISION 1

4e journée
Nice-Bordeaux 0-0
Nantes-Nancy 1-0
Laval-Toulouse 0-0
Auxerre-Monaco 1-1
Brest-Lens 1-3
Saint-Etienne-Paris SG 1-0
Metz-Le Havre 3-0
RC Paris-Marseille 0-1
Lille-Rennes 3-0
Toulon-Sochaux 0-0

5e journée
Monaco-Metz 2-1
Toulouse-Auxerre 2-0
Rennes-Nantes 1-3
Bordeaux-Toulon 2-1
Sochaux-Nice 0-0
Le Havre-Lille 1-1
Paris SG-Brest 1-0
Lens-Saint-Etienne 2-0
Marseille-Laval 3-0
Nancy-RC Paris 2-1

6e journée
Nice-Paris S.G 0-2
Nantes-Bordeaux 3-0
Rennes-Marseille 0-0
Auxerre-Laval 1-1
Brest-Monaco 1-0
Saint-Etienne-Toulouse 0-0
Metz-Lens 2-0
RC Paris-Sochaux 0-2
Lille-Nancy 4-3
Toulon-Le Havre 0-0
interrompu et à rejouer

7e journée
Monaco-Saint-Etienne 0-0
Toulouse-Brest 5-0
Laval-Metz 1-1
Bordeaux-Rennes 4-1
Sochaux-Nantes 3-1
Le Havre-Nice 3-0
Nancy-Toulon 3-0
Paris SG - Lille 1-1
Lens - RC Paris 0-1
Marseille-Auxerre 1-1

8e journée
Metz-Marseille 1-1
Nantes-Le Havre 0-0
Bordeaux-Lens 0-0
Toulon-Paris SG 1-1
Lille-Toulouse 1-0
Rennes-Sochaux 1-0
Brest-Auxerre 0-0
RC Paris-Monaco 1-1
Saint-Etienne-Laval 0-0
Nice-Nancy 1-0

9e journée
Toulouse-Nice 2-0
Lens-Lille 1-3
Monaco-Nantes 3-1
Laval-Brest 1-0
Auxerre-Saint-Etienne 3-0
Sochaux-Bordeaux 0-2
Le Havre-Rennes 1-1
Nancy-Metz 0-0
Paris SG-RC Paris 1-2
Marseille-Toulon 3-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Marseille	14	9	5	4	0	14	4	+10
2. Bordeaux	13	9	5	3	1	11	5	+ 6
3. Nantes	12	9	5	2	2	12	8	+ 4
4. Toulouse	11	9	4	3	2	13	5	+ 8
5. Lille	11	9	4	3	2	13	8	+ 5
6. Paris SG	11	9	4	3	2	9	6	+ 3
7. Metz	10	9	3	4	2	13	6	+ 7
8. Sochaux	9	9	3	3	3	10	12	– 2
9. Auxerre	8	9	1	6	2	9	9	0
10. Lens	8	9	2	4	3	9	10	– 1
. Monaco	8	9	2	4	3	9	10	– 1
12. Brest	8	9	3	2	4	8	11	– 3
13. Laval	8	9	1	6	2	4	7	– 3
14. Rennes	8	9	3	2	4	7	12	– 5
15. Le Havre	7	8	2	3	3	8	9	– 1
16. Nancy	7	9	2	3	4	9	12	– 3
17. RC Paris	7	9	3	1	5	7	11	– 4
18. Saint-Etienne	7	9	1	5	3	4	9	– 5
19. Nice	7	9	2	3	4	4	10	– 6
20. Toulon	4	8	0	4	4	5	14	– 9

DIVISION 2 – GROUPE A

2e journée
Reims-Amiens 1-1
Valenciennes-Strasbourg 2-0
Niort-Caen 2-0
Beauvais-Red Star 2-1
Quimper-Saint-Dizier 1-1
Guingamp-Orléans 1-1
Mulhouse-Angers 0-0
AEPB La Roche-Tours 0-1
Abbeville-Dunkerque 1-0

3e journée
Red Star-Mulhouse 1-1
Dunkerque-Guingamp 1-0
Strasbourg-Abbeville 3-0
Caen-Valenciennes 3-2
Orléans-Reims 2-2
Tours-Niort 0-1
Saint-Dizier-Beauvais 2-0
Angers-Quimper 2-0
Amiens-AEPB La Roche-sur-Yon0-3

4e journée
Guingamp-Strasbourg 3-2
Dunkerque-Tours 0-0
Mulhouse-Amiens 4-0
Quimper-Beauvais 4-1
La Roche-sur-Yon-Angers 2-3
Niort-Red Star 2-0
Reims-Caen 1-0
Valenciennes-Orléans 1-0
Abbeville-Saint-Dizier 2-0

5e journée
Red Star-AEPB La Roche 0-2
Beauvais-Mulhouse 0-0
Strasbourg-Dunkerque 1-1
Caen-Guingamp 3-0
Orléans-Abbeville 3-1
Tours-Valenciennes 1-0
Saint-Dizier-Niort 0-1
Angers-Reims 2-2
Amiens-Quimper 0-0

6e journée
Guingamp-Saint-Dizier 2-0
Dunkerque-Caen 0-3
Strasbourg-Orléans 2-3
Quimper-Mulhouse 1-1
AEPB La Roche-Beauvais 2-0
Niort-Angers 3-2
Reims-Red Star 4-1
Valenciennes-Amiens 1-1
Abbeville-Tours 0-0

7e journée
Mulhouse-AEPB La Roche 1-1
Orléans-Dunkerque 0-1
Tours-Reims 0-2
Angers-Abbeville 2-0
Beauvais-Guingamp 1-1
Amiens-Niort 0-3
Red Star-Quimper 1-2
Caen-Strasbourg 4-1
Saint-Dizier-Valenciennes 2-0

8e journée
Guingamp-Red Star 4-1
Strasbourg-Tours 1-0
Caen-Orléans 2-0
Niort-Mulhouse 1-1
Reims-Saint-Dizier 0-0
Valenciennes-Angers 0-0
Dunkerque-Beauvais 1-0
La Roche-sur-Yon-Quimper 3-1
Abbeville-Amiens 2-1

9e journée
Beauvais-Valenciennes 1-3
Red Star-Abbeville 0-3
Mulhouse-Reims 3-1
Quimper-Niort 0-2
Orléans-La Roche-sur-Yon 1-0
Tours-Caen 1-0
Saint-Dizier-Strasbourg 0-0
Angers-Guingamp 0-0
Amiens-Dunkerque 0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Niort	17	9	8	1	0	16	3	+13
2. Caen	12	9	6	0	3	20	7	+13
3. Reims	12	9	4	4	1	14	9	+ 5
4. Angers	12	9	4	4	1	12	7	+ 5
5. Mulhouse	11	9	2	7	0	13	7	+ 6
6. Guingamp	10	9	3	4	2	12	10	+ 2
7. Valenciennes	10	9	4	2	3	11	9	+ 2
8. Abbeville	10	9	4	2	3	10	10	0
9. AEPB La Roche	9	9	4	1	4	13	12	+ 1
10. Tours	9	9	3	3	3	4	5	– 1
11. Dunkerque	9	9	3	3	3	5	7	– 2
12. Orléans	8	9	3	2	4	10	11	– 1
13. Saint-Dizier	8	9	2	4	3	7	8	– 1
14. Quimper	8	9	2	4	3	10	12	– 2
15. Strasbourg	6	9	2	2	5	10	14	– 4
16. Amiens	6	9	1	4	4	4	14	–10
17. Beauvais	4	9	1	2	6	5	15	–10
18. Red Star	1	9	0	1	8	5	21	–16

DIVISION 2 – GROUPE B

2e journée
Alès-Lyon 2-2
Limoges-Le Puy 0-1
Béziers-Martigues 0-0
Gueugnon-Istres 3-0
Thonon-Montceau-les-Mines 0-2
Montpellier-Bourges 4-2
Bastia-Nîmes 3-2
Cannes-Ajaccio 2-0
Cuiseaux-Louhans-Sète 2-0

3e journée
Istres-Thonon 0-1
Montceau-Béziers 1-1
Sète-Gueugnon 1-0
Le Puy-Cuiseaux-Louhans 1-1
Ajaccio-Limoges 1-2
Nîmes-Cannes 3-1
Lyon-Bastia 1-0
Bourges-Alès 1-1
Martigues-Montpellier 3-0

4e journée
Béziers-Thonon 2-0
Gueugnon-Le Puy 1-1
Sète-Istres 3-0
Montpellier-Montceau 0-0
Alès-Martigues 1-1
Bastia-Bourges 6-1
Cannes-Lyon 3-1
Limoges-Nîmes 1-1
Cuiseaux-Louhans-Ajaccio 2-1

5e journée
Montceau-Alès 2-1
Thonon-Montpellier 0-0
Le Puy-Sète 0-1
Ajaccio-Gueugnon 0-0
Nîmes-Cuiseaux-Louhans 1-1
Lyon-Limoges 1-2
Bourges-Cannes 0-0
Martigues-Bastia 1-1
Istres-Béziers 3-2

6e journée
Gueugnon-Nîmes 0-0
Sète-Ajaccio 1-0
Le Puy-Istres 1-1
Montpellier-Béziers 4-0
Alès-Thonon 0-0
Bastia-Montceau 2-1
Cannes-Martigues 1-0
Limoges-Bourges 1-0
Cuiseaux-Louhans-Lyon 2-1

7e journée
Thonon-Bastia 0-1
Nîmes-Sète 3-0
Lyon-Gueugnon 7-1
Martigues-Limoges 2-0
Montceau-les-Mines-Cannes 0-0
Béziers-Alès 0-4
Ajaccio-Le Puy 2-1
Bourges-Cuiseaux-Louhans 0-0
Istres-Montpellier 0-1

8e journée
Cannes-Thonon 3-0
Limoges-Montceau 1-0
– Samedi :
Alès-Montpellier 2-2
Sète-Lyon 0-0
Gueugnon-Bourges 1-0
Le Puy-Nîmes 1-1
Ajaccio-Istres 1-0
Bastia-Béziers 3-1
Cuiseaux-Louhans-Martigues 3-3

9e journée
Martigues-Gueugnon 1-0
Montceau-Cuiseaux-Louhans 2-0
Thonon-Limoges 1-2
Béziers-Cannes 0-1
Montpellier-Bastia 3-1
Nîmes-Ajaccio 5-0
Lyon-Le Puy 2-0
Bourges-Sète 2-0
Istres-Alès 3-2

Premier but « français » pour l'Uruguayen du Racing, Francescoll. C'était sur coup franc au Parc des Princes contre P.S.G.

Classement :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1. Cannes	14	9	6	2	1	14	5	+ 9
2. Martigues	12	9	4	4	1	13	6	+ 7
3. Bastia	11	9	5	1	3	19	13	+ 6
4. Montpellier	11	9	4	3	2	15	11	+ 4
5. Cuiseaux-Louhans	11	9	3	5	1	11	9	+ 2
6. Limoges	11	9	5	1	3	10	9	+ 1
7. Sète	11	9	5	1	3	8	8	0
8. Lyon	10	9	4	2	3	18	11	+ 7
9. Nîmes	10	9	3	4	2	16	11	+ 5
10. Alès	9	9	2	5	2	17	11	+ 6
11. Montceau	9	9	3	3	3	8	7	+ 1
12. Gueugnon	8	9	2	4	3	6	10	– 4
13. Istres	7	9	3	1	5	9	14	– 5
14. Bourges	7	9	2	3	4	7	13	– 6
15. Ajaccio	7	9	3	1	5	8	15	– 7
16. Le Puy	6	9	1	4	4	7	12	– 5
17. Thonon	4	9	1	2	6	2	12	–10
18. Béziers	4	9	1	2	6	6	17	–11

grille solution

	D		B		A	S		B
J	O	S	E	A	N	I	G	O
	M	A	N	I	E		I	N
M	E	L	O		T	A	R	N
	R	A	I		0	S	E	E
A	G	I	T	A		P	S	V
B	U	T		B	L	E	S	A
E	E		L	A	U	R	E	Y
L		P	A	S	S	I		
L	I	A		O		T	O	C
		P	L	U		E	M	U
	N	I	O	R	T		A	B
B	A	N	I	D	E		R	A
L	O		P	I	E	D		Y
A		A			S	I	E	N
Z	A	N	O	N		A	R	E
	M	A	M	E	L	L	E	S
H	I			S	E	L		
	B	R	I	S	S	O	N	F
J	E	A	N		E		O	E
P		F	O	R	S	T	E	R

COUPES D'EUROPE

COUPE DE L'UEFA (1er TOUR ALLER)

RC Lens-Dundee United (Eco) 1-0
FC Nantes-Torino (Ita) 0-4
Naples (Ita)-Toulouse FC 1-0
FC Groningen (P-B)-Galway United (Eir) 5-1
Jeunesse Esch (Lux)-La Gantoise (Bel) 1-2
Neuchâtel Xamax (Sui)-Lyngby Boldklub (Dan) 2-0
Mœnchengladbach (RFA)-Partizan Belgrade (You) 1-0
IA Akranes (isl)-Sporting Portugal (Por) 0-9
Athletic Bilbao (Esp)-FC Magdebourg (RDA) 2-0
Atletico Madrid (Esp)-Werder Brême (RFA) 2-0
Pecsi Munkas (Hon)-Feyenoord Rotterdam (P-B) 1-0
Sparta Prague (Tch)-Vitoria Guimaraes (Por) 1-1
Heart of Middlothian (Eco)-Dukla Prague (Tch) 3-2
Kalmar FF (Sue)-Bayer Leverkusen (RFA) 1-4
Dynamo Minsk (URS)-Raba Eto (Hon) 2-4
Sigma Olomouc (Tch)-IFK Gœteborg (Suè) 1-1
FC Coleraine (Irl N.)-Stahl Brandenburg (RDA) 1-1
Legia Varsovie (Pol)-Dniepr Dniepropetrovsk (URS) 0-0
Glasgow Rangers (Eco)-Ilves Tampere (Fin) 4-0
Bayer Uerdingen (RFA)-Carl Zeiss Iéna (RDA) 3-0
Linz ASK (Aut)-Widzew Lodz (Pol) 1-1
Beveren (Bel)-Valerengen (Nor) .. 1-0
Heraklion (Grè)-Hajduk Split (You) 1-0
Flamurtari Vlore (Alb)-FC Barcelone (Esp) 1-1
Fiorentina (Ita)-Boavista Porto (Por) 1-0
Hibernians Malte (Mal)-Trakia Plovdiv (Bul) 0-2
FC Tirol (Aut)-Sredetz Sofia (Bul) 3-0
Inter Milan (Ita)-AEK Athènes (Grè) 2-0
Sportul Studentesc (Rou)-Omonia Nicosie (Chy) 1-0
Univ. Craiova (Rou)-Galatasaray istanbul (Tur) 2-0
Rijeka (You)-Standard Liège (Bel) 0-1
Spartak Moscou (URS)-FC Lucerne (Sui) 0-0
RSC Anderlecht (Bel)-Gornik Zabrze (Pol) 2-0
Brondby IF (Dan)-Honved Budapest (Hon) 4-1
Besiktas Istanbul (Tur)-Dynamo-Tirana (Alb) 2-0
Apoel Nicosie (Chy)-HJK Helsinki (Fin) 1-0
Rosenborg BK (Nor)-Linfield (Irl) 1-0
Oergryte Gœteborg (Suè)-Dynamo Berlin (RDA) 2-3
Shamrock Rovers (Eir)-Celtic Glasgow (Eco) 0-1
Exempt : Steaua Bucarest (Rou)

COUPE DES CHAMPIONS (1er TOUR ALLER)

Paris SG-TJ Vitkovice (Tch) 2-2
PSV Eindhoven (P.B)-Bayern Munich (RFA) 0-2
FC Porto (Por)-Rabat Ajak (Mal) 9-0
Avenir Beggen (Lux)-Austria Vienne (Aut) 0-3
Juventus Turin (Ita)-FC Valur Reykjavik (Isl) 7-0
Etoile Rouge (You)-Panathinaïkos Athènes (Grè) 3-0
FC Berg Stara Zagora (Bul)-Dynamo Kiev (URS) 1-1
Young Boys Berne (Sui)-Real Madrid (Esp) 1-0

COUPE DES COUPES (1er TOUR ALLER)

Waterford United (Eir)-Girondins Bordeaux 1-2
Fram Reykjavik (Isl)-GKS Katowice (Pol) 0-2
Boldklubben 1903 (Dan)-Vitocha Sofia (Bul) 1-0
Rapid Vienne (Aut)-FC Bruges (Bel) 4-3
AS Roma (Ita)-Real Saragosse (Esp) 2-0
Benfica Lisbonne (Por)-Lillestrom (Nor) 2-0
Nentori Tirana (Alb)-Dynamo Bucarest (Rou) 1-0
Aberdeen (Eco)-FC Sion (Sui) 2-1
Malmoe FF (Suè)-Apollon Limassol (Chy) 6-0
Bursaspor (Tur)-Ajax Amsterdam (P-B) 0-2
Zurrieq (Mal)-Wrexham FC (Gal) 0-3
Valkeakosken Hara (Fin)-Torpedo Moscou (URS) 2-2
Olympiakos Pirée (Grè)-US Luxembourg (Lux) 3-0
VFB Stuttgart (RFA)-Spartak Trnava (Tch) 1-0
Glentoran FC (Irl)-Lokomotiv Leipzig (RDA) 1-1
Vasas Budapest (Hon)-Velez Mostar (You) 2-2

ALGERIE

(1re journée)
Sétif-Tizi-Ouzou 1-0
Relizane-Boufarik 2-1
ASC Oran-MP Alger 2-2
El-Harrach-MP Oran 0-1
Collo-Annaba 2-1
Mascara-Saida 0-1
Ain-M'lila-CM Constantine 4-0
Belcourt-Tlemcen 3-0
Guelma-Chlef SO 0-0
Bordj-Menaiel-Ain-Beida 1-0

(2e journée)
Belcourt-Aïn Mlila 1-1
Boufarif-Sétif 1-0
Tlemcen-Bordj Menaïel 1-0
Tizi Ouzou-Constantine 1-0
Aïn Beïda-Mascara 1-0
Saïda-Collo 1-0
Annaba-El Harrach 1-0
MP Oran-ASC Oran 1-2
MP Alger-Guelma 2-1
Chlef-Relizane 2-2

(3e journée)
Bordj Ménaiel-Belcourt 0-0
Mascara-Tlemcen 2-0
Collo-Ain Beida 2-1
El Harrach-Saïda 1-1
ASC Oran-Annaba 1-0
Guelma-MP Oran 0-0
Relizane-MP Alger 1-1
Sétif-Chlef 2-0
Constantine-Boufarik 0-0
Ain M'Lila-Tizi Ouzou 1-0

Classement (tous 3 matches) :
1. Saïda, Ain M'Lila et ASC Oran 5 pts ; 4. Belcourt, MP Alger, Reli-

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER
Stages Vacances Football

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom :
Adresse :

LES RESULTATS LOTO foot

zane, Sétif et Collo 4 ; 9. Boufarik, Bordj Menail et MP Oran 3 ; 12. Ain Beida, Chlef, Annaba, Tizi Ouzou, Tlemcen, Mascara et Guelma 2 ; 19. El Harrach et Constantine 1.

ANGLETERRE

(1re journée)
Arsenal-Manchester United.........1-0
Aston Villa – Tottenham..............0-3
Charlton – Sheffield Wednesday.1-1
Chelsea – Norwich 0-0
Everton – Nottingham Forest 2-0
Leicester – Luton 1-1
Manchester City – Wimbledon....3-1
Newcastle – Liverpool..................0-2
Southampton – Queen's Park Rangers..5-1
Watford – Oxford.........................3-0
West Ham – Coventry..................1-0

(2e journée – Matches avancés)
Liverpool Manchester City 0-0
Sheffield Wednesday – Everton...2-2
Manchester United – West Ham .2-3
Oxford – Chelsea..........................1-1
Tottenham – Newcastle 1-1
Nottingham Forest – Charlton.....4-0

(3e journée)
Coventry – Everton 1-1
Liverpool – Arsenal 2-1
Luton – Newcastle 0-0
Manchester United – Charlton 0-1
Norwich – Southampton 4-3
Nottingham Forest – Watfod.......1-1
Oxford – West Ham......................0-0
Queen's Park Rangers – Aston Villa 1-0
Sheffield Wednesday – Chelsea...2-0
Tottenham – Manchester City.....1-0
Wimbledon – Leicester 1-0

(4e journée – Matches avancés)
Arsenal – Sheffield Wednesday...2-0
Charlton – Wimbledon.................0-1
Chelsea – Coventry 0-0
Everton – Oxford..........................3-1
Southampton – Tottenham 2-0
West Ham – Nottingham Forest..1-2
Aston Villa – Luton.......................2-1
Leicester – Liverpool....................2-1
Manchester City – Norwich.........2-2
Newcastle – Queen's Park Rangers0-
....2

(5e journée)
Arsenal – Tottenham.....................0-0
Aston Villa – Oxford 1-2
Charlton – Norwich.......................1-2
Chelsea – Luton.............................1-3
Everton – Queen's Park Rangers .0-0
Leicester – Manchester United....1-1
Manchester City – Coventry........0-1
Newcastle – Sheffield Wednesday 2-3
Southampton – Nottingham Forest...1-3
Watfod – Wimbledon....................0-1
West Ham – Liverpool 2-5

(6e journée)
Coventry – Newcastle ....,.......3-0
Liverpool – Charlton 2-0
Luton – Arsenal.............................0-0
Manchester United – Southampton 5-1
Norwich – Watford 1-3
Nottingham Foest – Aston Villa ..6-0
Oxford – Manchester City 0-0
Queen's Park Rangers – West Ham..2-3
Sheffield Wednesday – Leicester 2-2
Tottenham – Chelsea 1-3
Wimbledon – Everton 1-2

Classement (Tous 6 matches) :
1. Nottingham Forest et Liverpool 13 pts (6 m) ; 3. Everton et Wimbledon 12 (6 m) ; 5. Coventry 11 (6 m) ; 6. West Ham et Queen's Park Rangers 10 (6 m) ; 8. Luton et Sheffield Wednesday 9 (6 m) ; 10. Arsenal (6 m), Norwich (5 m) et Tottenham 8 (6 m) ; 13. Watfod 7 (5 m) ; 14. Leicester (5 m), Manchester City, Southampton, Chelsea et oxford 6 (6 m) ; 19. Manchester United (5 m) et Charlton 4 (6 m) ; 21. Aston Villa 3 (6 m) ; 22. Newcastle 2 (6 m).

ARGENTINE

(6e journée)
San Lorenzo-Ferrocarril Œste 1-1
Temperley-Deportivo Espanol......0-2
Union-River Plate..........................0-0
Argentinos Juniors-Independiente................................1-1
Gimnasia y Esgrima La Plata-Instituto..............................1-1
Rosario Central–Newell's Old Boys 0-0
Tallères-Estudiantes de la Plata...0-0
Racing Club-Racing de Cordoba .2-1
Platense-Deportivo Italiano..........1-0
Velez Sarsfield-Boca Juniors........2-0

(7e journée)
Independiente-Union....................2-1
Estudiantes-Rosario......................1-1
Ferrocarril Œste-Vélez Sarsfield .2-1
Boca Juniors-Platense....................3-2
Deportivo Italiano-Racing............1-1
Newell's Old Boys-Gimnasia y Esgrima 0-0
Instituto-Argentinos Juniors.........1-1
River Plate-Temperley 3-1
Deportivo Espanol-San Lorenzo...1-0
Racing de Cordoba-Tallères.........1-1

(8e journée)
Racing-Boca Juniors......................1-0
Gimnasia y Esgrima-Estudiantes.2-1
Talleres-Deportivo Italiano 4-1
Rosario Central-Racing de Cordoba 5-3
Union-Instituto 4-2
Deportivo Espanol-Ferrocarril Œste 1-0
Temperley-Independiente 0-0
Platense-Velez Sarsfield................0-1
Argentinos Juniors-Newell's Old Boys 0-2
San Lorenzo-River Plate 1-1

(9e journée)
Independiente-San Lorenzo 0-1
River Plate-Deportivo Espanol.....1-0
Ferrocarril Œste-Platense 1-4
Vélez Sarsfield-Racing..................4-1
Boca Juniors-Talleres 5-3
Deportivo Italiano-Rosario Central..0-2
Estudiantes de La Plata-Argentinos Juniors 1-1
Newell's Old Boys-Union 1-0
Instituto-Temperley.......................2-1
Racing de Cordoba-Gimnasia y Esgrima 1-1

Classement (Tous 9 matches) :
1. Independiente, Deportivo Espanol, Vélez Sarsfield, River Plate, Rosario Central et Newell's Old Boys 11 pts ; 7. Talleres, Racing, Estudiantes, Gimnasia y Esgrima, Instituto et San Lorenzo 10 ; 13. Ferrocarril Œste, Boca Juniors et Platense 9 ; 16. Union et Argentinos Juniors 7 ; 18. Deportivo Italiano et Racing de Cordoba 5 ; 20. Temperley 3.

BELGIQUE

(1re journée)
Lokeren-Racing Jet 1-1
Berchem-Beveren 0-0
Seraing-Anderlecht 1-3
Courtrai-Cercle Bruges 3-2
Molenbeek-FC Liégeois 1-1
Sporting Charleroi-Antwerp 1-1
Club Brugeois-Waregem..............8-0
Beerschot-KV Malines 1-1
Standard-La Gantoise 5-0

(2e journée)
Cercle Bruges-Molenbeek 1-0
Gantoise-Berchem 3-1
Racing Jet-Standard Liège 1-1
FC Malines-Lokeren 0-0
Waregem-Beerschot 0-2
FC Liège-Charleroi 2-1
Anderlecht-Kortrijk 0-0
Beveren-Seraing 2-0
Antwerp-FC Brugeois...................1-1

(3e jouréne)
Lokeren-Waregem.........................1-1
Racing Jet-FC Malinois 0-3
Seraing-Gantoise 2-0
Courtrai-Beveren...........................0-0
Rwd Molenbeek-Anderlecht 0-2
Sp. Charleroi-Cercle Bruges 2-0
Club Brugeois-FC Liegeois 3-1
Beerschot-Antwerp........................0-0
Standard-Berchem 2-0

Classement (Tous 3 matches) :
1. Club Brugeois 5 pts ; 2. Standard 5 ; 3. Anderlecht 5 ; 4. FC Malinois 4 ; 5. Beveren 4 ; 6. Beerschot 4 ; 7. Courtrai 4 ; 8. Sp. Charleroi 3 ; 9. Fc Liegeois 3 ; 10. Lokeren 3 ; 11. Antwerp 3 ; 12. Cercle Bruges 2 ; 13. Seraing 2 ; 14. Gantoise 2 ; 15. Racing jet 2 ; 16. Berchem 1 ; 17. Molenbeek 1 ; 18. Waregem 1.

BRESIL

Championnat de Sao Paulo

(2e phase : 18e journée)
Internacional-Guarani...................1-0
Mogi Mirim-Novorizontino..........0-0
XV de Jau-Palmeiras.....................0-0
Juventus-Comercial.......................4-3
Ponte Preta-Sao Bento..................1-1
Santo André-Portuguesa 1-0
Botafogo-Corintians 1-0
America-XV de Piracicaba 0-0
Exempt : Santos, Sao Paulo, Ferroviaria et Paulista

(Dernière journée)
Portuguesa de Desportos-Palmeiras...1-3
Guarani-Corintians........................1-3
Juventus-America..........................1-2
Comercial-Santos 2-1
XV de Piracicaba-Botafogo..........0-2
Sao Paulo-Internacional 5-1
Ferroviario-Mogi Mirim...............1-1
XV de Jau-Santo André 0-0
Sao Bento-Paulista 2-1
Novorizontino-Ponte Preta...........1-1
Qualifiés pour le tournoi final : Internacional, Corintians, Palmeiras et Santos.
Finale : International-Palmeiras 2-1 (Aller : 0-0)

BULGARIE

Classement (Tous 5 matches) :
1. Sredets 9 pts ; 2. Slavia Sofia et Vitocha 8 ; 4. Trakia Plovdiv 7 ; 5. Pirin et Spartak Varna 6 ; 7. Lokomotiv Plovdiv, Beroe et Vratsa 5 ; 10. Lokomotiv Sofia, Sliven et Tchernomorets 4 ; 13. Akademik Svichtov et Etar 3 ; 15. Spartak Pleven 2 ; 16. Dimitrovgrad 1.

ECOSSE

(2e journée)
Glasgow Rangers-Falkirk.............1-0
Aberdeen-Hibernian......................4-0
Motherwell-Celtic Glasgow..........0-4
Hearts-Hamilton 1-0
Clydebank-Dundee United...........0-0
Dundee-Saint-Mirren 2-1

(3e journée)
Clydebank-Celtic Glasgow...........0-1
Hearts-Falkirk 1-0
Aberdeen-Hamilton.......................2-0
Glasgow Rangers-Dundee United 2-3
Dundee-Hibernian.........................3-0
Motherwell-Saint-Mirren 1-1

(4e journée)
Celtic-Aberdeen 1-1
Dundee United-Heart of Midlothian......................................1-0
Falkirk-Dundee..............................0-1
Hamilton-Rangers 1-2
Hibernian-Motherwell...................0-0
Saint-Mirren-Clydebank 0-1

(5e journée)
Aberdeen-Dundee..........................2-0
Clydebank-Falkirk.........................1-2
Dundee United-Saint-Mirren.......3-0
Hamilton-Motherwell....................0-3
Hibernian-Heart of Midlothian....1-3
Rangers-Celtic...............................1-0

(6e journée)
Celtic-Hamilton.............................4-1
Dundee-Dundee United 0-2
Falkirk-Hibernian..........................1-1
Heart of Midlothian-Clydebank...2-1
Motherwell-Rangers......................0-2
St.Mirren-Aberdeen 1-1

(7e journée)
Aberdeen-Heart of Midlothian 0-1
Dundee United-Celtic 2-2
Falkirk-Hamilton...........................0-0
Hibernian-Saint-Mirren 0-1
Motherwell-Dundee.......................0-0
Rangers-Clydebank.......................4-0

Classement (Tous 7 matches) :
1. Dundee United 12 pts ; 2. Heart of Midlotian 11 ; 3. Celtic et Rangers 10 ; 5. Aberdeen 8 ; 6. Dundee 7 ; 7. Motherwell 6 ; 8. Falkirk, Saint-Mirren et Clydebank 5 ; 11. Hibernian 4 ; 12. Hamilton 1.

ESPAGNE

(1re journée)
FC Barcelone-Santander 2-0
Sporting Gijon-Athletic Bilbao....2-0
Las Palmas-Valladolid 2-0
Osasuna Pampelune-Majorque 0-0
Real Sociedad-Cadix.....................4-0
Betis Seville-Sabadell....................1-0
Saragosse-Seville...........................2-0
Murcie-Real Madrid 1-3
Athletico Madrid-Espanol Barcelone.......................................1-1

(2e journée)
Majorque-FC Barcelone...............1-1
Ath. Bilbao-Sarragosse.................1-0
Espanol Barcelone-Murcie...........2-0
Santander-At. Madrid...................1-1
Cadix-Osasuna Pampelune 0-0
Sabadell-Real Sociedad 2-2
Valladolid-Sporting Gijon............2-0
Real Madrid-Las Palmas 1-1
Seville-Betis...................................1-2

(3e journée)
Betis Séville-Athletic Bilbao........0-0
Sporting Gijon-Real Madrid........2-2
FC Barcelone-Cadix......................2-0
Atletico Madrid-Murcie................2-0
R. Santander-Majorque 1-2
Osasuna-Sabadell..........................1-1
R. Sociedad-Seville 0-2
Saragosse-Valladolid 0-0
Las Palmas-Espanol 3-2

(4e journée)
Sabadell-FC Barceleone...............1-1
Real Madrid-Saragosse.................3-1
Majorque-Atletico Madrid...........4-3
Cadix-Santander............................3-0
Seville-Osasuna Pampelune 1-1
Athletic Bilbao-Real Sociedad.....1-1
Valladolid-Betis Seville 2-1
Espanol Barcelona-Sporting Gijon..0-0
Murcie-Las Palmas 1-0

Classement (Tous 4 matches) :
1. FC Barceleone, Real Madrid et Majorque 6 pts ; 4. Betis, Las Palmas et Valladolid 5 ; 7. Atletico Madrid, Real Sociedad, Espanol, Spoting Gijon, Osasuna et Athletic Bilbao 4 ; 13. Saragosse, Seville, Sabadell et Cadix 3 ; 17. Murcie 2 ; 18. Santander 1.

HONGRIE

(1re journée)
Vasas Budapest-Raba Eto Gyoer.0-1
Haladas Szombathely-Honved Budapest 3-3
Bekescsaba-MTK-UM 2-0
Dunaujavros-Videoton..................2-0
Pecs-Debrecen...............................1-0
Eger-Dozsa Ujpest........................1-1
Ferencvaros-Zalaegerszeg............3-0
Tatabanya-Siofok 2-2

(2e journée)
Siofok-Bekescsaba........................1-1
Debrecen-Ferencvaros Budapest..2-2
Videoton-Tatabanya 1-0
Raba Eto-Dunaujvaros..................1-1
Ujpest Dozsa-Pecs.........................1-0
Honved Budapest-Eger 0-0
Zalaegerszeg-Vasas Budapest......0-1
MTK VM-Haladas.........................1-2

(3e journée)
Vasas-Dunaujvaros........................5-0
Bekescsaba-Videoton....................1-1
Haladas-Ujpest Dozsa 1-0
Eger-Siofok....................................0-1
Tatabanya-Debrecen 2-0
Pecs-Honved 1-0
Ferencvaros-MTK-VM..................0-0
Zalaegerszeg-Raba Eto Gyor.......4-0

(4e journée)
Debrecen-Zalaegerszeg.................2-1
Dunaujvaros-Tatabanya 0-2
Raba Eto-Bekescsaba....................6-1
Dozsa Ujpest-Vasas.......................2-0
Honved-Ferencvaros.....................0-0
Videoton-Haladas..........................3-0
Siofok-PECS 0-2
MTK-VM-Eger 6-1

(5e journée)
Honved-Raba Eto..........................1-0
Dozsa Ujpest-Dunaujvaros...........2-1
Pecs-MTK-VM 0-0
Haladas-Eger.................................4-0
Bekescsaba-Vasas..........................4-1
Tatabanya-Ferencvaros.................1-2
Debrecen-Siofok............................2-1
Zalaegerszeg-Videoton..................1-0

(6e journée
Siofok-Honved Budapest..............2-4
Vasas-Szombathely Haladas........2-1
Ferencvaros-Bekescsaba...............1-0
Eger-Tatabanya.............................2-1
Dunaujvaros-Pecs..........................0-0
Videoton-Debrecen........................4-2
Raba Eto Gyoer-Dozsa Ujpest.....1-1
MTK-VM-Zalaegerszeg...............1-0

Classement (Tous 6 matches) :
1. Ferencvaros 9 pts ; 2. Dozsa Ujpest et Pecs 8 ; 4. Videoton, Haladas et Honved Budapest 7 ; 7. MTK-VM, Raba Eto Gyoer, Vasas Budapest et Bekescsaba 6 ; 11. Tatabanya et Debrecen 5 ; 13. Zalaegerszeg, Siofok, Dunaujvaros et Eger 4.

ITALIE

(1re journée)
Avellino-Fioentina 2-1
Brescia-Naples...............................0-1
Empoli-Inter de Milan..................1-0
Milan AC-Ascoli 0-1
AS Rome-Come.............................0-0
Sampdoria-Atalanta 1-0
Torino-Vérone...............................2-1
Udinese-Juventus 0-2

PAYS-BAS

(3e journée)
PSV Eindhoven-Go Ahead Eagles Deventer 2-0
Excelsior Rotterdam-Veendam....1-0
La Haye-Fortuna Sittard..............0-4
Haarlem-Ajax Amsterdam...........0-3
Roda JC Kerkrad-AZ Alckmaer..1-0
FC Groningue-FC Utrecht 3-0
FC Tnente Enschede-Feyenoord Rotterdam 2-2
PEC Zwolle-Den Bosch................0-1
Sparta Rotterdam-VVV Venlo.....4-0

(4e journée
Go Ahead Eagles-Sparta..............0-3
Veendam-PSV Eindhoven............0-3
Fortuna Sitard-Excelsior..............3-0
Ajax-FC La Haye.........................2-3
Utrecht-Rodoa JC 0-1
Feyenoord-FC Groningue.............1-1
FC Den Bosch-FC Twente 0-0
VVV-PEC Zwolle.........................1-1
AZ'67-Haarlem 0-1

(5e journée
Ajax Amsterdam-PSV Eindhoven......................................3-0
AZ Alkmaar-Excelsior Rotterdam 3-0
FC Utrecht-FC La Haye..............2-2
Feyenoord-Haarlem......................2-1
FC Den Bosch-Roda JC Kerkrade.......................................0-0
SC Veendam-Go Ahead Eagles Deventer 3-2
Fortuna Sittard-Sparta Rotterdam 3-2
PC Zwolle-FC Groningue 2-1
VVV Venlo-FC Twente 1-1

(6e journée)
PSV-Fortuna Sittard 2-1
Excelsior-Ajax 0-2
Haarlem-FC Utrecht.....................2-1
Roda JC-Feyenoord......................0-4
FC Groningue-Den Bosch 0-1
FC Twente-PEC Zwolle...............2-2
Go Ahead Eagles-VVV 1-1
Sparta-SC Veendam......................3-3
FC Den Haag-AZ'67....................2-0

(7e journée)
Veendam-VVV 1-1
Go Ahead Eagles-Fortuna Sittard...0-0
Sparta-Ajax 2-6
PSV-AZ'67 Alkmaar....................3-0
FC La Haye-Feyenoord................2-2
FC Haarlem-FC Den Bosch 1-3
Roda JC-PEC Zwolle...................2-5
FC Groningue-FC Twente............4-2

Classement :
1. Feyenoord 9 pts (6 m) ; 2. PSV 9 (6 m) ; 3. FC Den Bosch 9 (6 m) ; 4. Ajax 8 (5 m) ; 5. Fortuna Sittard 8 (7 m) ; 6. Sparta 8 (7 m) ; 7. FC Twente 8 (7 m) ; 8. FC Groningue 7 (6 m) ; 9. Roda JC 7 (6 m) ; 10. FC La Haye 6 (6 m) ; 11. PEC Zwolle 6 (7 m) ; 12. Go Ahead Eagles 6 (7 m) ; 13. FC Haarlem 6 (7 m) ; 14. Veendam 5 (6 m) ; 15. VVV 5 (6 m) ; 16. FC Utrecht 3 (6 m) ; 17. Excelsior 2 (6 m) ; 18. AZ'67 2 (7 m).

PORTUGAL

(1re journée)
Sporting Lisbonne-Desportivo de Chaves 3-1
Portimonense-Salgueiros Porto 1-2
Sporting Braga-Vitoria Guimaraes 0-1
Boavista Porto-Academica Coimbra...0-0
Maritimo Funchal-Farense...........1-0
Varzim-Elvas.................................1-0
Belenenses Lisbonne-Rio Ave 3-1
FC Porto-Benfica Lisbonne..........2-2

Guy Jeffroy

Les espoirs français Cubaynes (à gauche) et « Chéri-Bibi », Cantona ont atomisé les espoirs hongrois à Reims.

(2e journée)
Salgueiros Porto-Belenenses Lisbonne 0-2
Elvas-Maritimo Funchal 2-0
Rio Ave-Sporting Lisbonne..........2-2
Vitoria Guimaraes-FC Porto........2-2
Benficia Lisbonne-Varzim............2-0
Academica Coimbra-Portimonense................................1-0
Farense-Boavista Porto.................1-1
Desportivo de Chaves-Sporting Braga 0-2

(3e journée)
Boavista Porto-Portmonense 2-3
Sporting Lisbonne-Salgueiros Porto 1-0
Maritimo Funchal-Benfica Lisbonne 2-2
Belenenses Lisbonne-Academica Coimbra...3-0
Varzim-Vitoria Guimaraes...........1-1
Farense-Elvas 1-1
Sporting Braga-Rio Ave...............2-1
FC Porto-Desportivo Chaves........3-0

(4e journée)
Academica Coimbra-Sporting Lisbonne 0-2
Vitoria Guimaraes-Maritimo Funchal..1-0
Benfica Lisbonne-Farense 1-0
Chaves-Varzim Porto 1-0
Elvas-Boavista Porto....................1-0
Salgueiros Porto-Braga.................1-1
Rio Ave-FC Porto.........................0-0
Portimonense-Belenenses Lisbonne 1-5

Classement (Tous 4 matches) :
1. Belenenses Lisbonne 8 pts ; 2. Sporting Lisbonne 7 ; 3. Benfica Lisbonne et Vitoria Guimaraes 6 ; 5. FC Porto, Braga et Elvas 5 ; 8. Maritimo, Varzim, Academica et Salgueiros 3 ; 12. Portimonense, Boavista, Farense, Chaves et Rio Ave 2.

RFA

(2e journée)
VFB Stuttgart-FC Hambourg......4-0
FC Cologne-Eintracht Francfort..0-0
Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen..0-0
FC Kaiserslautern-Borussia Moenchengladbach................................1-1
FC Nuremberg-VFL Bochum......3-3
Fortuna Dusseldorf-Bayern Munich 0-3
Schalke 04-Waldhof Mannheim ..3-1
Bayer Uerdingen-Berlin 90 2-1
Hambourg SV-Werder Brême 3-0

(3e journée)
SV Waldhof Mannheim-Borussia Dortmund 2-1
Bayer Leverkusen-Fortuna Dusseldorf......................................5-0
Bayern Munich-FC Cologne 3-0
VFL Bochum-Hambourg SV 1-1
Bayer Uerdingen-VFB Stuttgart..2-2
Blau-Weiss 90 Berlin-Bor. Moenchengladbach................................3-2
FC Hombourg-Schalke 04 1-1
Eintracht Francfort-FC Nuremberg 1-0
Werder Breme-FC Kaiserslautern 1-0

(4e journée)
FC Cologne-Bayer Leverkusen 1-4
Fortuna Dusseldorf-Waldhof Mannheim 2-0
Borussia Dortmund-FC Homburg3-0
Schalke 04-Bayer Uerdingen 2-1
Borussia Moenchengladbach-Werder Breme 1-2
Hambourg SV-Eintracht Francfort2-
....0
FC Kaiserslautern-VFL Bochum .4-1
FC Nuremberg-Bayern Munich...1-2
VFB Stuttgart-Blau Weiss 90 Berlin 1-1

(5e journée)
FC Homburg-Fortuna Duesseldorf...................................3-1
Waldhof Mannheim-FC Cologne.2-0
Bayer Leverkusen-FC Nuremberg 2-0
Bayern Munich-SV Hambourg....3-1
Eintracht Francfort-FC Kaiserslautern..2-2
VFL Bochum-Borussia Moenchengladbach 1-1
VFB Stuttgart-Schalke 04............4-0
Bayer Uerdingen-Borussia Dortmund 2-4
Blau-Weiss Berlin-Werder Brême 1-4

(6e journée)
FC Kaiserslautern-Bayern de Munich 1-1
FC Cologne-FC Hombourg..........3-0
Fortuna Dusseldorf-Bayer Uerdingen 1-1

LES RESULTATS LOTO foot

- Borussia Dortmund-VFB Stuttgart 1-2
- Borussia Moenchengladbach-Eintracht Francfort 1-1
- Hambourg SV-Bayer Leverkusen 2-1
- FC Nuremberg-Waldhof Mannheim 1-1
- Schalke 04-Blau-Weiss Berlin 3-0
- Werder Breme-VFL Bochum 0-0

Classement (Tous 6 matches) :
1. Bayern de Munich 10 pts ; 2. Bayer Leverkusen, Hambourg SV et Werder Breme 9 ; 5. VFB Stuttgart 8 ; 6. FC Kaiserslautern, Eintracht Francfort, Schalke 04 et Waldhof Mannheim 7 ; 10. Borussia Dortmund, Bayer Uerdingen et VFL Bochum 6 ; 13. Borussia Moenchengladbach, FC Cologne, Blau-Weiss Berlin, FC Hombourg et Fortuna Dusseldorf 3 ; 18. FC Nuremberg 2.

SUISSE

(2e journée)
- Neufchâtel Xamax-Lausanne 2-0
- Sion-Bellinzone 5-2
- Locarno-La Chaux-de-Fonds 5-0
- FC Zurich-FC Servette 4-0
- Wettingen-Young Boys 0-0
- Lucerne-Aarau 1-0
- Saint-Gall-Grasshopper 2-2
- Vevey-FC Bâle 2-2

(3e journée)
- Grasshoppers-Lucerne 3-0
- Aarau-Saint-Gall 0-1
- Bale-Locarno 3-1
- Young Boys-Zurich 1-1
- Bellinzone-Neufchatel Xamax 0-3
- La Chaux-de-Fonds-Vevey 0-2
- Lausanne-Sion 1-1
- Servette-Wettingen 3-1

(4e journée)
- Locarno-Aarau 0-1
- Lucerne-Bâle 2-0
- Neufchâtel Xamax-Young Boys 1-1
- Saint Gall-La Chaux-de-Fonds 6-1
- Sion-Servette 3-2
- Vevey-Grasshoppers 2-2
- Wettingen-Bellinzone 1-2
- Zurich-Lausanne 2-0

(5e journée)
- Aarau-Sion 0-2
- Bâle-FC Zurich 5-3
- Bellinzone-Locarno 2-2
- La Chaux-de-Fonds-Neufchâtel Xamax 0-1
- Lausanne-Lucerne 4-2
- Grasshopper Zurich-Wettingen 3-1
- Young Boys Berne-Saint-Gall 7-2
- Servette-Vevey 4-1

(6e journée)
- Bâle-Aarau 0-0
- Grasshoppers-La Chaux-de-Fonds 4-1
- Saint-Gall-Vevey 2-0
- Lausanne-Young Boys 2-0
- Locarno-Lucerne 2-2
- Neufchâtel Xamax-Zurich 4-0
- Servette-Bellinzone 0-1
- Wettingen-Sion 3-2

(7e journée)
- Saint-Gall-Servette 2-0
- Zurich-La Chaux-de-Fonds 3-1
- Sion-Grasshoppers 4-1
- Lucerne-Young Boys 1-2
- Vevey-Bellinzone 1-0
- Wettingen-Aarau 0-1
- Neufchâtel Xamax-Bale 2-1
- Locarno-Lausanne 5-1

Classement (Tous 7 matches)
1. Neufchatel Xamax 13 pts ; 2. Sion 11 ; 3. Grasshoppers 10 ; 4. Young Boys 9 ; 5. Saint-Gall 9 ; 6. Zurich 7 ; 7. Lausanne 7 ; 8. Bellinzone 7 ; 9. Locarno 6 ; 10. Bale 6 ; 11. Servette 6 : 12. Vevey 6 ; 13. Wettingen 5 ; 14. Lucerne 5 ; 15. Aarau 5 ; 16. La Chaux-de-Fonds 0.

TCHECOSLOVAQUIE

(2e journée)
- Bohemians Prague-Skoda Pilsen 2-2
- Sparta Prague-Banik Ostrava 2-0
- Tatran Presov-Slavia Prague 1-0
- ZVL Zilina-RH Cheb 1-3
- Dukla Banska Bystrica-Plastika Nitra 1-3
- DAC Dunajska Streda-Dynamo Ceske Budejovice 4-0
- Spartak Trnava-Sigma Olomouc 2-0
- TJ Vitkovice-Dukla Prague 1-0

(3e journée)
- RH Cheb-Tatran Presov 1-0
- Dukla Prague-Bohemians Prague 3-3
- Dynamo Ceske Budejovice-Sigma Olomouc 3-1
- Banik Ostrava-TJ Vitkovice 1-0
- Plastika Nitra-Spartak Trnava 2-0
- DAC Dunajska Streda-ZVL Zilina 3-2
- Skoda Pilsen-Dukla Banska Bystrica 1-1
- Slavia Prague-Sparta Prague 0-0

(4e journée)
- Sparta Prague-RH Cheb 2-0
- Dukla Banska Bystrica-Dukla Prague 2-0
- ZVL Zilina-Dynamo Ceske Budejovice 1-0
- TJ Vitkovice-Slavia Prague 3-1
- Bohemians Prague-Banik Ostrava 1-0
- Spartak Trnava-Skoda Pilsen 1-1
- Tatran Presov-DAC Dunajska Streda 0-0
- Sigma Olomouc-Plastika Nitra 2-0

Classement (Tous 4 matches) :
1. Sparta Prague 7 pts ; 2. RH Cheb 6 ; 3. Bohemians Prague 6 ; 4. DAC Dunajska Streda 5 ; 5. TJ Vitkovice 5 ; 6. Dukla Banska Bystrica 5 ; 7. Banik Ostrava 4 ; 8. Plastika Nitra 4 ; 9. Skoda Pilsen 4 ; 10. Dynamo Ceske Budejovice 4 ; 11. Spartak Trnava et Slavia Prague 3 ; 13. Tatran Presov 3 ; 14. Sigma Olomouc 2 ; 15. ZVL ZIlina 2 ; 16. Dukla Prague 1.

TUNISIE

(1re journée)
- ES Tunis-AS Marsa 1-0
- Stade Tunisien-US Monastir 1-1
- ES Sahel-Sfax Railway Sports 2-1
- OC Kerkennah-CA Bizerte 1-2
- CS Sfaxien-JS Kairouan 0-0
- Olympique Béja-Club Africain 0-0
- CS Hammam Lif-CO Transports 0-0

(2e journée)
- CO Transports-Etoile S.S. 1-0
- J.S. Kairouan-Stade Tunisien 2-2
- U.S. Monastir-Espérance S.T. 1-1
- A.S. Marsa-C.A. Bizerte 1-1
- O. Béja-C.S. Sfaxien 1-1
- Sfax R.S.-O.C. Kerkennah 1-1
- C. Africain-C.S. Hamman Lif .remis

(3e journée)
- OC Kerkennah-CO Transports 1-1
- St. Tunisien-CS Sfaxien 3-3
- CS H.-Lif.-Ol. Béja 3-1
- CA Bizerte-US Monastir 1-1
- ES Sahel-Club Africain 1-2
- SR Sports-AS Marsa 1-1
- Espérance Tunis-JS Kairouan : reporté

Classement (Tous 3 matches)
1. Club Athlétique Bizerte et Club Olympique Transports 8 pts ; 3. Espérance Sportive Tunis (2 m), Club Africain (2 m), Club Sportif Hammam-Lif (2 m), Etoile Sportive Sahel, Union Sportive Monastir, Club Sportif Sfaxien et Stade Tunisien 6 ; 10. Avenir Sportif Marsa, Océano-Club Kerkennah, Sfax Railways-Sports et Olympique Béja 5 ; 14. Jeunesse Sportive Kairouan (2 m) 4.

URSS

(21e journée)
- Zenith Leningrad-Chakhter Donetsk 1-0
- Dniepr Dnieproperovsk-Dynamo Moscou 1-2
- Ararat Erevan-Dynamo Tbilissi 2-0
- Torpedo Moscou-Dynamo Minsk 0-0
- Jalguiris Vilnius-Metallisit Kharkov 1-0
- Neftchi Bakou-Torpedo Koutaissi 1-1
- Tchernomorets Odessa-Spartak Moscou 0-1

(22e journée)
- Dynamo Moscou-Tchernomorets Odessa 2-0
- Dynamo Minsk-Kairat Alma Ata 2-1
- Spartak Moscou-Dniepr Dnieprope-trovsk 1-1
- Chakhter Donetsk-Metallist Kharkov 2-0
- Dynamo Tbilissi-Neftchi Bakou 2-0
- Torpedo Koutaissi-Ararat Erevan 2-3
- Dynamo Kiev-Torpedo Moscou 0-0
- Zenith Leningrad-Jalguiris Vilnius 2-1

(23e journée)
- Zenith Leningrad-Spartak Moscou 0-1
- Ararat Erevan-Tchernomorets Odessa 1-1
- Chakter Donetsk-Dnierp Dnieprope-trovsk 1-1
- Neftchi Bakou-Dynamo Minsk 1-1
- Metallist Kharkov-Dynamo Kiev 1-0
- Torpedo Koutaïssi-Kairat Alma Ata 2-2
- Dynamo Tbilissi-Torpedo Moscou 4-3
- Jalguiris Vilnius-Dynamo Moscou 1-1

(24e journée)
- Chakhter Donetsk-Dynamo Kiev 3-3
- Zenith Leningrad-Dynamo Moscou 0-0
- Ararat Erevan-Dynamo Minsk 0-0
- Jalguiris Vilnius-Spartak Moscou 1-1
- Torpedo Koutaissi-Torpedo Moscou 1-0
- Metallist Kharkov-Dniepr Dneipro-petrovk 1-0
- Neftchi Bakou-Tchernomorets Odessa 3-1
- Dynamo Tbilissi-Kairat Alma Ata 2-0

Classement :
1. Spartak Moscou 27 pts (24 m), Zenith (23 m), Chakhter (24 m) et Dynamo Moscou (22 m) ; 5. Dynamo Tbilissi 26 (24 m) ; 6. Dynamo Kiev 24 (19 m), Neftchi (24 m) et Torpedo Moscou (25 m) ; 9. Dniepr 23 (24 m) ; 10. Jalguiris 22 (24 m), Ararat (24 m) et Dynamo Minsk (24 m) ; 13. Metallist 21 (23 m) et Kairat (24 m) ; 15. Tchernomorets 20 (24 m) ; 16. Torpedo Koutaissi 17 (24 m).

YOUGOSLAVIE

(1re journée)
- Partizan Belgrade-Spartak Subotica 2-0
- Buducnost Titograd-Dinamo Vinkovci 2-1
- Sloboda Tuzla-Sarajevo 2-2
- Celik Zenica-Velez Mostar 2-5
- Rijeka-Hajduk Split 2-2
- Dinamo Zagreb-Radnicki Nis 1-0
- Zeljeznicar Sarajevo-Vardar Skopje 3-0
- Osijek-Sutjeska Niksic 1-2
- Pristina-Etoile Rouge Belgrade 0-1

(2e journée)
- Hajduk Split-Dynamo Zagreb 0-4
- Spartak Subotica-Etoile Rouge Belgrade 1-1
- Partizan Belgrade-Buducnost Titograd 1-1
- Radnicki Nnis-Zeljeznicar Sarajevo 1-0
- Velez Mostar-Rijeka 4-2
- Sutjeska Niksic-Pristina 2-1
- Vardar Skopje-Osijek 1-0
- Dynamo Vinkovci-Sloboda Tuzla 2-0
- Sarajevo-Celik Zenica 0-1

(3e journée)
- Sloboda Tuzla-Partizan Belgrade 1-3
- Buducnost Titograd-Spartak Subotica 1-2
- Osijek-Radnicki Nis 0-0
- Pristina-Vardar Skopje 1-3
- Celik Zenica-Dinamo Vinkovci 3-0
- Rijeka-Sarajevo 5-2
- Dinamo Zagreb-Velez Mostar 2-0
- Zeljeznicar Sarajevo-Hajduk Split 0-1
- Etoile Rouge Belgrade-Sutjeska Niksic 2-1

(4e journée)
- Spartak Subotica-Sutjeska Niksic 1-1
- Vardar Skoplje-Etoile Rouge Belgrade 1-0
- Dinamo Vinkovci-Rijeka 1-1
- Partizan Belgrade-Celik Zenica 2-1
- Sarajevo-Dinamo Zagreb 1-1
- Velez Mostar-Zeljeznicar Sarajevo 4-2
- Hajduk Split-Osijek 2-0
- Radnicki Nis-Pristina 3-0
- Buducnost Titograd-Sloboda Tuzla 2-1

(5e journée)
- Osijek-Velez Mostar 4-2
- Pristina-Hajduk Split 1-1
- Sutjeska Niksic-Vardar Skoplje 2-2
- Zeljeznicar Sarajevo-Sarajevo 4-1
- Celik Zenica-Buducnost Titograd 1-3
- Rijeka-Partian Belgrade 0-3
- Dinamo Zagreb-Dinamo Vinkovci 2-1
- Etoile Rouge Belgrade-Radnicki Nis 1-1
- Sloboda Tuzla-Spartak Subotica 2-0

(6e journée)
- Spartak Subotica-Vardar Skopje 1-1
- Radnicki Nis-Sutjeska Niksic 1-1
- Hajduk Split-Etoile Rouge Belgrade 1-1
- Velez Mostar-Pristina 3-1
- Sarajevo-Osijek 0-1
- Dinamo Vinkovci-Zeljeznicar Sarajevo 2-3
- Partizan Belgrade-Dinamo Zagreb 1-2
- Buducnost Titograd-Rijeka 2-0
- Sloboda Tuzla-Celik Zenica 5-0

Classement (Tous 6 matches) :
1. Vardar Skopje 8 pts ; 2. Radnicki Nis, Hajduk Split, Sloboda Tuzla, Osijek et Spartak Subotica 7 ; 7. Dinamo Zagreb 5 ; 8. Partizan belgrade, Buducnost Titograd et Dinamo Vinkovci 3 ; 11. Velez Mostar 2 ; 12. Etoile Rouge et Pristina 1 ; 14. Zeljeznicar Sarajevo et Sutjeska Niskic 0 ; 16. Rijeka et Celik Zenica – 2 ; 18. Sarajevo – 4.
Ce classement tient compte de la pénalité de six points infligés aux clubs qui avaient truqué des matches lors du championnat 1985/86.

MARSEILLE FAIT SON CINEMA

Suite de la p. 22

Richiardi

(Papin et Cubaynes) : c'est un effectif remanié de fond en comble qui est mis à la disposition de Gérard Banide.

Neuf de ces dix éléments vont participer à la victoire de Marseille sur le Racing. D'où ce surcroît de jubilation chez Bernard Tapie, qui tient là la preuve que son staff technique ne s'est pas planté dans le recrutement.

C'est vrai que, dans cet exercice où il y a plusieurs façons de tomber à côté et une seule de tomber juste, on ne s'est pas mal débrouillé à l'O.M. Certes, Giresse, qui s'avère si déterminant aujourd'hui au sein du dispositif, n'a été engagé qu'in-extrémis. Mais il faut reconnaître que, généralement, les responsables marseillais ont eu la main heureuse.

Avec l'Allemand Förster, il dispose d'un des meilleurs spécialistes mondiaux au poste de stoppeur dont ils disposent. En défense encore, Domergue confirme, chaque journée qui passe, sa bonne valeur. Tout comme le jeune Thierry Laurey, venu de Valenciennes, qui effectue de sérieux progrès dans sa fonction de libero. Passi, autre très jeune élément recruté (19 ans), éclate littéralement au milieu du terrain. Sliskovic, l'artiste, prouve qu'on a eu raison de faire le forcing auprès de la Fédération yougoslave pour obtenir son autorisation de sortie. Papin, finalement bénéficiaire d'un accord entre Marseille et Monaco, démontre, aux côtés de Cubaynes ou de Diallo, qu'il est bien le baroudeur annoncé. Seul, au total, François Brisson, l'ex-Strasbourgeois, éprouve quelques difficultés à trouver ses marques.

La nouvelle direction, il faut en convenir, a opéré un changement de cap radical. Le budget du club, qui était de deux milliards de centimes environ du temps de Jean Carrieu, est estimé depuis cette saison à quatre fois plus. La constitution d'une telle enveloppe ? La mairie a augmenté dans des proportions importantes la subvention annuelle allouée au club. Ainsi, la ville va verser à l'O.M., pendant trois ans, la bagatelle de 14 millions de francs. Les abonnements – au nombre de 10 000 environ – ont rapporté près de deux milliards de centimes. On table sur une somme presque équivalente quant aux classiques recettes récoltées aux guichets.

On est certes loin des 80 millions annoncés, mais les responsables marseillais misent sur la publicité et la promotion pour combler le manque. Ca ne devrait pas être le plus difficile pour Bernard Tapie, avec toutes ses techniques, toute son organisation et son éblouissant savoir-faire. Il faudrait, pour que les résultats soient conformes aux prévisions, que les recettes publicitaires soient d'un montant avoisinant les 30 millions. La barre est élevée.

Tapie sait alors qu'il faut faire vite. Le mardi 5 août, pour l'ouverture officielle de la saison, il stimule ses collaborateurs. La stratégie de Tapie se dessine : concilier le football de haut niveau et le spectacle. Deux heures avant le coup d'envoi de la rencontre Marseille-Monaco, le spectacle a commencé. Rien à voir, bien sûr, avec le joli folklore d'un bataillon de majorettes. Toutes les audaces électroniques sont permises. Le show est étourdissant. Il le sera encore plus à la fin du match. Son et lumière. Feu d'artifices et laser. Le public, aux anges, adhère sans restriction.

Richiardi

Il est vrai que son équipe, même si elle n'a pas toujours paru à l'aise, a remporté une victoire importante face aux Monégasques.

Le sponsor unique de la soirée – une grande surface commerciale – y trouve largement son compte. Car c'est là le cœur de la stratégie de Tapie. Vendre chaque match de l'Olympique de Marseille à domicile. Un match est vendu entre 700 000 francs et 1 500 000. A noter que le maillot, lui, est cédé pour toute la saison à la Maison Bouygues (1). Rapport de l'opération : 7 millions de francs environ. Une telle stragégie, bien entendu, n'est possible que si les résultats sur le terrain sont porteurs. Cela aussi, Tapie le sait parfaitement. Alors, ce vendredi 15 août, il a le droit d'affecter un air plus que satisfait.

Son équipe est enfin – déjà ? – crédible. Certes, ce n'est là qu'un pronostic. Mais il est un fait que l'O.M., au bon quart de la compétition, donne l'impression d'être en règle avec ses ambitions.

Pape Diouf

(1) Voir rubrique : « Le sponsor du mois ».

LA 740 5 portes apporte une nouvelle dimension à l'automobile : l'indépendance. Une indépendance qui commence par ne plus dépendre d'une voiture. On peut tout lui demander, elle est toutes les voitures. Et comme il est difficile d'imaginer une berline de luxe sans porte de service, elle a même une cinquième porte qui ouvre des horizons sur quelques utilisations inhabituelles pour une voiture de haut de gamme.

Comme toutes les Volvo, la 740 5 portes est conçue autour d'une idée forte : protéger ceux qui sont dedans. La différence est qu'on peut, éventuellement, être un peu plus nombreux. L'impression, à l'intérieur, est étonnante. Peut-être parce qu'elle paraît encore plus grande dedans que dehors. Peut-être parce qu'elle offre un luxe d'équipements autant qu'un équipement de luxe.

740, 5 portes	740 GL	740 GL DIESEL	740 GLE bte auto.	740 GLE TURBO DIESEL	740 TURBO INTERCOOLER
Moteur	4 cyl./2 l injection	6 cyl./2,4 l D	4 cyl./2,3 l injection	6 cyl./2,4 l turbo	4 cyl./2 l turbo
Puissance fiscale/ ch DIN	9/118	9/82	11/128	8/109	9/158
Consommation 90/120/ville	6,8/9,1/12,3	6,2/8,7/9,2	7,2/9,3/12,8	5,8/8,3/9,1	7,1/9,7/13,1
Vitesse maxi	178	155	174	175	198
Prix clés en main Tarif au 1.09.1986	129.500 F	143.700 F	163.600 F	162.100 F	171.900 F

Vitres électriques à l'avant, centrale de verrouillage des portes, sièges avant chauffants, vitres teintées, toit ouvrant sur les modèles GLE et TURBO, tout ce qui est généralement en option chez les autres est en série sur les 740. 15 bouches d'aération permettent de maintenir exactement la température choisie, été comme hiver, d'un bout à l'autre de l'habitacle. Petit détail intéressant, un coffre discret est dissimulé dans le plancher arrière pour mettre les objets de valeur à l'abri des convoitises.

Remarquable par sa conception, la 740 se remarque aussi par sa ligne, profilée sans compromis. L'arrière, coupé droit, agit comme un spoiler géant, améliorant à la fois l'aérodynamisme, la stabilité au vent à grande vitesse et le silence. Dans sa version Turbo Intercooler, il ne lui faut que 9 secondes pour passer de 0 à 100 km/h. De quoi laisser sur place pas mal de berlines réputées sportives. Coïncidence, ce moteur turbo est donné pour 9 CV fiscaux. Seulement. Là encore, souvent l'écart se creuse. La 740 n'est pas une voiture de grande consommation. Ni sur route ni en ville. Comme toutes les Volvo, elle répond à des normes de sécurité et fiabilité qui servent aujourd'hui de références un peu partout dans le monde. Et quand on sait que l'espérance de vie d'une Volvo est estimée à 20,7 ans en moyenne (1), la 740 a un bel avenir devant elle.

Issue directement de la Volvo concept Car qui prévoyait, dès 1980, l'évolution de la voiture des années 90, la Volvo 740 5 portes préfigure ce que sera l'automobile demain. La différence est qu'elle roule déjà.

Garantie anti-corrosion 8 ans.
Appuie-tête avant et arrière en série.

(1) Source : Swedish Vehicle Inspection Company

** Modèle présenté : 740 Turbo.*
** Peinture métallisée en option.*

270 concessionnaires et agents

VOLVO

Volvo France S.A. 49, avenue d'Iéna 75116 Paris
Tél. 47 23 72 62

PEYRAT & ASSOCIES

Canal+ c'est des matches pas comme les autres.

Pour 5 Francs par jour, Canal + est chez vous avec du sport comme on en voit rarement à la télé. C'est chaque année plus de vingt matches du **championnat de France de football.**

C'est chaque année les plus grands événements sportifs internationaux de **boxe**, de **golf**, de **football américain**, de **basket américain**, de **corrida** et bien d'autres...

Alors, pour 5 Francs par jour, pour tous ces matches comme on en voit rarement à la télé, abonnez-vous à Canal +.

5 francs PAR JOUR

CANAL+

CINÉMA - SPORT

La télé pas comme les autres.

HCM - Photographe Denis AMON